Rabelais : exposition organisée à l'occasion du quatrième centenaire de la publication de "Pantagruel", [Paris, [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Rabelais : exposition organisée à l'occasion du quatrième centenaire de la publication de "Pantagruel", [Paris, Bibliothèque nationale, 1933]. 1933.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

J. BOULANGER

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7513 01017889 4

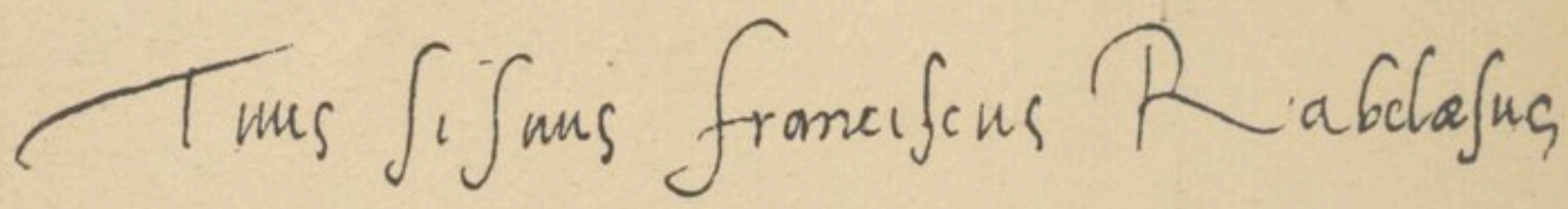
Rabelais

Exposition organisée à
l'occasion du quatriè-
me Centenaire de la
publication de
Pantagruel

Bibliothèque Nationale
Galerie Mazarine
M.CM XXX III

AUTOGRAPHES

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES
ACHAT DE PIÈCES ET DE COLLECTIONS
BULLETIN PÉRIODIQUE A PRIX MARQUÉS



RABELAIS A GUILLAUME BUDÉ

(Vente Henry Fatio-1932)

HENRI DAREL, *Expert en autographes*

18, Rue de la Grange-Batelière, Paris-IXe

Tél. : Taitbout 29-53

027.544
1933
r

Salle E

LITTÉRATURES
219

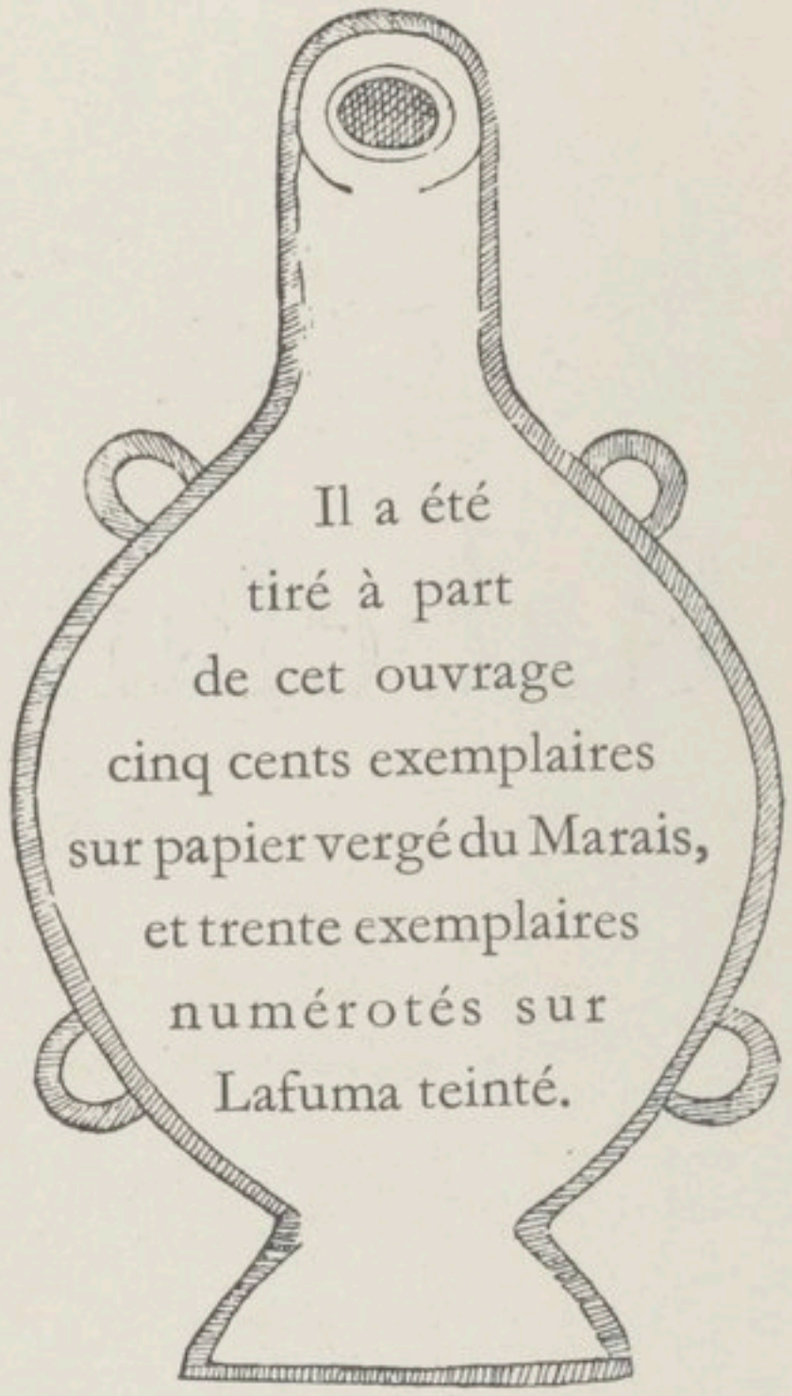
Rabelais

DBVC

8°Q
6306
(37)

R 8 (37)

DDD-TOL-2012-140
2012-366622


Il a été
tiré à part
de cet ouvrage
cinq cents exemplaires
sur papier vergé du Marais,
et trente exemplaires
numérotés sur
Lafuma teinté.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Rabelais

Exposition organisée à l'occasion du quatrième centenaire de la publication de

Pantagruel

ÉDITIONS
DES
BIBLIOTHÈQUES NATIONALES
DE FRANCE
1933

Hern.
1104(33)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

AVANT-PROPOS

CE catalogue est l'œuvre de M. Jean Porcher, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale. L'auteur en a puisé les éléments dans les travaux publiés depuis trente ans, grâce à l'exemple et sous l'impulsion féconde de M. Abel Lefranc, par la Société des études rabelaisiennes, ceux principalement de MM. Jacques Boulenger, Henri Clouzot, Jean Plattard, Seymour de Ricci, travaux qui ont renouvelé la question, on le sait, et dont un excellent compendium vient d'être donné par M. Plattard. Pour la bibliographie ancienne des œuvres, il s'est servi du précieux volume de M. Pierre-Paul Plan. L'exposition, que M. Jean Porcher a préparée avec le soin le plus averti et une sûre érudition, aidé, pour la partie décorative, de MM. Paul-André Lemoisne, conservateur, et Émile Dacier, conservateur-adjoint, est une

transposition sur le plan visuel, si l'on veut, des recherches modernes et de leurs résultats, avec tous les développements que comporte la présentation au public, en fonction de Rabelais, d'une époque aussi riche, aussi importante à tous points de vue pour notre littérature, que celle des années 1520-1550.

Les organisateurs ont trouvé auprès des amateurs, des conservateurs des collections publiques et des musées, français et étrangers, l'accueil le plus généreux: Non content de mettre à leur disposition les trésors de sa bibliothèque, le baron Henri de Rothschild, dès qu'il a su qu'une manifestation se préparait en l'honneur du grand Chinonais, a voulu contribuer matériellement à sa réalisation. Que tous soient très vivement remerciés : c'est grâce à leur concours unanime qu'il a été possible de réunir, pour la première fois, l'ensemble à peu près complet des documents propres à illustrer la vie de Rabelais, son œuvre et le milieu où elle est née.

Julien CAIN,

Administrateur général de la Bibliothèque nationale.

ONT COLLABORÉ

A L'ORGANISATION DE CETTE EXPOSITION

MM. Henri Omont. — Ch. de La Roncière. — P.-A. Lemoisne. — Adolphe Dieudonné. — Émile Leroy, conservateurs à la Bibliothèque nationale.

MM. Émile Dacier. — Jean Babelon. — Jean Cordey. — Joseph Guibert. — André Martin, conservateurs-adjoints.

Mlle Myriem Foncin. — MM. Robert Brun. — Charles Du Bus. — Pierre d'Espezel. — André Linzeler. — Charles Marchesné. — Pierre Pradel. — Marcel Roux. — Émile Van Moé, bibliothécaires.

Mmes Aubry. — Moreau, attachées.

MM. Paul Alfassa, conservateur-adjoint du Musée des Arts décoratifs. — Camille Beaulieu, bibliothécaire de la Caisse des Dépôts et Consignations. — Jacques Boulenger. — F. Burckhardt, directeur de la Zentralbibliothek, Zurich. — Henri Clouzot, conservateur du Musée Galliera. — Docteur Paul Delaunay. — Mlle M. Dillay, archiviste aux Archives nationales. — MM. Louis Dimier. — Docteur Paul Dorveaux, bibliothécaire honoraire de la Faculté de Pharmacie. — A. P. Hunt, librarian, University Library, Sheffield. — Mlle Agnès Joly, bibliothécaire à la Bibliothèque de Versailles. — MM. Henry Joly, conservateur des Bibliothèques et Archives historiques de la ville de Lyon. — Abel Lefranc, membre de l'Institut, professeur au Collège de France. — Marcel Fosseyeux. — Francisque Lefrançois. — Henri Malo, conservateur du Musée Condé. — Jean Malo-Renault, bibliothécaire à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier. — J.-J. Marquet de Vasselot, conservateur au Musée du Louvre et du Musée de Cluny. — Pol Neveux, Inspecteur général des Bibliothèques. — Amédée Outrey, secrétaire de l'Ambassade de France à Berne. — René Pichard du Page, conservateur de la Bibliothèque de Versailles. — Mlle Picornot, bibliothécaire à la Bibliothèque de Lyon. — MM. Jean Plattard, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. — Arthur Rau. — Seymour de Ricci. — M. Richard, à Chinon. — Georges Thomas, bibliothécaire à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

DONATEURS

M. Lindeboom, Paris. — Le Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque. — M. P. M. Haškovec, Prague.

PRÊTEURS

Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence (M. E. Aude, conservateur). — Archives nationales (M. H. Courteault, directeur). — Bibliothèque de l'Arsenal (M. Louis Batiffol, administrateur). — Musée des Arts décoratifs (M. L. Metman, conservateur). — Biblioteca de Catalunya, Barcelone (M. Rubió, conservateur). — M. Camille Beaulieu. — Preussische Staatsbibliothek, Berlin. — Stadt-und Hochschulbibliothek, Berne (Dr Hans Bloesch, conservateur). — Bibliothèque de Besançon (M. G. Gazier, conservateur). — M. Jacques Boulenger. — Musée de Châteauroux (M. H. Ratouis de Limay, conservateur). — Bibliothèque de Chaumont (M. T. Husson, conservateur). — MM. Ch. W. Clark, New-York. — Henri Darel. — Sachsische Landesbibliothek, Dresde (Pr. Dr. Bollert, conservateur). — Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts (M. P. Lavallée, conservateur). — Dr Lucien-Graux. — M. le président E. Herriot. — Bibliothèque de l'Institut de France (M. H. Dehérain, conservateur). — Musée de Laval (M. A. Alleaume, conservateur). — M. Jean Lebaudy. — Musée du Havre (M. A. Saladin, conservateur). — Poublitchnaia Biblioteka, Leningrad. — Archives départementales, Limoges. — Musée du Louvre (M. Jean Guiffrey, conservateur). — Mme Louis Loviot. — Bibliothèques et Archives historiques de la ville de Lyon (M. H. Joly, conservateur). — Musée de Mâcon (M. H. Hugrel, conservateur). — Vicomte H. de Marsay. — M. G. Mayer-Bléneau. — Bibliothèque Mazarine (M. Jean Lailler, conservateur). — M. C.-A. Mincieux, Genève. — Mobilier national (M. G. Janneau, conservateur). — Faculté de Médecine de Montpellier (Prof. Euzière, doyen; Pr. Delmas; M. H. Bel, bibliothécaire en chef). — Bayerische Staatsbibliothek, Munich (Dr. Leidinger, conservateur). — M. Pol Neveux. — Bibliothèque de l'Opéra (M. Prodhomme, conservateur). — M. Jacques Porcher. — M. A. Rau. — M. Seymour de Ricci. — M. Richebé. — MM. Robida. — Biblioteca Vittorio Emanuele, Rome. — Baron Henri de Rothschild. — Musée de Thouars (M. Morin, conservateur). — Bibliothèque de la ville de Toulouse (M. F. Galabert, conservateur). — Bibliothèque de la ville de Troyes (M. Morel-Payen, conservateur). — Bibliothèque de la ville de Versailles (M. Pichard du Page, conservateur). — Musée de Versailles (M. G. Brière, conservateur).

François Rabelais.

Peinture, XVII^e siècle.

INTRODUCTION

RABELAIS : ce seul nom suffit, partout où rayonne la langue française, pour amener le rire et la joie sur les visages. Il semble que son prestigieux roman, œuvre unique à travers les âges, symbolise par excellence certain des aspects les plus aimés et les plus populaires de notre génie national. Sa prose merveilleuse, souple, vivante, aux rythmes infiniment variés, toujours harmonieuse et claire, ne charme pas seulement l'esprit : elle exerce en même temps une influence physique sur l'oreille. Nul ne l'entend lire à haute voix sans ressentir sur-le-champ son extraordinaire séduction. Maintes fois l'occasion nous a été donnée d'en faire l'expérience à l'étranger aussi bien qu'en France, et devant des publics très divers. A peine quelques phrases de lui sont-elles prononcées, que l'auditeur se laisse en quelque sorte ravir et bercer par cette musique incomparable : il se sent prêt, dès lors, à tout accepter d'un pareil enchanteur. Faites le tour des littératures anciennes et modernes, vous ne rencontrerez chez aucun écrivain un vocabulaire aussi riche, aussi imagé, aussi exact. Presque toutes nos provinces, en première ligne la Touraine, le Poitou, l'Anjou et le Languedoc, y ont laissé leur empreinte, comme aussi le Berry, la Provence, le Lyonnais, le Dauphiné, la Gascogne, le Limousin, voire même

la Bretagne, la Normandie et la Lorraine. Hélas ! quantité de ces beaux mots si expressifs, employés par lui, ont disparu, chassés par l'épuration de la langue qui s'est accomplie au XVII^e^ siècle, à partir de la réforme de Malherbe. Et cependant, nombre d'entre eux, nuancés et pittoresques à souhait, possédaient leur valeur, leur signification propres, leur charme aussi : la disparition de tant de vocables nous prive aujourd'hui de précieuses ressources d'expression.

L'érudition multiple du Maître, ou, pour user d'un mot qui s'introduit alors dans la langue, encyclopédique, le mettait à même d'évoquer, de rendre sensibles et comme présents mille aspects différents du monde extérieur aussi bien que du monde moral. Médecin, naturaliste, il connaît à merveille le corps humain, les animaux, les poissons surtout, et les plantes ; il est familier avec les procédés des arts industriels, avec la navigation, l'art de la guerre, le folklore, l'art de la cuisine, les sports, les jeux, la musique, les sciences religieuses, la politique, le droit, la pédagogie et bien d'autres choses encore, sans parler des auteurs grecs et latins, ni de toutes les autres acquisitions de la Renaissance. Les enquêtes récentes poursuivies au sujet de ses connaissances techniques ont révélé ces dernières comme étant plus étendues et plus sûres encore qu'on ne le supposait. Pour tout dire d'un mot, personne n'a jamais réussi vraiment à composer du Rabelais, à contrefaire, fût-ce de loin, le style unique de *Gargantua* et de *Pantagruel* qui exprime la vie même. Artiste inimitable, il n'a rien à craindre des auteurs qui écrivent « A la manière de ». Nul n'est parvenu à lui dérober son secret. Sa syntaxe est au fond assez simple : elle ne diffère pas de celle de ses contemporains. Si l'on met à part son étourdissant vocabulaire,

le secret de sa séduction, toujours renouvelée, résulte donc d'éléments pour ainsi dire impondérables.

Autre miracle non moins surprenant : nulle part la science et l'érudition du Maître n'ont arrêté ou compromis l'essor continu de sa prodigieuse imagination, de sa verve intarissable. Chez lui, l'invention se manifeste par un jaillissement perpétuel et spontané. L'imprévu en constitue peut-être la marque essentielle; on ne sait jamais en quel moment du temps, en quel endroit de l'espace il vous transportera à la ligne suivante.

De là, le rire que ses livres provoquent si volontiers. L'explication de ce phénomène psychologique que nous a fournie la philosophie actuelle reçoit ainsi de cette œuvre une confirmation saisissante. Notons encore un autre aspect très attrayant de son art : Rabelais emprunte le plus souvent la trame de ses livres à la vie journalière; son génie brode sur celle-ci avec une liberté, une fantaisie incroyables, mais, constatation inattendue, faite seulement depuis peu, il ne la perd jamais de vue. Il en résulte que les livres du grand réaliste nous apparaissent de plus en plus comme une mine inépuisable. A côté du plaisir esthétique qu'ils procurent au lecteur, ils fournissent à l'historien des données du plus haut prix : c'est le miroir fidèle des mœurs et de la civilisation françaises pendant les cinquante premières années du XVI^e^ siècle. Sous la fiction en apparence la plus désordonnée court une trame de réalité concrète et continue. Là est le côté passionnant des études rabelaisiennes qu'illustre si complètement *Gargantua*, ainsi que nous croyons l'avoir démontré. Au fur et à mesure que les recherches d'histoire littéraire et artistique se développent, on découvre plus nettement de tels rapports, trop longtemps méconnus, entre la littérature et la vie des

auteurs. Tous les jours nous apparaissent de nouvelles connexités de cet ordre : sur ce point, la biographie d'un Marot, d'un Ronsard, d'un Corneille, d'un Rembrandt, d'un Beethoven, d'un Balzac ou d'un Flaubert, pour ne citer que quelques exemples, nous ont apporté récemment d'étonnantes et curieuses révélations. De pareils résultats confirment singulièrement la vérité de cette parole de Gœthe : « Les seules œuvres durables sont des œuvres de circonstances ».

Comment s'étonner, après cela, que l'auteur de ce livre ait sa place dans l'histoire littéraire comme l'un des rares auteurs dont la gloire et la vogue n'ont jamais connu d'éclipse? Seul peut-être chez nous, avec Michel de Montaigne et plus tard Molière, il a obtenu ce magnifique privilège de rencontrer dans chaque génération, depuis sa mort, d'innombrables lecteurs et admirateurs qui ont entretenu la pratique et le culte de ses ouvrages, non seulement en France mais aussi un peu partout dans le monde entier. Il a pris place, selon le jugement mémorable de Chateaubriand, parmi les cinq ou six écrivains qui ont suffi aux besoins et à l'aliment de la pensée, ces « génies-mères » qui semblent avoir enfanté et allaité tous les autres. « Rabelais a créé les lettres françaises », a dit encore l'auteur des *Mémoires d'Outre-Tombe* dans la même page. *Gargantua* et *Pantagruel* ont donc réalisé cette gageure de rester toujours populaires, sans cesser d'être, à travers les mutations du goût, le mets des plus délicats, suivant le jugement célèbre de La Bruyère : double auréole, apparemment unique dans les fastes de notre littérature.

Dans toute l'histoire de la pensée et des lettres françaises, il n'est sans doute pas de date plus mémorable que celle de l'année 1532 qui vit débuter François Rabelais, méde-

cin du Grand Hôpital de Lyon, dans sa carrière d'écrivain. Jusque-là, le Chinonais, hier encore étudiant à l'Université de Montpellier, n'avait produit que quelques publications savantes sans grande portée, éditées par Sébastien Gryphe, lorsque soudain commence à paraître dans la boutique d'un autre libraire lyonnais, Claude Nourry, l'immortel roman qui devait prendre place un jour parmi les chefs-d'œuvre de la littérature universelle : *Pantagruel. Les horribles et espoventables faictz et prouesses du tresrenommé Pantagruel, Roy des Dipsodes, filz du grand geant Gargantua, Composez nouvellement par maistre Alcofrybas Nasier*. L'ouvrage ne portait pas de date, mais le moment de son apparition n'en est pas moins certain. Toutes les recherches récentes ont démontré, en effet, que ce livre vit le jour dès 1532, soit environ deux ans avant *Gargantua*, qui devint par la suite la première partie du roman, l'histoire du père, quoique écrite plus tard, devant précéder naturellement celle du fils. Des investigations que nous avons poursuivies, il résulte que *Pantagruel*, terminé par l'auteur vers septembre-octobre 1532, dut être mis en vente pour la première fois à Lyon, au cours de la foire d'automne de la même année, laquelle s'ouvrit le 3 novembre. Le nom de l'auteur n'y figurait que sous la forme d'une anagramme, Rabelais n'ayant avoué publiquement la paternité de ses œuvres qu'à partir du *Tiers Livre*, en 1546.

On sait, par ses déclarations mêmes, qu'un livret populaire qui venait de remettre en circulation une très vieille légende : *Les grandes et inestimables Cronicques du grant et enorme geant Gargantua*, avait en quelque sorte servi de point de départ à son entreprise littéraire. L'édition la plus ancienne connue de cet opuscule porte la date de 1532; le nom de l'imprimeur est resté inconnu : on a pensé à Claude

Nourry, qui allait publier, peu après, *Pantagruel*, ou à Jacques Moderne de Pinguente. Si l'on prend à la lettre le témoignage même fourni par Maître François, parlant, au cours de son célèbre prologue, du grand succès de la plaquette gargantuine comme tout récent et spécifiant qu' « il en a esté plus vendu des imprimeurs en deux moys qu'il ne sera acheté de Bibles en neuf ans », il sera permis de penser que *les Grandes Cronicques* furent mises au jour pour la foire du 3 août, c'est-à-dire celle qui précéda l'apparition de *Pantagruel*. S'il en est ainsi, on admettra sans peine que Rabelais a été mis à même d'en prendre connaissance un certain temps avant l'impression, puisque la composition de son livre s'y rattache étroitement. De là à conjecturer avec vraisemblance que, sans avoir pris part à la rédaction du conte, sinon par quelques additions humoristiques, il en a procuré la publication à un imprimeur lyonnais, il n'y a qu'un pas. Nous avons toujours pensé, en effet, que le Chinonais n'avait pas dû rester étranger à cette première révélation du mythe de Gargantua. La manière même dont il parle de celui-ci dans son prologue et, d'autre part, l'action décisive exercée sur son esprit par la légende gargantuine, qui a fait éclore son génie d'écrivain, voilà des indices qui laissent supposer qu'entre *les Grandes Cronicques* et son œuvre de début il y eut partie liée. C'est lui qui apporta sans doute à Nourry ou à Moderne la précieuse plaquette, venue on ne sait d'où. On imagine volontiers celui-ci disant à son visiteur : « Au lieu de présenter les écrits des autres, composez donc vous-même un nouveau livret sur quelque thème analogue. Cela vous vaudra bien d'autres avantages que les *Lettres de Manardi*, les *Aphorismes d'Hippocrate* ou le *Testament de Cuspidius* ». Et ainsi fut fait.

Au moment où Rabelais lançait sa première œuvre littéraire à travers le monde, il venait de prendre ses fonctions de médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, à raison de quarante livres par an, en remplacement de Pierre Roland (1er novembre 1532). Il s'était fixé dans cette ville peu de mois auparavant, — au plus tard au début de juin 1532 et probablement plus tôt, — après de nombreuses pérégrinations, riche de science, d'observation et d'expérience, débordant de sève, curieux des manifestations les plus diverses de la vie, en un mot dans la plénitude de son être moral. Nulle part il ne pouvait espérer rencontrer un milieu plus en harmonie avec ses aspirations les plus intimes que dans cette autre capitale de la France, ville lettrée et raffinée par excellence, ville de travail, de commerce et de luxe, dont les quatre foires annuelles attiraient les marchands de l'Europe entière et où prospéraient d'opulentes industries, sorte de carrefour où se croisaient les routes de France, d'Italie, d'Allemagne et de Suisse. De nombreux étrangers et surtout une importante colonie italienne contribuaient à lui conférer un caractère quelque peu cosmopolite. Aucune ville ne pouvait rivaliser alors avec la cité des bords du Rhône pour l'éclat des fêtes publiques et la splendeur des cortèges. Peuplée d'imprimeurs et de libraires, en nombre à peine croyable, de bibliophiles illustres, tel un Grolier, de banquiers, dont certains font figure de Mécènes, d'artisans habiles et remuants, elle échappe au joug des théologiens soupçonneux et se montre accueillante aux savants, aux penseurs et aux poètes, n'ayant chez elle ni Parlement ni Sorbonne pour inquiéter les esprits libres. D'emblée, notre Tourangeau fut admis parmi les meilleurs représentants de la culture lyonnaise, s'agrégeant sans effort à ce séduisant *sodalitium amicorum lugdunensium* auquel il allait

ajouter un si beau lustre. N'est-ce pas à Lyon qu'il connut l'attirant et mystérieux Maurice Scève, Clément Marot, dont l'année 1532 vit pareillement fleurir la gloire, Des Périers, Dolet, Philibert Delorme, Sussanneau, Nicolas Bourbon, Voulté ou Faciot, Aneau, Ducher, Antoine du Moulin, Tolet, Canappe et tant d'autres? On devine qu'il se plut à fréquenter le plus souvent les officines des libraires, et l'on a pu conjecturer avec vraisemblance qu'il remplit dans certaines d'entre elles les fonctions de correcteur. « C'est à Lyon qu'est maintenant le siège de mes études », écrira-t-il un jour. Il ressent l'excitation du milieu et se rend compte des circonstances favorables qui vont permettre au médecin et à l'humaniste qui se rencontrent en sa personne de conquérir l'audience du grand public. C'est aussi le moment où il entre en rapports avec l'illustre auteur de l'*Éloge de la Folie*, Érasme (fin de nov. 1532).

Grâce aux précieuses données réunies depuis peu dans l'admirable *Bibliographie lyonnaise* du président Baudrier[1], il nous est loisible de fournir sur le premier éditeur de *Pantagruel* des renseignements précis, dont, jusqu'à présent, les études rabelaisiennes n'ont pas eu l'occasion de faire état. Il ne semble pas que son établissement en qualité de maître imprimeur puisse être antérieur à 1500; sa première impression datée, connue à ce jour, est de 1501. Il épousa vers 1508 Clauda Carcan, elle-même fille d'imprimeur, et eut de cette union plusieurs enfants morts en bas âge à

1. *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon, au XVI^e siècle*, par le Président Baudrier, publiées et continuées par J. Baudrier. Lyon, F. Brossier, et Paris, A. Picard et fils, 12 vol. in-8°, t. XII (1921) p. 72 et suiv. Il serait à souhaiter que la publication de cet instrument de travail si utile, interrompue depuis la mort de J. Baudrier, pût être continuée et achevée. C'est là une source essentielle pour l'histoire du XVI^e siècle.

l'exception d'une fille, Catherine Nourry, qui fut mariée vers 1525 à Pierre de Vingle, également fils de typographe. Ce dernier devint, quelques mois plus tard, l'associé de son beau-père et publia, avec Jean Monnier, en mai 1531, — les dates ont ici leur importance, — un ouvrage suspect d'Hermann Bodius, déjà condamné par la Sorbonne, et qui fut aussitôt poursuivi et saisi comme hérétique. Le gendre de Nourry se réfugia alors en Suisse, où il exerça son art à Genève, puis à Neuchâtel, de 1533 à 1535, mêlé de près au mouvement de la Réforme. Sa femme ne l'accompagna pas dans l'exil; elle épousa, après sa mort (1536), Pidier, autre compagnon qui devint à son tour maître imprimeur. Quant à Nourry et à Jean Monnier, ils ne paraissent pas avoir été inquiétés. A peine *Pantagruel* avait-il vu le jour que son éditeur mourut. Il disparaît, en effet, dans les premiers mois de 1533. Sa veuve, Clauda Carcan, maintint l'atelier et publia sous son nom plusieurs ouvrages non datés, pour la plupart en langue française, parmi lesquels figurait le célèbre roman de *Jean de Paris*. Au cours de l'année 1534, elle se remaria avec Pierre de Sainte Lucie, son chef d'atelier, qui imprima la même année plusieurs ouvrages, sous son nom, avec le matériel de l'atelier de Claude Nourry, dit le Prince[1].

D'où provenait donc l'énigmatique surnom pris par ce dernier sur les ouvrages sortis de ses presses et qui apparaît en belle place sur le titre de *Pantagruel?* Il existait à Lyon une ancienne maison connue sous le nom de *Maison de Monsieur le Prince ;* celle-ci devait son appellation à un personnage richement costumé et empanaché dont la statue, placée dans une niche, servait d'enseigne. Ce vieux logis

1. Baudrier, *op. cit.*, p. 73.

ne disparut qu'au XIXe siècle, au cours d'un incendie amené par l'émeute de 1834. Comme l'a démontré le dernier possesseur de l'immeuble, le savant A. Péricaud, Claude Nourry avait là son atelier et sa boutique. La maison se trouvait au point de jonction où la rue Raisin rejoignait la grande rue de l'Hôpital à l'angle méridional de cette dernière rue, sur la place actuelle des Jacobins, c'est-à-dire auprès de Notre-Dame de Confort, ainsi que l'indiquent nombre de titres et notamment celui de *Pantagruel*. Remarquons que Sainte Lucie, dont Clauda Carcan eut, par la suite, grandement à se plaindre, hérita du surnom du premier mari de sa femme. Il signa même un assez grand nombre de ses publications de son seul surnom : Le prince, chez le Prince, en la maison du Prince, de même qu'il appelait son prédécesseur : le feu Prince. Le *Pantagruel*, qu'il édita à son tour en 1535, annonce sur son titre qu'on le vend « en la maison qui fut du feu Prince ».

Pendant le premier tiers du XVIe siècle, Claude Nourry occupa sans nul doute une place très en vue parmi les imprimeurs lyonnais. On ne saurait songer à présenter ici un aperçu, même sommaire, des nombreuses et importantes éditions qui virent le jour dans ses ateliers et qui appartiennent à des genres singulièrement variés. Son activité offre une analogie marquée avec celle d'Olivier Arnoullet. Il suffira de citer, à travers sa vaste production, une série de romans français alors en vogue, des traductions d'œuvres italiennes et espagnoles : *Le Peregrin*, *Griselidis*, *Fiammette*, qui parut vers le même temps que *Pantagruel* (1532), *la Célestine*, des recueils de poésies et de chansons, *les Quinze Joyes de Mariage*, *le Livre de Matheolus*, *l'Evangile des Quenouilles*, les *Sermons d'Olivier Maillard*. Plusieurs volumes cités par Rabelais dans divers chapitres

de *Pantagruel* faisaient partie du fonds de son imprimeur. Celui-ci avait publié, par exemple, la *Vie de Sainte Marguerite*, *Montevieille* (Mandeville), visés au Prologue, etc... Mentionnons encore *Le remède contre la grosse vérole* (1503) et le *Guiacum* (1515) pour le soulagement des « très précieux » malades. On sait toute la portée de l'épisode si caractéristique de la descente effectuée par Epistemon « en enfer et par les Champs Élisées », au chapitre XXX, avant sa résurrection accomplie par Panurge. Or, il nous paraît infiniment probable que Rabelais a dû emprunter l'idée de cette visite, aux audacieux sous-entendus, à un livre populaire très souvent édité par Nourry, et qui, justement, parut encore chez lui un peu avant *Pantagruel :* il s'agit du célèbre *Calendrier des Bergers*, qui fut peut-être le plus grand succès de la librairie du temps. L'aventure d'Epistemon semble bien se présenter, en effet, comme une réponse à l'épisode de Lazare racontant, dans le *Calendrier des Bergers*, son passage aux Enfers, avant sa résurrection, et décrivant avec complaisance les terribles supplices des damnés. Entre ces deux tableaux de la vie en enfer qui furent mis vers le même moment sous les yeux du public, il existe une opposition absolue. Comment croire qu'un contraste aussi manifeste ait été dû au hasard? N'est-il pas tout naturel d'admettre que Maître François, voyant apparaître de nouveau, dans l'officine de l'éditeur qui allait devenir le sien, le livre populaire le plus lu de l'époque, s'est résolu à le contredire une bonne fois avec sa fantaisie habituelle? A la description « horrificque » du *Calendrier*, l'écrivain oppose la description, pleine d'humour, qui montre le sort des damnés comme fort supportable : « L'on ne les traicte, dist Epistemon, si mal que vous penseriez, mais leur estat est changé en estrange façon ».

On n'a pas remarqué jusqu'à présent que l'année 1532, celle de *Pantagruel*, a été marquée par une véritable floraison de publications nouvelles d'ordre romanesque et aussi de nature populaire. Ce n'est pas le lieu ici d'en présenter l'énumération : qu'il suffise de citer : *Jean de Paris*, *Til l'Espiègle*, le *Parangon de Nouvelles*, la *Légende de Maistre Pierre Faifeu*, etc., sans parler des *Grandes Cronicques* évoquées plus haut. C'est encore le moment qui vit paraître l'*Adolescence Clémentine* et la première édition des *Poésies* de Villon, préparée par Clément Marot. L'heure s'annonçait donc comme favorable entre toutes.

Il est curieux d'avoir à constater que si la première œuvre de Rabelais a été élaborée à Lyon et dans un milieu lyonnais, la ville qui l'a vu composer ne joue cependant aucun rôle particulier dans cette partie du roman. Ne possédant point d'université, elle n'avait pas à figurer dans le chapitre V qui raconte le tour universitaire du fils de Gargantua. Elle est simplement l'objet de plusieurs allusions : pour sa chaîne, ses batelières, ses plumes et ganivets, sa fourniture de sel et surtout son assiette imposante (chap. XXXII). C'est Paris qui occupe dans le livre la place prépondérante (chap. VII à XXII). Un séjour que fit Rabelais sur les bords de la Seine, vers 1528, séjour que nous croyons avoir établi, suffit à expliquer la connaissance approfondie dont témoigne son ouvrage de début touchant les choses et les lieux de la capitale.

Toutefois, la donnée qui sert de point de départ à la légende pantagruéline, nous voulons dire la chaleur et la sécheresse intenses dont souffre le royaume au moment de la nativité du héros, offre peut-être un lien particulier avec le séjour de l'auteur au pays lyonnais. Des divers

textes que nous avons groupés précédemment, il résulte que l'année 1532 fut marquée par une température torride et par la sécheresse extraordinaire qui s'ensuivit. Or, il est probable, étant donné le climat de Lyon et les chaleurs accablantes qu'il comporte, que le printemps et l'été de 1532 y furent marqués par une « horrificque alteration » toute spéciale. On comprend que Rabelais se soit plu à en immortaliser la mémoire. De même, un voyage rapide qu'il fit sans doute en Chinonais vers le milieu de l'été 1532 lui laissa un cuisant souvenir des « pusses noyres et cheussons de la Deviniere », qu'il évoqua plaisamment dans la *Pantagrueline Prognostication* de 1533.

Si l'on considère l'aspect extérieur de l'exemplaire de 1532[1], aujourd'hui unique, on ne peut manquer d'apprécier les qualités d'harmonie et d'élégance que présente cette édition princeps. Une si complète réussite typographique fait honneur à Claude Nourry et à l'imprimerie lyonnaise. Entre les quarante-trois éditions du roman rabelaisien, parues du vivant de l'auteur, c'est apparemment l'une des plus séduisantes pour la beauté des caractères, l'excellence du tirage et l'agrément du format. Mais là ne s'arrête pas le mérite singulier de ce volume. La correction typographique en est également remarquable, voire même exceptionnelle, si l'on tient compte des nombreuses coquilles ou fautes d'impression qu'il est facile de relever dans la plupart des autres éditions du Maître, sans excepter celles que l'on croirait avoir été revues par lui, en raison des changements et remaniements qu'il y avait introduits au préalable, par exemple en 1542. A cet égard, il semble bien

1. Bibliothèque Nationale, Rés. Y² 2146. Le texte de cet exemplaire sera prochainement l'objet d'une publication spéciale.

que le texte de 1532 puisse être signalé comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur : je veux dire le plus fidèle que nous ayons au point de vue typographique. Il est hors de doute, en effet, que si Rabelais a dû, pour son début dans la carrière littéraire, corriger ses épreuves avec attention, les circonstances l'ont amené plus d'une fois, par la suite, à ne pas s'acquitter de ce soin. Une telle particularité, constatée aussi chez Calvin, tendrait à faire croire que l'hypothèse qui le représente comme ayant été correcteur d'imprimerie à son arrivée à Lyon est peut-être assez fragile.

Une autre caractéristique de ce premier texte est le désir évident de modernisme, si l'on peut dire, qui apparaît chez l'auteur, en matière de langue et d'orthographe. Comme Jacques-Ch. Brunet l'a observé dans ses *Remarques sur les éditions de Rabelais* (1852), le texte primitif a été écrit « avec une simplicité naturelle dont l'auteur s'est ensuite éloigné à dessein; on y trouve fort peu de ces inversions forcées, de ces mots composés, de ces expressions bizarres qui se rencontrent si fréquemment dans le *Gargantua*, et plus encore dans les derniers livres du *Pantagruel* ». Il est certain que Rabelais a usé plus tard de l'archaïsme comme d'un procédé voulu. En 1532, il n'a pas encore résolu d'y recourir avec calcul ni d'une manière constante. Il en résulte que notre rédaction offre un caractère plus spontané peut-être que celui des textes qui ont suivi. Une constatation de ce genre offre un intérêt réel pour l'étude de l'évolution littéraire de l'écrivain.

Le public lettré fit à l'œuvre un succès très vif. Ce qui le prouve à défaut de témoignages immédiats, c'est ce fait que les libraires parisiens ne tardèrent pas à procurer le nouveau roman à leur clientèle en publiant une série de contrefaçons de *Pantagruel*, avec quelques changements motivés

par le lieu de l'impression, et aussi de nombreuses incorrections. Un libraire de Poitiers les imita. On compte, de 1532 à la fin de 1535, neuf éditions différentes, et il est possible que nous ne les connaissions pas toutes. La seconde édition donnée par l'auteur fut publiée chez François Juste en 1533. On sait qu'il n'en subsiste qu'un seul exemplaire, conservé, depuis 1768, par la Bibliothèque de Dresde. Comme Claude Nourry était mort au commencement de cette même année, il est permis de penser que Rabelais n'avait pu s'entendre avec sa veuve. C'est, d'ailleurs, le même Juste, dont la boutique se trouvait, comme celle du premier éditeur, dans le voisinage de Notre-Dame de Confort, non loin de l'Hôtel-Dieu, qui avait dû publier déjà la plaquette originale de la *Pantagrueline Prognostication*. Celle-ci parut pendant les premiers mois de 1533, au plus tard quelques semaines avant Pâques, qui marquait alors le point de départ de l'année. En 1534, Maître François fit encore paraître une troisième édition, revue et augmentée par lui, chez François Juste, qui devint ainsi son éditeur attitré. Quant à l'élégante édition donnée en 1535 par Pierre de Sainte Lucie, successeur de Nourry, et représentée aujourd'hui par un exemplaire unique conservé au British Museum, il semble qu'elle ait pu paraître avec quelque participation de l'auteur, mais sans que Juste ait perdu pour cela les préférences du Maître.

Dans sa séance du 23 octobre 1533, la Faculté de théologie de Paris prononça la condamnation de *Pantagruel*. Combien il nous serait précieux de connaître avec précision les motifs de la sentence! Mais, par malheur, le registre des délibérations de la Sorbonne, si important pour cette période en ce qui touche l'histoire des idées, a disparu depuis de longues années. Nous manquons ainsi de toute donnée

officielle, le fait n'étant établi, à cette date, que par une lettre de Jean Calvin à son ami François Daniel. Certes, tous les livres de Rabelais furent l'objet par la suite, l'un après l'autre, de pareilles censures, mais il faut bien constater que la mesure prise, en 1533, par les gardiens de l'orthodoxie ne dut susciter aucun étonnement chez les contemporains. A notre avis, ce *Pantagruel* représente la partie la plus hardie du roman de Rabelais, tout au moins en ce qui touche les doctrines religieuses et philosophiques de l'auteur. Fort de son génie d'invention, de sa verve et de sa fantaisie prodigieuses, de la puissance de séduction de son style, ce créateur de mythes adopte d'emblée un langage indépendant et audacieux que jamais écrivain français n'avait osé employer avant lui. Mais c'est là un aspect du grand événement littéraire de 1532 qu'il n'est pas à propos de traiter à cette place. Ces quelques pages n'ont d'autre but que d'offrir un tableau des circonstances qui ont accompagné l'apparition du chef-d'œuvre.

Voilà quatre siècles que *Pantagruel* a vu le jour dans une librairie lyonnaise et que, par l'infinie richesse de sa substance autant que par la séduction d'une langue inimitable, il continue d'instruire et de charmer les générations qui passent, vraie source de joie pour beaucoup, comme son auteur le souhaitait.

Abel LEFRANC,
Membre de l'Institut.

Pour les questions qu'on ne peut aborder ici, je renvoie aux introductions que j'ai mises en tête des tomes I, III et V de l'édition critique des *Œuvres de François Rabelais* (1912 à 1931, in-4°, librairie Ed. Champion). En ce qui concerne les différences qu'offre le texte de 1532 avec les éditions suivantes, on pourra consulter, outre l'étude de J.-C. Brunet, citée plus haut, le texte de l'édition critique, t. III et IV, établi par M. Jacques Boulenger, et les comparaisons données dans les pp. LXXIX à CXXVI de l'introduction.

PREMIÈRE PARTIE

I

VIE DE RABELAIS

LES ANNÉES DE JEUNESSE
(1494? — 1530)
LE PAYS DE CHINON ET LA GUERRE PICROCHOLINE

François Rabelais naquit à la Devinière, métairie située non loin de Chinon, sur la route de Loudun, paroisse de Seuilly : ainsi le veut une tradition recueillie sur place, en 1699, par l'érudit Roger de Gaignières, *tradition confirmée par les travaux récents et par les allusions éparses dans* Gargantua *et* Pantagruel. *Son père, Antoine* Rabelais, *licencié ès lois et avocat au siège royal de Chinon, possédait, outre le domaine de la Devinière et autres propriétés de campagne, une maison en ville, à l'emplacement du n° 15 actuel de la rue de la Lamproie ; une hôtellerie y fut installée vers 1590 : de là, sans doute, la légende qui fit plus tard de Rabelais le fils d'un aubergiste.*

*On ignore l'année exacte de sa naissance. Un épitaphier manuscrit de l'église Saint-Paul de Paris (n° 204) le fait mourir le 9 avril 1553, à soixante-dix ans ; si, comme il est probable, la date ainsi donnée est bonne, il serait né en 1483. Mais divers indices fournis par son œuvre, par sa vie, et surtout le terme d'*adolescent *dont il use pour lui-même dans une lettre de 1521 à Guillaume Budé (n° 23) ne permettent pas de remonter au delà de 1494.*

On sait peu de chose de sa prime jeunesse. Reçut-il le rudiment à l'abbaye de Seuilly, voisine de la Devinière? C'est possible, comme il est possible qu'il ait fait son noviciat chez les Cordeliers de la Baumette, près d'Angers : mais rien n'est certain. En 1520, il est au couvent du Puy-Saint-Martin à Fontenay-le-Comte, en compagnie de Pierre Amy, frère mineur comme lui. Tous deux étudient le grec avec passion, correspondent avec le grand humaniste Guillaume Budé, avec Amaury Bouchard, président à Saintes, et fréquentent le cercle d'érudits qui se réunissent dans la maison de l'avocat André Tiraqueau. Mais le grec les rend suspects : leurs livres sont confisqués, et même Pierre Amy se voit obligé de fuir jusqu'à Orléans. Le calme revient en 1524; Rabelais qui, dès cette époque sans doute, s'est consacré à l'étude et aux lettres, demande et obtient de Clément VII, vers la fin de 1524 ou le début de 1525, l'autorisation de passer de l'ordre de saint François dans celui des Bénédictins. Il devient alors secrétaire de Geoffroy d'Estissac, abbé et évêque de Maillezais, et peut-être précepteur du neveu de celui-ci, Louis; il le restera jusque vers 1527. Geoffroy d'Estissac réside à son évêché, au prieuré de Ligugé, ou à Coulonges-les-Royaux, où il se fait bâtir une demeure; mais, plus souvent, il voyage, visitant son diocèse, ses abbayes de Poitou, de Périgord. Rabelais l'accompagne et, curieux de tout, observateur amusé de la vie paysanne et villageoise, il recueille les légendes, les dictons, les mots de terroir qui donneront tant de saveur à ses écrits. A la même époque, il se lie d'amitié avec le rhétoriqueur Jean Bouchet, de Poitiers, avec Antoine Ardillon, abbé de Fontaine-le-Comte, chez lequel il fait un séjour; déjà sans doute il s'intéresse à la médecine.

Vers 1528, il est à Paris, après avoir vu Bordeaux, Agen, Toulouse, Bourges, Orléans : il loge près des Grands-Augustins, à l'Hôtel Saint-Denis, établissement scolaire pour les étudiants de l'ordre de saint Benoît. En 1530, sans prendre l'autorisation de ses supérieurs, il quitte sa robe de moine et va en habit de prêtre séculier s'inscrire, en septembre, à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Plus tard, durant l'été de 1532, il reviendra faire un court séjour en Chinonais; c'est là, dans le décor familier de son enfance, qu'il placera le théâtre des « grosses guerres » que se livrent Picrochole, roi de Lerné, et Grandgousier, père de Gargantua : déformation gigantesque d'un procès intenté en 1528 par la communauté des marchands de la Loire à Gaucher de Sainte-Marthe (Picrochole), sieur de Lerné et autres lieux, qui gênait leur trafic par ses pêcheries. Antoine Rabelais (Gargantua) avait pris

parti pour les marchands ; le procès, assoupi pendant un temps, reprit avec violence précisément au début de septembre 1532, alors que Rabelais *était au pays, chez ses parents, et tout à ses souvenirs de jeunesse. On ne peut séparer la Guerre picrocholine, qui occupe une partie du premier livre* (Gargantua, *paru le second en 1534) des « enfances » de maître François.*

1. Carte de la région de Chinon, pays de Rabelais et théâtre de la guerre entre Grandgousier et le roi de Lerné, Picrochole. — Dressée par H. Clouzot (Œuvres de Rabelais, édit. Abel Lefranc, t. I, p. 74), et dessinée par R. Le Bègue, architecte.

Gargantua naquit « en façon bien étrange » dans la prairie de la Saulaye, ainsi nommée encore, au pied de la Devinière; on avait réuni des voisins pour manger les tripes nouvelles, et ils étaient venus de Cinais, de Seuilly, de la Roche-Clermault, de Vaugaudry, du Coudray et du Gué de Vède, « tous bons buveurs, bons compagnons et beaux joueurs de quille ». (I, 4.) Ces villages qui entourent la Devinière, demeure de Grandgousier, circonscrivent le terrain d'opérations de la guerre picrocholine. Pour venger ses fouaciers rossés par les bergers de Seuilly, le roi de Lerné a envahi les terres du seigneur de la Devinière; il attaque Seuilly, dont frère Jean des Entommeures défend avec succès l'abbaye, et le pille, puis, passant le Gué de Vède, il s'empare de la Roche-Clermault, où il se retranche; repoussant les propositions de paix de Grandgousier, il y tient avec certains de ses « gouverneurs » le conseil burlesque que l'on sait. Venant de Paris, par Chinon, Gargantua est arrêté un moment à la Vauguyon par l'armée du capitaine Tripet, qui occupe le bois de Vède; celui-ci battu et tué, il poursuit son chemin jusqu'à la Devinière, où la défense s'organise. Après divers épisodes, la Roche-Clermault est reprise, Picrochole s'enfuit vers l'Ile-Bouchard et ne s'arrête qu'à Lyon, où il devient pauvre gagne-denier. (I, 25-50.)

2. Arrêt du Parlement du 24 mai 1527, autorisant Antoine Rabelais, en sa qualité de plus ancien avocat de

Chinon, à exercer la juridiction du siège, en l'absence des lieutenants général et particulier, jusqu'au 5 juillet 1527. — Archives nationales, X¹ A. 8344, fol. 97 v°.

Le père de François Rabelais mourut en janvier 1535.

3. CHINON EN 1699. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 72.

4. CHINON. Vue générale. Cliché Peigné, à Tours. — A M. Jacques Boulenger.

5. CHINON. Vues de la ville. — Clichés Priou, à Chinon.

6. CHINON. Maisons du XVI^e s., rue du Grand Carroi. — Cliché de M. Jacques Porcher.

7. LA MAISON FAUSSEMENT DITE DE RABELAIS, à Chinon (n° 2 actuel de la rue de la Lamproie). — Cliché Peigné.

Ce n'est pas celle que possédait Antoine Rabelais, située au n° 15 actuel. La confusion vient de ce que l'hôtellerie installée dans la maison des Rabelais fut transférée au n° 2 au début du XVIII^e siècle.

8. LA CHAMBRE DE RABELAIS, à Chinon, en 1699. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 72.

Le dessin a été gravé pour l'édition Le Duchat (1711).

9. LA CAVE PEINTE, à Chinon. Clichés Peigné, à Tours. — A M. Jacques Boulenger.

Au fort de la tempête qui assaille les navires de Pantagruel entre les îles de Tohu et Bohu et celles des Macraeons, Panurge évoque le calme pays chinonais :

« Plût à la digne vertu de Dieu, qu'à cette heure présente

je fusse chez Innocent le pâtissier, devant la Cave peinte, à Chinon, sur peine de me mettre en pourpoint pour cuire les petits pâtés! » (IV, 20.)

10. La Cave peinte, à Chinon. Eau-forte d'Albert Robida. — A M. Camille Beaulieu.

11. La Devinière en 1699. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 72.

Le dessin a été gravé pour l'édition donnée en 1711 par Le Duchat.

12. La Devinière en 1907. Photographies prises à l'occasion du voyage fait en pays chinonais par la Société des Études rabelaisiennes. — A M. Jacques Boulenger.

13. La Devinière. État actuel. — Clichés Priou, à Chinon.

La construction remonte à la fin du XVe siècle et n'a certainement reçu aucune modification depuis le temps de Rabelais. Au rez-de-chaussée se voit encore la grande cheminée où « le vieux bonhomme Grandgousier se chauffe à un beau clair et grand feu, et, attendant griller des châtaignes, écrit au foyer avec un bâton brûlé d'un bout dont on écharbotte le feu, faisant à sa femme et famille de beaux contes du temps jadis » (I, 28), quand on vient lui apporter l'étonnante nouvelle de la prise de La Roche-Clermault par Picrochole. A l'extérieur, on reconnaît l' « arceau des degrés » par où le jeune Gargantua mena le maître d'hôtel et le fourrier du seigneur de Painensac à l'étable de ses grands chevaux. (I, 12.)

14. Chateau et village de la Roche-Clermault. Dessin, collection de Gaignières, 1699. — Cabinet des Estampes, Va. 72.

15. La Roche-Clermault. Vue générale. — Cliché Priou, à Chinon.

16. Lerné, capitale de Picrochole. Vue générale. — Cliché Priou, à Chinon.

17. Seuilly en 1699. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 72.

A gauche, l'abbaye; à droite, « Saint-Pierre de Sully [Seuilly], où a esté baptisé Rabelais, et la paroisse du Couldray-Montpensier ». L'abbaye bénédictine de Notre-Dame de Seuilly dépendait de celle de Maillezais; Rabelais y aurait reçu le rudiment.

18. Seuilly. Vue générale. Cliché Peigné, à Tours. — A M. Jacques Boulenger.

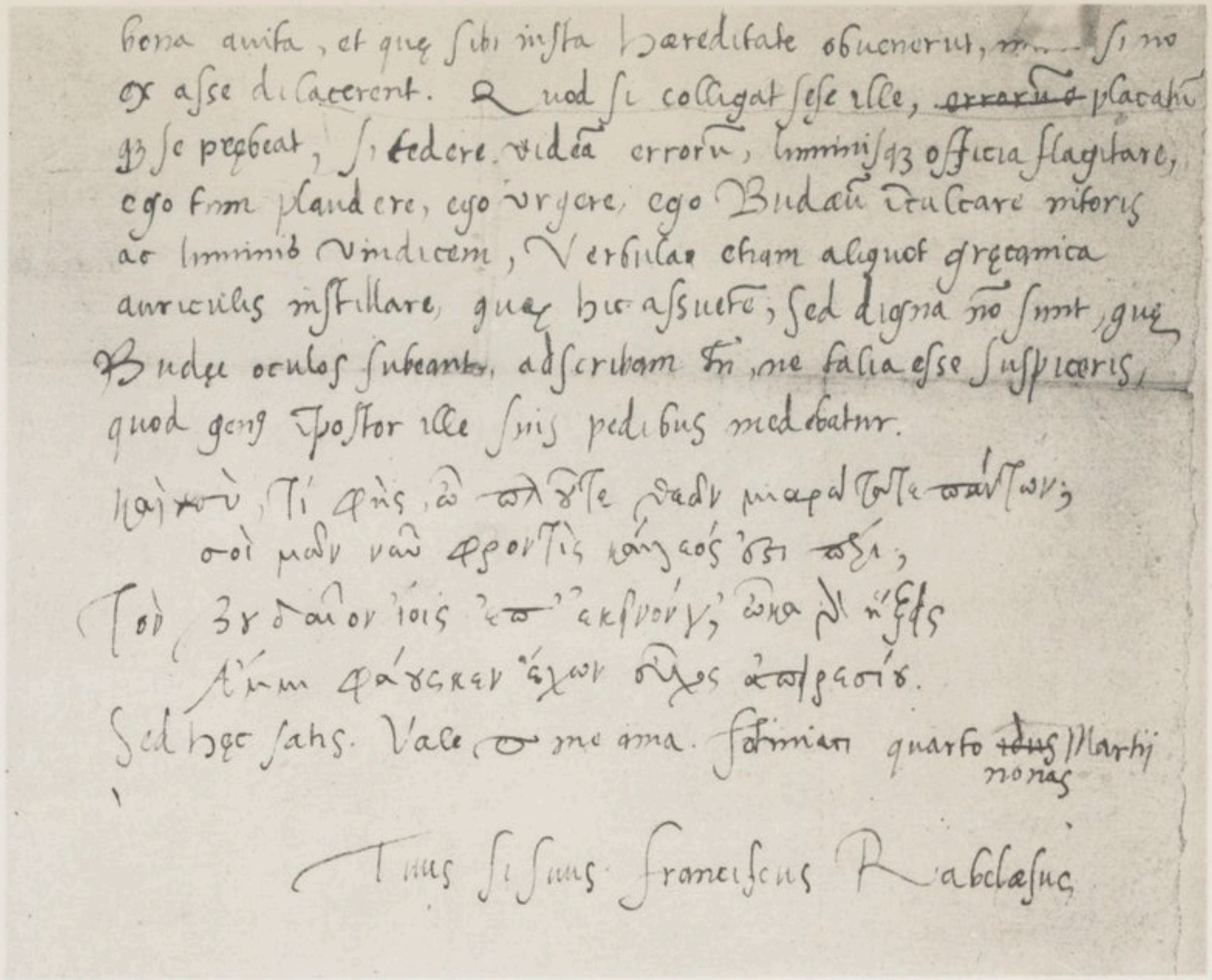
L'armée de Picrochole s'en empara tout d'abord : « Tant firent et tracassèrent, pillant et larronant, qu'ils arrivèrent à Seuillé et détroussèrent hommes et femmes, et prirent ce qu'ils purent; rien ne leur fut ni trop chaud ni trop pesant... Le bourg ainsi pillé, se transportèrent en l'abbaye avec horrible tumulte. »

19. L'Abbaye de Seuilly en 1904. Vue d'ensemble. Cliché Peigné, à Tours. — A M. Jacques Boulenger.

20. L'Abbaye de Seuilly en 1904. Intérieur. Cliché Peigné, à Tours. — A M. Jacques Boulenger.

L'abbaye a gardé bon nombre de ses parties anciennes, en particulier l'aumônerie, que l'on voit sur cette photographie, où descendaient sans doute les hôtes; des restes du cloître; le clos, que frère Jean des Entommeures défendit si vaillamment contre les soldats de Picrochole :

« Les porte-guidons et porte-enseignes avaient mis leur guidons et enseignes l'orée des murs, les tabourineurs avaient défoncé leurs tabourins d'un côté pour les emplir de raisin, les trompettes étaient chargés de moussines : chacun



Lettre de Rabelais a Guillaume Budé.
Fontenay-le-Comte, 4 mars 1521 (dernières lignes et signature).
A M. le baron Henri de Rothschild.

était dérayé. Il choqua donc si roidement sur eux sans dire gare qu'il les renversait comme porcs, frappant à tort et à travers à la vieille escrime. » (I, 27.)

21. SEUILLY. L'Abbaye. — Clichés Priou, à Chinon.

22. LE COUVENT DE LA BAUMETTE, près d'Angers, en 1696. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 100.

Une tradition recueillie par l'avocat angevin Bruneau de Tartifume (1574-1636) dans ses *Notes historiques* (Biblioth. d'Angers, ms. nº 995) veut que Rabelais, après avoir reçu le rudiment à Seuilly, soit entré comme novice au couvent de l'Observance de la Baumette, fondé en 1451 par René d'Anjou et ainsi nommé d'une grotte qui rappelait la Sainte-Baume. Rabelais connaissait le couvent, en tout cas, et son jardin en terrasses « où les étables sont au plus haut du logis » (I, 22), et il est probable que, très jeune, il vécut près d'Angers. Au XVIIIe siècle, on montrait à la Baumette sa cellule.

23. LETTRE DE RABELAIS A GUILLAUME BUDÉ, datée de Fontenay-le-Comte, quatrième des nones de mars (4 mars 1521). Autographe. — A M. le baron Henri de Rothschild.

Ce très précieux document est probablement la seule lettre de Rabelais conservée qui soit de sa main; c'est aussi le texte le plus ancien que nous ayons du futur auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*.

Rabelais dut arriver au couvent des Mineurs du Puy-Saint-Martin, à Fontenay-le-Comte, dans le cours du second semestre de 1520. Déjà, vers le mois d'octobre, il avait écrit à l'illustre Budé sur le conseil de son compagnon d'études, le frère mineur Pierre Amy : la lettre, qu'il mentionne dans celle-ci, est aujourd'hui perdue. Budé, sans y répondre, lui avait fait savoir par Pierre Amy qu'il l'avait reçue. Rabelais se décide donc à lui écrire une seconde fois, persuadé que Budé s'intéressera à l'adolescent qu'il est, obscur mais passionné pour les lettres, et qu'il lui pardonnera son insistance.

Pierre Amy avait appris le grec à Orléans, sans doute sous

la direction de Jérôme Aléandre; il fut, à Fontenay-le-Comte, le maître en hellénisme du jeune Rabelais. Deloynes, professeur de droit à Orléans, l'avait mis en relations avec Budé.

24. Lettre de Guillaume Budé a Rabelais, « sodali franciscano », datée de Villeneuve-en-Bourgogne, 12 avril (1521). (Epistolæ Budæi posteriores, *Paris*, 1523 (n. s.), fol. 28 v°.) — Département des Imprimés, Rés. Z. 769.

Réponse à la lettre précédente. Budé envie la tranquillité d'Amy et de Rabelais, tout entiers à l'étude de la philologie; il sait ce dernier versé dans les sciences juridiques, *studiosus juris*. Dans le même recueil (fol. 1 des Lettres grecques) se trouve une lettre de Budé à Pierre Amy écrite d'Autun, où il le charge de saluer Rabelais, son frère en religion et son compagnon d'études (14 août 1521).

25. Guillaume Budé. (Paris, 1467-23 août 1540.) Peinture sur bois, XVI^e^ s. — Musée de Versailles, n° 4045.

C'est probablement la réplique d'un portrait que Jean Clouet avait peint dans les dernières années de la vie de Budé.

26. Guillaume Budé. Portrait, par Léonard Gautier, 1601. Gravure au burin. — N° 75 de la *Chronologie collée*.

27. Guillaume Budé. Gravures sur bois, XVI^e^ siècle. — Cabinet des Estampes, N. 2.

28. Guillaume Budé. Recueil d'Apophtegmes extraits de Plutarque, 1519. — Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5103.

Manuscrit de dédicace à François I^er^. Écrit pour le roi, en français, cet opuscule n'a jamais été imprimé. La miniature peinte en tête représente l'auteur au travail entre Mercure, dieu de l'éloquence, et la Philologie. Au-dessous, il offre son livre au roi; la Philologie, qui paraît aussi dans cette

scène, y est habillée d'une robe dont les broderies d'or en forme de monnaies sont peut-être une allusion au *De Asse*, publié en 1515. La dédicace est encadrée de fleurs, d'F, de salamandres, de fleurs de lis, et de cartouches portant ces mots : E CŒLO DESCENDIT ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ.

29. Guillaume Budé. Commentarii linguæ graecæ... *Paris, J. Bade*, 1529. In-folio. — Département des Imprimés, Vélins 523-524.

Exemplaire de dédicace à François Ier, imprimé sur vélin et enluminé.

30. Guillaume Budé. Commentarii linguæ graecæ... *Paris, J. Bade*, 1529. In-fol. — Département des Imprimés, Rés. X. 67.

Exemplaire portant des corrections et des suppléments autographes de G. Budé.

31. Guillaume Budé. De Asse et partibus ejus libri quinque... *Paris, J. Bade*, 1532. In-folio. — A M. Henri Darel.

Exemplaire dans sa reliure d'origine, portant des corrections et des suppléments autographes de l'auteur : c'est la dernière édition revue par lui.

32. Guillaume Budé. De Philologia libri II... *Paris, J. Bade*, 1532. In-fol. — Département des Imprimés, Vélins 1146.

Exemplaire de dédicace à Henri d'Orléans et à Charles d'Angoulême, fils du roi; il est imprimé sur vélin et enluminé. La bordure du f. II r° est ornée de fleurs dans le goût flamand. Dans le bas, les armes des deux princes entourées du cordon de Saint-Michel. Au début du 1er livre, à la p. v, on lit sur une banderole la devise suivante, qui résume le *Gorgias :* « Decus corporis, forma; animæ, doctrina; sermonis, veritas; rei gestæ, virtus; civitatis, eximia multitudo virorum. »

33. GUILLAUME BUDÉ. De transitu Hellenismi ad Christianismum libri tres. *Paris*, R. *Estienne*, 1535. In-4°. — Département des Imprimés, Vélins 1147.

Exemplaire de dédicace à François Ier, imprimé sur vélin et enluminé. La bordure de la 1re page est datée de 1534; des *putti* tiennent des écussons et des drapeaux fleurdelisés; dans un médaillon, le portrait du roi; en bas, les armes de France soutenues par deux salamandres, et la devise MORIOR ET REVIVISCO.

34. ANDRÉ TIRAQUEAU. (Fontenay-le-Comte, vers 1480-Paris, 1558.) Portrait par Léonard Gautier, 1601. Gravure au burin. — N° 77 de la *Chronologie collée*.

Il y avait à Fontenay-le-Comte, siège royal, un cercle de légistes et de lettrés qui se réunissait chez l'avocat André Tiraqueau, gendre du lieutenant criminel et particulier Artus Cailler. Pierre Amy et Rabelais le fréquentaient. Rabelais dut à Tiraqueau une partie de son savoir juridique; le *Tiers livre* de Pantagruel, qui traite du mariage de Panurge, utilise la troisième édition des Lois conjugales de Tiraqueau (n° 41).

35. ANDRÉ TIRAQUEAU. Gravures au burin, XVIe siècle. — Cabinet des Estampes, N. 2.

36. ANDRÉ TIRAQUEAU. Médaille, bronze. 1552. — Cabinet des Médailles.

7. M. A. SABELLICUS. Exemplorum libri decem... (*Venise*, *A. B. Astensis*, 1507.) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. J. 1729.

Exemplaire dans sa reliure d'origine, portant au titre l'ex-libris d'André Tiraqueau, avec un extrait d'Isaïe de sa main : « Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras meas? » (Is., LX, 8.)

38. Amaury Bouchard. De l'excellence et immortalité de l'âme extraict non seullement du Timée de Platon mais aussi de plusieurs aultres grecz et latins philozophes, tant de la pythagorique que de la platonique famille... — Département des Manuscrits, Fr. 1991.

L'ouvrage, qui n'a pas été imprimé, est dédié « au Roy non par ung seul nom le premier Françoys ». Amaury Bouchard, ami de Rabelais, de Tiraqueau et de Pierre Amy, était président à Saintes.

39. Amaury Bouchard. Τῆς γυναικείας φύτλης [apolcgia]... *Paris, J. Bade* (1522). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. F. 834.

En tête, une lettre de Pierre Amy à André Tiraqueau, à la fin de laquelle (f. 3 v°) il se plaint d'être séparé de lui et de Rabelais, « eruditissimus sodalium Franciscanorum », étant alors à Saintes auprès de Bouchard. L'ouvrage est une réponse à André Tiraqueau, dont l'ouvrage sur les Lois conjugales, publié en 1513, traitait durement le sexe féminin.

40. Lettre de Guillaume Budé à Rabelais, « sodali franciscali », datée du 6 des calendes de février (27 janvier 1524). (Budaei graecæ epistolæ, *Paris*, 1556, In-4°, p. 109). — Département des Imprimés, Z. 3130.

Il est heureux d'apprendre que les persécutions ont cessé contre Pierre Amy et Rabelais et qu'on leur a rendu leurs livres grecs. Lettre en latin et en grec.

41. André Tiraqueau. De legibus connubialibus et jure maritali. *Paris, Galliot Du Pré*, 30 nov. 1524. In-4°. — Bibliothèque Mazarine, n° 13802.

Troisième édition de cet ouvrage (la première avait paru en 1513), précédée d'une pièce de vers grecs de Rabelais à l'auteur, d'un quatrain de Pierre Amy à Rabelais. Tiraqueau y répond à l'apologie du sexe féminin d'Amaury Bouchard;

il note ce qu'il doit à Rabelais, frère mineur, qui possède une science au-dessus de son âge *(supra aetatem)* et a fait une traduction du 1er livre d'Hérodote (perdue).

42. André Tiraqueau. Tractatus : Le mort saisit le vif... *Paris, J. Kerver*, 1554. In-8°. — Département des Imprimés, F. 45337.

Portrait de l'auteur. Rabelais commente ainsi ce volume : « Voyez ce qu'en a récentement exposé le bon, le docte, le sage, le tant humain, tant débonnaire et équitable André Tiraqueau... Sans santé n'est la vie que langueur, la vie n'est que simulacre de mort. Ainsi donc, vous étant de santé privés, c'est-à-dire morts, saisissez-vous du vif, saisissez-vous de vie, c'est santé. » (IV, Prol.)

43. Clément VII. Médaille, par Benvenuto Cellini. Argent. — Cabinet des Médailles.

Le pape autorisa Rabelais, à la fin de 1524 ou au début de 1525, à passer de l'ordre des Frères mineurs dans celui de saint Benoît; Rabelais devint secrétaire de Geoffroy d'Estissac, abbé et évêque de Maillezais, et sans doute précepteur de son neveu Louis. Nous ne connaissons ce fait que par la supplique adressée par Rabelais à Paul III en 1535 pour obtenir l'absolution de l'apostasie qu'il avait commise en quittant sa robe de moine sans la permission de ses supérieurs (été 1530), supplique publiée par Antoine Leroi.

44. Maillezais. Ruines de la cathédrale. Photographie. — Cabinet des Estampes, Va. 410. a.

45. Fontenay-le-Comte. Château de Terre-Neuve. Porte provenant du château de Coulonges-les-Royaux. Photographie. — Cabinet des Estampes, Va. 410. a.

Le château de Coulonges avait été construit pour Geoffroy d'Estissac.

46. JETON de Louis d'Estissac. Argent. — Cabinet des Médailles.

Écu. Au revers : *In hoc signo vinces ;* croix cantonnée de quatre L. L'élève de Rabelais, qui mourut en 1565, fut gouverneur de La Rochelle et d'Aunis.

47. ÉPITRE de maître François Rabelais, « homme de grandes lettres grecques et latines, à Jean Bouchet, traitant des imaginations qu'on peut avoir, attendant la chose désirée » (6 septembre 1526). (Dans les Épîtres morales et familières du traverseur, *Poitiers*, 1545, in-fol., f. xxxv v°.) — Département des Imprimés, Rés. Ye. 55 *bis*.

Premier écrit français de Rabelais, composé au prieuré de Ligugé, demeure de Geoffroy d'Estissac. Jean Bouchet avait quitté Ligugé sept jours auparavant : on l'y regrettait et on l'engage à revenir au plus tôt. Qu'il écrive, au moins :

« Si te plaît exercer ton doux style
Et quelque trait de lettre me récrire,
En ce faisant feras ce que désire.
Et toutefois aie en premier égard
A t'appriver sans être plus égard,
Et venir voir ici la compagnie
Qui de par moi de bon cœur t'en supplie.
A Ligugé, ce matin de septembre,
Sixième jour, en ma petite chambre,
Que de mon lit je me renouvelais
Ton serviteur et ami Rabelais. »

A la suite, la réponse de Jean Bouchet, datée du 8 septembre. Il s'excuse de tarder si longtemps, malgré la promesse qu'il avait faite de revenir : « Si je pouvais, dit-il,

... Si n'était le labeur de pratique
Auquel pour vivre il faut que je m'applique,
De trois jours l'un j'irais voir Ligugé. »

L'évêque de Maillezais est dévot et savant :

« A ce moyen il aime gens lettrés,
En grec, latin, et fran ais bien estrés
A deviser d'hi toire ou théologie,
Dont tu es l'un, car en toute clergie

Tu es expert; à ce moyen te print
Pour le servir, dont très grand heur te vint :
Tu ne pouvais trouver meilleur service
Pour te pourvoir bientôt de bénéfice. »

Jean Bouchet, procureur au siège de Poitiers et receveur des La Trémoille, rimait à ses moments perdus et a laissé un assez grand nombre de poèmes allégoriques, de pièces de circonstance et d'épîtres en vers.

48. Jean Bouchet. L'amoureux transi sans espoir... *Paris* (s. d.). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 365.

Le livre est illustré de figures sur bois passe-partout. On voit sur la page exposée Bon espoir, l'Amoureux transi et la Dame. C'est le premier écrit de Bouchet (1500).

49. Jean Bouchet. Le labyrinthe de fortune et séjour des trois nobles dames... *Paris* (s. d.). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 353.

En tête, une épître latine d'Antoine Ardillon, abbé de Fontaine-le-Comte, ami de Rabelais. Sur le titre, une gravure sur bois représente un professeur dans sa chaire.

50. (Jean Bouchet.) Les regnars traversant les perilleuses voyes des folles fiances du monde... *Paris*, *A. Vérard* (s. d.). In-fol. — Département des Imprimés, Vélins 1103.

Exemplaire imprimé sur vélin et peint. Ouvert au passage où l'auteur met en garde les « pécheurs aux cœurs obstinés » contre les châtiments qui les attendent dans l'autre monde, et contre les vices qui ravagent l'âme comme les renards les champs par lesquels ils passent. Ce poème, longue suite de moralités, valut à son auteur le surnom de Traverseur des voies périlleuses. La présente édition, qui est la première, date de 1500; le libraire Antoine Vérard ne craignit pas de la mettre sous le nom de Sébastien Brant, afin de la mieux lancer sans doute : Bouchet se plaignit par la suite de cette supercherie.

51. POITIERS AU XVI^e SIÈCLE. Gravure sur bois. — Cabinet des Estampes, Va. 411.

Tirée du recueil de Fr. de Belleforest : Cosmographie universelle de tout le monde, 1575.

52. LA « PIERRE LEVÉE » EN 1699. Dessin rehaussé, collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 412.

Pantagruel « vint à Poitiers pour étudier et profita beaucoup. Auquel lieu, voyant que les écoliers étaient aucunes fois de loisir et ne savaient à quoi passer temps, en eut compassion. Et un jour prit d'un grand rocher qu'on nomme Passelourdin une grosse roche, ayant environ de douze toises en carré et d'épaisseur quatorze pans. Et la mit sur quatre piliers au milieu d'un champ bien à son aise, afin que les dits écoliers, quand ils ne sauraient autre chose faire, passassent temps à monter sur ladite pierre, et là banqueter à force flacons, jambons et pâtés, et écrire leurs noms dessus avec un couteau ; et de présent l'appelle-t-on la Pierre levée ». (II, 5.)

53. « PORTRAIT DE LA ROCHELLE. » Gravure au burin, 1573. — Cabinet des Estampes, Va. 26.

On distingue la Lanterne que Pantagruel reconnut au port de Lanternois (IV, 32), à droite de l'entrée du port, et la chaîne fermant celui-ci. Tout enfant, Pantagruel était déjà d'une force prodigieuse. « Parquoi, craignant Gargantua qu'il se gâtat, fit faire quatre grosses chaînes de fer pour le lier, et fit faire des arboutans à son berceau bien afûtés. Et de ces chaînes en avez une à La Rochelle, que l'on lève le soir entre les deux grosses tours du hâvre. » (II, 4.)

54. LA ROCHELLE. *A Paris, chez Pierre Mariette* (1628). Gravure au burin. — Cabinet des Estampes, Va. 26.

La ville est vue de la mer. A gauche, la Tour de la Lanterne, d'où s'élève une grosse fumée (8) ; au centre, la Tour de la chaîne (13) et en (16) la tour « où se garrotte la chaîne avec un moulin de fer ».

55. Bordeaux en 1563. Gravure sur bois. — Cabinet des Estampes, Va. 59.

Tirée du recueil d'Antoine Du Pinet : Plans, pourtraitz et descriptions de plusieurs villes et forteresses, Lyon, 1564.

56. Francisci Rabelaesi allusio. — Département des Manuscrits, Fr. 2870, p. 109.

Jeu latin composé pour tenter d'apaiser une querelle qui divisait Antoine de Gouvéa et le poète bordelais Briand Vallée, le premier accusant l'autre d'aller se cacher à la cave lorsqu'il tonnait, le second ripostant par une accusation d'athéisme.

57. Le Cardinal Georges d'Armagnac, évêque de Rodez, ambassadeur à Rome (1501-1585). Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Na. 26, fol. 30.

L'évêque de Rodez dont Rabelais dut faire la connaissance au cours de ses pérégrinations dans le Midi et qu'il revit plus tard ambassadeur à Rome pendant son séjour de 1548-1549 avec Jean Du Bellay, était un humaniste et un lettré en même temps qu'un protecteur des arts : il prêta à Érasme un manuscrit grec de l'Histoire des Juifs de Josèphe par l'entremise de Rabelais (nº 87).

58. Pontifical du cardinal Georges d'Armagnac. — Département des Manuscrits. Nouv. acq. lat. 1506.

Au f. 1 vº, portrait du cardinal; au-dessous de ses armes, la légende *Geor* [*gius*] *Arm* [*aniacus*] *card* [*inalis*] *S. La*[*u-rentii*].

De la présence dans les armes d'une croix simple, laquelle n'était portée avant le XVIIe siècle que par les archevêques et les patriarches, M. Max Prinet conclut que le portrait est postérieur au 21 déc. 1562, date de la nomination du prélat à l'archevêché de Toulouse.

Le cardinal Georges d'Armagnac.
Portrait, en tête de son *Pontifical*.

59. Toulouse au début du XVI^e^ s. Gravure au burin. — Cabinet des Estampes, Va. 55.

Tirée de la Topographie de Mathieu Merian.

60. Bourges en 1566. Gravure au burin tirée de l'Histoire de Berry de Jean Chaumeau, Lyon, 1566. — Cabinet des Estampes, Va. 29. a.

La gravure est signée : Io. AR. [Jean Arnoullet?] Fa[ciebat] 1566.

61. Orléans au XVI^e^ s. Gravure au burin de Georges Hœfnagele. — Cabinet des Estampes, Va. 91.

Tirée du Recueil de G. Braun : Beschreibung und Contrafactur der vornembster Städt der Welt, 1574. Sur le clocher de Sainte-Croix, une des pilules d'airain grâce auxquelles on put guérir Pantagruel du mal d'estomac (II, 33).

62. Paris en 1533. Plan dit de la Tapisserie. Dessin rehaussé d'aquarelle, Collection de Gaignières. — Cabinet des Estampes, Va. 420. a.

63. Paris en 1574. Plan colorié. — Section des cartes, Ge. DD. 1399.

Dans le Recueil de G. Braun : Beschreibung und Contrafactur der vornembster Städt der Welt, 1574.

64. Paris en 1609. Partie du plan de Vassalieu dit Nicolaÿ. — Cabinet des Estampes, Va. 213.

Le quartier des écoles tel, dans ses grandes lignes, que l'a connu Rabelais. Au milieu, en bas, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. En suivant les murs de la ville, on trouve successivement : l'hôtel de Cluny, où logea l'Anglais Thaumaste quand il vint à Paris pour argumenter contre Pantagruel (à gauche, la Sorbonne); au delà de la porte Saint-Jacques, Montaigu, le « collège de pouillerie » (I, 37),

célèbre par sa saleté et la dureté de son régime; enfin le collège de Navarre, où Panurge fit quinaud par signes Thaumaste (II, 19-20). Parallèle à la rue Saint-Jacques, la rue Saint-Jean de Beauvais, que coupe, devant le collège de Cambrai, la rue Saint-Jean de Latran : c'est le quartier des libraires. Michel Fezandat, l'éditeur de Rabelais pour le *Tiers* et le *Quart* livre, habite rue du Mont Saint-Hilaire, à l'hôtel d'Albret, entre le collège de Cambrai et la rue des Carmes (la rue est marquée « Saint-Hilaire » sur le plan).

65. PARIS EN 1652. Partie du plan de Gomboust. — Cabinet des Estampes, Va. 213.

Quartier des Grands-Augustins. On voit, à droite de ceux-ci, l'Hôtel Saint-Denis où habita sans doute Rabelais; Pantagruel y logeait : c'est dans ses jardins qu'il se promenait en compagnie de Panurge lorsque Thaumaste vint le trouver. (II, 18.)

MONTPELLIER, LYON, LES PREMIERS VOYAGES EN ITALIE

(*1530-1538*)

Le 17 septembre 1530, Rabelais s'inscrit à la Faculté de Médecine de Montpellier ; il a environ trente-cinq ans. Au cours des années précédentes, il est entré en correspondance ou en relations directes avec des personnalités éminentes des lettres ou de la politique : Budé, Tiraqueau, Amaury Bouchard, Jean Bouchet, Jules-César Scaliger (avec lequel d'ailleurs il ne tardera pas à se brouiller), Jean de Pins et Jean de Boyssonné à Toulouse, Georges d'Armagnac, Jean Schyron, qui sera son patron à Montpellier. La notoriété qu'il s'était acquise déjà comme érudit et médecin est attestée non seulement par les éloges de ses amis, mais aussi par le court délai qu'on exigea (six semaines) pour lui octroyer le baccalauréat. Il reste à Montpellier jusque vers novembre 1531, tout

entier aux exercices universitaires (d'où les réjouissances ne sont pas absentes, comme la représentation de la comédie de « celui qui avait épousé une femme muette », où il joua un rôle) et à ses leçons ; il fait son cours de stage au « Petit ordinaire » de 1531 (de la Quasimodo à la Saint-Jean).

Après un court séjour en Poitou, probablement en automne et hiver 1531-1532, nous le trouvons, en juin, à Lyon, et c'est alors que commence la période la plus active et la plus féconde de sa vie. Sa première publication scientifique, celle des lettres médicales de Giovanni Manardi, est suivie rapidement de deux autres, les Aphorismes d'Hippocrate (juillet), le Testament de Cuspidius (septembre). Le premier novembre, Rabelais est nommé médecin de l'Hôpital du Pont-du-Rhône, au traitement de quarante livres par an. Quelques jours après, pour les foires qui commençaient le 3, sont mis en vente les Horribles et épouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel, roi des Dipsodes, composés nouvellement par maître Alcofribas Nasier. *Il entre bientôt en rapports épistolaires avec Érasme, dont il connaît l'ancien secrétaire, Hilaire Bertoul. Lyon, carrefour commercial et intellectuel entre la France, l'Italie et l'Allemagne, ne le cédait en rien alors à Paris, si même il ne le dépassait pour l'activité littéraire ; la ville, où les foires amenaient des foules de marchands, était encore animée par les passages incessants de Paris en Italie : ambassadeurs, gens de cour chargés de mission, courriers diplomatiques. Les poètes latins de France dont Lyon est comme la capitale, Bourbon, Visagier, Macrin, Sussannée, Ducher, l'humaniste Étienne Dolet, Barthélemy Aneau, Maurice Scève, célèbre déjà, sont ses amis et, lors du séjour de la cour à Lyon en mai-juin 1533, il se lie avec Mellin de Saint-Gelais.*

C'est également en juin 1533 qu'il dut connaître Jean Du Bellay, et quand celui-ci, chargé d'une mission à Rome, traversa Lyon au mois de janvier 1534 pour aller rejoindre son poste, Rabelais le suivit en qualité de médecin ; Pantagruel *venait d'être condamné par la Faculté de Théologie. Le séjour à Rome fut court (2 février-1er avril), et le retour se fit par Florence. Rabelais reprit son service à l'Hôpital de Lyon le 1er août. Au début d'octobre 1534 paraîtra la* Vie inestimable du grand Gargantua, père de Pantagruel.

Cependant l'affichage à Paris, dans la nuit du 17 au 18 octobre, de placards contre la messe, avait provoqué des mesures sévères contre les suspects de luthéranisme. Rabelais juge prudent de s'éloigner et quitte

Lyon pour une destination inconnue (Grenoble ou le Poitou), le 13 février 1535, sans en donner avis. En juillet il part pour Rome avec Jean Du Bellay, en passant par Ferrare, où il rencontre Clément Marot. Cette fois le séjour durera jusqu'au 11 avril 1536. Au retour Rabelais, qui a reçu de Paul III l'autorisation d'entrer dans un couvent de Bénédictins de son choix, est nommé chanoine du chapitre de Saint-Maur, dont Jean Du Bellay est le doyen ; mais il ne tarde pas à recommencer la vie errante, prenant à Montpellier ses grades de licence (avril 1537), et de doctorat (22 mai) ; il exerce à Narbonne, à Lyon, et donne un cours à Montpellier du 18 octobre au 14 avril 1538.

A la fin d'août, retenu à Lyon pour raison politique sur l'ordre du cardinal de Tournon, il avait pu voir le frère de Jean Du Bellay, Guillaume, seigneur de Langey, qui traversait la ville pour se rendre dans son gouvernement de Piémont.

66. MONTPELLIER AU XVI^e^ S. Gravure sur bois. — Cabinet des Estampes, Va. 64.

Tirée du recueil de Fr. de Belleforest : Cosmographie universelle de tout le monde, 1575.

67. MONTPELLIER AU DÉBUT DU XVII^e^ S. — Cabinet des Estampes, Va. 64.

68. MONTPELLIER EN 1704. Aquarelle. — Cabinet des Estampes, Va. 64.

69. REGISTRE DES MATRICULES de l'Université de Montpellier (Faculté de Médecine), pour les années 1502-1561. — Archives de la Faculté de Médecine de Montpellier, S. 19.

Au f. 109, inscription autographe de Rabelais à la Faculté (17 sept. 1530). Elle est ainsi conçue :

« *Ego Franciscus Rabelaesus Chinonensis, diocesis Turonensis, huc adpuli studiorum medicinae gratia, delegique mihi in patrem egregium dominum Joannem Scurronum, doctorem regentemque in hac alma Universitate. Polliceor autem me omnia observaturum*

quae in praedicta Medicinae Facultate statuuntur et observari solent ab iis qui nomen bona fide dedere, juramento, ut moris est, praestito ; adscripsique nomen meum manu propria die decima septima mensis septembris anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo. Rabelaesus. » On lit en marge : « *Solvit iii libras* ».

Le médecin Jean Schyron, que Rabelais choisit pour patron, était un disciple de Jules-César Scaliger; il l'avait connu à Agen, chez ce dernier. Schyron mourut en 1556; il avait été médecin de Marguerite de Navarre.

Dans le même registre, f. 160, signature de Rabelais au bas d'une reddition de comptes, le 7 nov. 1537; au f. 384 v°, note constatant qu'il a acquitté les droits de licence, 3 avril 1537.

70. Livre du procureur des étudiants de l'Université de Montpellier (Faculté de Médecine), pour les années 1530-1531. — Archives de la Faculté de Médecine de Montpellier, S. 2.

Au f. 93 r°, mention du paiement, par Rabelais, d'un écu d'or pour son inscription à la Faculté. L'inscription est de la main du médecin Guillaume Rondelet, procureur, le Rondibilis du *Tiers livre*. Rabelais a ajouté de sa main la date : 17 *septembris* 1530.

71. Le médecin Guillaume Rondelet (Montpellier, 27 septembre 1507 — Réalmont, 30 juillet 1566), par Léonard Gautier, 1601. — N° 100 de la *Chronologie collée*.

Rondelet, sous les traits de Rondibilis, fut de ceux que Panurge consulta avec Hippothadée, Bridoye, Trouillogan et Triboulet sur la question de savoir s'il se devait marier ou non. (III, 21-24.) A la fin de la consultation, Panurge « lui mit en mains sans mot dire quatre nobles à la rose. Rondibilis les prit très bien, puis lui dit en effroi, comme indigné : « Hé, hé, hé, Monsieur, il ne fallait rien! Grand merci, toutefois : de méchantes gens jamais je ne prends rien; rien jamais des gens de bien je ne refuse. Je suis toujours à votre commandement. — En payant, dit Panurge. — Cela s'entend, répondit Rondibilis ».

72. GUILLAUME RONDELET. L'histoire entière des poissons... avec leurs pourtraits au naïf [traduite par Laurent Joubert]. *Lyon, M. Bonhomme*, 1558. In-folio. — Département des Imprimés, S. 575.

En tête, portrait de l'auteur.

73. REGISTRE DES ACTES de l'Université de Montpellier (Faculté de Médecine), pour les années 1523-1559. — Archives de la Faculté de Médecine de Montpellier, S. 5.

Fol. 7, inscription autographe du baccalauréat de Rabelais, 1er novembre [pour décembre] 1530 :

« *Ego Franciscus Rabelaesus, diocesis Turonensis, promotus fui ad gradum baccalaureatus, die prima mensis Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo, sub reverendo artium et medicinae professore magistro Joanne Scurronio.*

F. Rabelaesus. »

Il faut lire décembre pour novembre, comme le prouve la mention relatant le paiement d'un *aureus* dans le registre du procurateur (f. 94 v°). Le baccalauréat était la première épreuve à subir avant d'arriver au doctorat; il donnait le droit d'exercer la médecine et de faire de la clientèle. Le président du jury, choisi par le candidat, fut pour Rabelais son patron Schyron. Rabelais fut reçu bachelier deux mois et demi après son immatriculation, alors qu'il fallait trois ans d'ordinaire : faveur due sans doute à ses études de médecine antérieures.

Au f. 33, inscription autographe du doctorat de Rabelais, 22 mai 1537 :

« *Ego Franciscus Rabelaesus, diocesis Turonensis, suscepi gradum doctoratus sub D. Antonio Gryphio, in praeclara medicinae facultate, die vigesima secunda mensis maii, anno Domini millesimo quingentesino trigesimo septimo.*

F. Rabelaesus. »

La cérémonie du doctorat était une suite de discours et de cortèges à travers la ville; le nouveau docteur recevait des mains du prieur de Saint-Firmin le bonnet carré, le livre

d'Hippocrate, l'anneau et la ceinture dorée, et la journée se terminait par un banquet.

74. Reçu relatif à une réunion de professeurs, ou congrégation, dans la maison d'Antoine Gryphe, doyen de l'Université, 17 mars (1531 ou 1532). — Archives de la Faculté de Médecine de Montpellier.

La pièce, qui a trait au règlement des comptes du bedeau de la Faculté, est signée, entre autres, de Rabelais : son nom, au bas de la feuille, est en partie rongé.

75. Lyon en 1550. Vue générale, par Baltasar Bos, gravée au burin par Jérôme Cock, d'Anvers. — Cabinet des Estampes, Va. 176.

Copie d'une estampe d'Androuet du Cerceau.

76. Lyon en 1553. Gravure sur bois, dans le recueil de Guillaume Guéroult : Epitome de la corographie d'Europe. *Lyon, B. Arnoullet*, 1553. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. G. 1395.

77. Lyon en 1574. Vue générale coloriée. — Section des Cartes, Ge. DD. 1401.

Dans le recueil de Braun : Beschreibung und Contrafactur der vornembster Städt der Welt, 1574.

78. Lyon. Le quartier des libraires au XVI^e^ siècle. Reproduction, faite en 1872, du plan dit scénographique (1545-1553), conservé aux Archives de Lyon. — Cabinet des Estampes, Va. 176.

Environs de la rue Mercière. Claude Nourry, dit Le Prince, le premier éditeur de *Pantagruel* (novembre 1532), habite à l'angle de la rue Raisin, devant Notre-Dame de Confort.

79. Lyon. Le quartier de l'Hôpital du Pont-du-Rhône au XVIe siècle. Reproduction du plan dit scénographique (1545-1553). — Cabinet des Estampes, Va. 176.

L'hôpital se trouve le long du Rhône, en amont du pont. Rabelais en fut nommé médecin le 1er novembre 1532.

80. La police de l'aulmosne de Lyon. *Lyon, S. Gryphe*, 1539, In-4°. — Département des Imprimés, R. 8271.

En tête, une gravure allégorique figure l'organisation de la charité municipale à Lyon. Le volume contient une « description de l'ordre et police mise sur la grande famine et affluence de pauvres qui se trouvèrent l'année 1531 en l'ancienne et très fameuse ville et cité de Lyon par les notables et bourgeois de la dite ville ». A la suite, un état du Grand Hôtel-Dieu du Pont-du-Rhône, avec une description des bâtiments. On y voit que le médecin et le chirurgien allaient deux fois le jour « visiter les pauvres malades et panser leurs ulcères et leur ordonner ce qu'ils voient que leur est nécessaire ». Rabelais soignait le moral du malade autant que son physique. Les paroles du médecin, écrira-t-il plus tard, doivent toutes « à un but tirer, et tendre à une fin, c'est le réjouir sans offense de Dieu, et ne le contrister en façon quelconque ». Par mes « mythologies pantagruéliques, dit-il, je ne prétendais gloire ne louange aucune : seulement avais égard et intention par écrit donner ce peu de soulagement que pouvais aux affligés et malades absents, lequel volontiers quand besoin est je fais es présents qui soi aident de mon art et service ». (IV, Prol.)

81. Comptes de l'Hôpital du Pont-du-Rhône, à Lyon, pour les années 1532-1535. — Archives de la ville de Lyon, GG. 133.

Au f. 91, paiement des gages de Rabelais pour le trimestre novembre 1532-janvier 1533 [1533 (n. s.), samedi 15 février] : « Plus, payé au medicin du present hospital pour ses gaiges de troys moys, assavoir novembre, decembre et janvier dernier passez à raison de quarante livres par an, dix livres tournois. »

On lit en marge : « Gaiges du medicin. Nouveau medicin au lieu de maistre Pierre Roland, lequel se nomme maistre Francoys Rabellet. »

Le registre contient encore la mention de quatre autres paiements intéressant Rabelais : à la date du dimanche 11 janvier 1534 (n. s.) (f. 173), Rabelais touche 27 livres « en déduction de ses gages depuis la fin de janvier 1533 (n. s.); le 28 février suivant (fol. 183 r°), son remplaçant [inconnu] touche 5 écus valant 11 livres 5 sols; le 1er août, Rabelais, qui a repris son service après le voyage d'Italie, touche 25 livres pour son traitement de 6 mois et demi; enfin le samedi 13 février 1535 (n. s.), il touche 15 livres sur ses gages (fol. 277 v°), avant de quitter prudemment Lyon, pour la deuxième fois, à la suite des mesures de rigueur provoquées par l'affaire des Placards (17-18 oct. 1534).

82. Giovanni Manardi. Epistolarum medicinalium tomus secundus, nunquam antea in Gallia excusus. *Lyon, S. Gryphe*, 1532. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Td 34. 6.

Premier livre publié par Rabelais. Le volume s'ouvre sur une dédicace à André Tiraqueau, datée du 3 juin 1532. La première édition des *Lettres médicales* de Manardi avait été donnée à Ferrare en 1521.

83. Le médecin Giovanni Manardi, de Ferrare (1462-1536). Gravure sur bois.

Dans les *Icones* de Nicolas Reusner, Bâle, 1589 (d'après le recueil de portraits de Paul Jove). Manardi, hostile à la médecine arabe, était un partisan du retour à la médecine traditionnelle, comme le note Rabelais dans sa préface à Tiraqueau.

84. Hippocratis ac Galeni libri aliquot, ex recognitione Francisci Rabelaesi, medici omnibus numeris absolutissimi... *Lyon, S. Gryphe*, 1532. 2 parties en 1 vol. in-16. — Département des Imprimés, Rés. T23. 25.

L'épître dédicatoire à Geoffroy d'Estissac est datée de Lyon, 15 juillet 1532. Alors qu'il expliquait à Montpellier les *Aphorismes* d'Hippocrate et l'*Ars parva* de Galien, Rabelais comprit qu'il était nécessaire d'en collationner les traductions sur le texte grec, et son livre est le résultat de cette révision.

85. Aphorismorum Hippocratis sectiones septem ex Franc. Rabelæsi recognitione... *Lyon, S. Gryphe*, 1543. In-16. — Département des Imprimés, Rés. T[23]. 26.

L'ouvrage contient, en supplément, une 8[e] section, tirée des commentaires d'A. Musa. Il a dû être réédité, avec des retouches, en 1545. (Plan, n° XII.)

86. Ex reliquiis venerandæ antiquitatis. Cuspidii testamentum. Item, contractus venditionis antiquis Romanorum temporibus initus. *Lyon, S. Gryphe*, 1532. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. F. 2145.

En tête, une dédicace à Amaury Bouchard, datée de Lyon, 4 septembre 1532. Les deux textes juridiques publiés par Rabelais sont des faux fabriqués au XV[e] siècle par les humanistes italiens Pomponio Leto et Giovanni Pontano : on ne s'en aperçut que plus tard.

87. Lettre de Rabelais à Érasme. Lyon, 30 novembre 1532. Copie contemporaine. (Photographie.) — Zurich, Zentralbibliothek, collection Hottinger, t. XI, p. 569.

Il lui transmet un manuscrit de l'Histoire judaïque de Josèphe, prêté par Georges d'Armagnac et parle des relations qu'il entretient à Lyon avec Hilaire Bertoul, ancien secrétaire d'Érasme. Il le renseigne sur Scaliger, auteur d'un pamphlet contre lui. Rabelais rempli d'une juste admiration pour un des plus grands humanistes du temps, à qui son œuvre doit beaucoup, s'écrie : « Salut, père très-tendre, père et honneur de la patrie, défenseur et soutien des lettres, soldat triomphant de la vérité ! »

88. Effigies Des. Erasmi Roterodami literatorum principis, et Gilberti Cognati Nozereni ejus amanuensis... *Bâle, J. Herbster*, 1553. In-4°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 2568.

Le volume contient une curieuse planche représentant Érasme en 1530, à 70 ans, assis à sa table de travail. Devant lui son secrétaire, Gilbert Cousin. C'est un recueil de poèmes de divers auteurs à la louange d'Érasme et de Cousin.

89. Érasme. Médaille, bronze, 1519. — Cabinet des Médailles.

90. Érasme. Médaille, or. — Cabinet des Médailles.

Réduction de la médaille de 1519.

91. Érasme, peinture, par Holbein. 1523. — Musée du Louvre, n° 2715.

92. La Paraphrase de Erasme de Rotredan sur l'Evangile sainct Matthieu, 1539. — Département des Manuscrits, Fr. 934.

Au verso du titre, en frontispice, face à la préface du traducteur René Faure, une belle peinture datée de 1539 illustre le passage de l'Évangéliste (XIII, 3; 9) : « Exiit qui seminat seminare. Qui habet aures audiendi audiat. » Le volume, qui est l'exemplaire de dédicace à François Ier, est dans une élégante reliure de maroquin olive à filets et fers dorés contemporaine.

93. Jules-César Scaliger. Gravure au burin, XVIe siècle. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Rabelais avait connu Scaliger à Agen. C'était un médecin de Vérone, fixé en France, où son caractère très violent lui fit de nombreux ennemis. Sa fidélité à la médecine arabe le brouilla avec Rabelais.

94. SYMPHORIEN CHAMPIER. Les grans chroniques de Savoye et genealogie de Gaulle... *Paris, J. de La Garde*, 1516. In-folio. — Département des Imprimés, Vélins 1173.

Le volume est dédié « à la tresnoble et illustre princesse madame Loyse, mere du tresexcellent et treschrestien roy de France Françoys le premier de ce nom ». La miniature de tête représente l'auteur, Symphorien Champier, présentant son livre à Louise de Savoie et à François Ier.

Symphorien Champier, qui a laissé des livres d'histoire, de médecine et de philosophie, des poèmes moraux ou allégoriques nombreux, était échevin de Lyon à l'époque où Rabelais fut nommé médecin de l'Hôpital : on a supposé, mais sans preuve, que cette nomination était due à son appui. Il avait traduit Marsile Ficin et fut en France un des premiers adeptes du renouveau platonicien.

95. BARTHÉLEMY ANEAU. Decades de la description, forme et vertu naturelle des animaux tant raisonnables que brutz. *Lyon, B. Arnoullet*, 1549. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 3468 (1).

Recueil d'emblèmes avec vignettes. B. Aneau, principal du Collège de la Trinité à Lyon, fut un ami de Rabelais.

96. (BARTHÉLEMY ANEAU.) Picta poesis. *Lyon, M. Bonhomme*, 1552. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 1234 (9).

Recueil d'emblèmes illustré de vignettes.

97. NICOLAS BOURBON. Crayon de Holbein (phot. Braun). — Château de Windsor.

C'est d'après ce crayon qu'a été gravé le portrait qui orne plusieurs ouvrages du poète (voir les deux nos suivants). Bourbon avait été précepteur en Angleterre. Dans son recueil de poèmes latins intitulé *Nugae* (1534, n. st.), il se plaignit que Rabelais détournât la jeunesse des études

sérieuses par des livres, peut-être lucratifs, mais remplis de bagatelles obscures et inconvenantes (f. I vii v°). Il revint par la suite à des sentiments plus amicaux à son égard.

98. Nicolas Bourbon. Opusculum perutile ad pueros de moribus... *Lyon, S. Gryphe*, 1536. In-4°. — Département des Imprimés, Z. 2503.

A la fin se trouve un portrait de l'auteur par Holbein, gravé sur bois et daté de 1535 (d'après le crayon précédent).

99. Nicolas Bourbon. Tabellæ elementariæ pueris ingenuis pernecessariæ... *Lyon, J. et F. Frellon*, 1539. In-16, — Département des Imprimés, X. 8427.

A la fin de ce petit ouvrage élémentaire à l'usage des enfants qui parut aussi à la même date chez S. de Colines, à Paris, se trouve le portrait de l'auteur par Holbein. Dans l'édition de Lyon, ce bois est précédé d'un éloge du poète et de son peintre (Hansus Ulbius) par Christophe Richer.

100. Nicolas Bourbon. Nugæ. *Paris, M. Vascosan*, 1533. In-8°. — Département des Imprimés, Yc. 13221.

Au titre, un bois représentant l'auteur couronné de lauriers.

101. Nicolas Bourbon. Nugarum libri octo... *Lyon, S. Gryphe*, 1538. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 1035.

A la p. 17, un nouveau portrait de l'auteur, daté de 1538, par Georges Reverdy.

102. Étienne Dolet. Gravure sur bois. — Département des Estampes, N. 2.

Tirée des *Icones* de Reusner, 1589 (d'après le recueil de Paul Jove).

103. Étienne Dolet. Carminum libri quatuor. *Lyon, E. Dolet*, 1538. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. m. Yc. 772-774.

Trois exemplaires du même ouvrage : le premier ouvert à la p. 75 (pièce de Rabelais adressée à Dolet en lui envoyant de Rome du *garum*, sorte de saumure), le second à la page de titre; le troisième en reliure d'origine. Dolet était lié à Rabelais d'une grande amitié; il le considérait comme la gloire de la médecine. Mais la publication de *Gargantua* et de *Pantagruel* faite par Dolet à l'insu de l'auteur en 1542 les brouilla.

104. Gilbert Ducher. Epigrammaton libri duo. *Lyon, S. Gryphe*, 1538. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 1237.

Page 54 : *Ad Philosophiam, de Francisco Rabelaeso*. Le poète, ami de Rabelais, le met au premier rang des philosophes contemporains. Le terme « philosophie » désignait alors, non exactement ce que nous entendons par là, mais plutôt le savoir encyclopédique.

105. Antoine Du Saix. La Touche naifve pour esprouver l'amy et le flateur, inventée par Plutarque... Petit fatras d'ung apprentis, surnommé l'Esperonnier de discipline. *Paris, S. de Colines*, 1537. 2 parties en 1 vol. in-4°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 3330.

Exemplaire imprimé sur vélin pour la bibliothèque de l'auteur, et peint. Antoine Du Saix, commandeur des Hospitaliers de Saint-Antoine à Bourg-en-Bresse, ou jambonnier (terme consacré, à cause de la quête du jambon que faisaient les religieux), est cité par Rabelais comme un de ses bons amis (I, 17).

106. Salmon Macrin. Odarum libri sex... *Lyon, S. Gryphe*, 1537. In-8°. — Département des Imprimés, Yc. 8327.

Dans une ode du livre II, Macrin dit son admiration pour le savoir médical de son ami Rabelais, savoir dont il a fait

preuve à Paris, à Narbonne, à Lyon, « *penates sunt tibi ubi placidaeque sedes* ». Il est tout fier d'être de Loudun, non loin de Chinon, patrie d'un si grand homme.

107. SALMON MACRIN. Odarum libri tres... *Paris, Robert Estienne*, 1546. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 1073.

Exemplaire dans sa reliure d'origine en maroquin noir à décor de pointillés, filets et fers dorés.

Le recueil est suivi de poèmes latins de Jean Du Bellay publiés par le même éditeur, à la même date : *Poemata aliquot*.

108. LE POÈTE MELLIN DE SAINT-GELAIS (Angoulême, 1491 — Paris, 1558), par Léonard Gautier. — 1601.

N° 107 de la *Chronologie collée*. Les Œuvres poétiques de Mellin de Saint-Gelais ne furent publiées qu'en 1574. Rabelais qui les a connues (elles circulaient en manuscrit) a publié dans le *Gargantua* les *Fanfreluches antidotées* et l'*Enigme en forme de prophétie* (I, 2 et 58).

109. MAURICE SCÈVE (Lyon, ? — 1564), par Léonard Gautier, 1601. Gravure au burin. — N° 117 de la *Chronologie collée*.

Maurice Scève, un des poètes français les plus remarquables du XVI^e^ siècle, connut Rabelais à Lyon.

110. MAURICE SCÈVE. Délie, object de plus haulte vertu. *Lyon, A. Constantin*, 1544. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1746.

Reliure d'origine en veau brun à décor de filets et fers dorés et à froid.

111. MAURICE SCÈVE. Délie... *Lyon*, 1544. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1747.

Autre exemplaire, ouvert au portrait de l'auteur.

112. MAURICE SCÈVE. Saulsaye, églogue de la vie solitaire. *Lyon, J. de Tournes*, 1547. In-8°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 636.

Illustré par Bernard Salomon. La première vignette représente Lyon.

113. JEAN VISAGIER (Vulteius). Epigrammatum libri quatuor. *Lyon, Parmantier*, 1537. In-8°. — Département des Imprimés, Yc. 8750.

Autre ami de Rabelais, à Lyon. L'étymologie du nom de Rabelais, écrit-il dans une épigramme, n'est pas *Rabie laesus* (enragé) comme on le prétend :

Non spirant rabiem, sed tua scripta jocos.

[Tes écrits respirent non la rage, mais l'enjouement.]

114. JEAN VISAGIER (Vulteius). Inscriptionum libri duo. (*Paris*), *S. de Colines*, 1538. In-16. — Département des Imprimés, Yc. 8752.

115. JEAN VISAGIER (Vulteius). Hendecasyllaborum libri IV. *Paris, S. de Colines*, 1538. In-16. — Département des Imprimés, Yc. 8753.

116. HUBERT SUSSANNÉE. Ludorum libri. *Paris, S. de Colines*, 1538. In-8°. — Département des Imprimés, Yc. 8677.

Médecin, grammairien, poète latin, Sussannée connut Rabelais à Lyon.

117. Almanach pour l'an M D XLI calculé sur le méridien de la noble cité de Lyon... par maistre Françoys Rabelais, docteur en Medicine. (*Lyon, F. Juste.*) In-8°. — Département des Imprimés, Rés. V. 2154.

Rabelais avait publié d'autres almanachs, pour 1534,

1535, 1536 (?); il en composera aussi pour 1546, 1548, 1550. Il n'en reste rien. De celui-ci on n'a conservé que 4 feuillets.

118. JEAN DU BELLAY. Peinture, XVII^e siècle. — Musée de Versailles, n° 3152.

Né en 1492, évêque de Bayonne en 1526, de Paris en 1532, Jean Du Bellay fut envoyé en mission à Rome une première fois en 1534 afin d'obtenir de Clément VII qu'il retirât la sentence d'excommunication prononcée contre Henry VIII, l'allié de la France depuis le traité de 1525 et l'entrevue de Boulogne en 1532 : il ne put y réussir. Parti vers le milieu de janvier, il prit comme médecin, à son passage à Lyon, Rabelais qu'il y avait connu durant le séjour de la cour en 1533; il arriva à Rome le 2 février et quitta la ville pour rentrer en France le 1^er avril.

119. FLORENCE AU XVI^e SIÈCLE. Gravure sur bois. — Cabinet des Estampes, Vb. 132 g.

Tirée du recueil d'Antoine du Pinet : Plans, pourtraitz et descriptions de plusieurs villes et forteresses, Lyon, 1564. Le cardinal Du Bellay et Rabelais, rentrant en France, passèrent à Florence vers avril-mai 1534. « Et lors curieusement contemplions l'assiette et beauté de Florence, la structure du dôme, la somptuosité des temples et palais magnifiques... quand un moine d'Amiens, nommé Bernard Lardon, comme tout fâché et monopolé nous dit : Je ne sais ce que diantre vous trouvez ici tant à louer. J'ai aussi bien contemplé comme vous et ne suis aveugle plus que vous : et puis? qu'est-ce? Ce sont belles maisons, c'est tout... En toute cette ville encore n'ai-je vu une seule rôtisserie. Dedans Amiens, en moins de chemin quatre fois, voire trois, qu'avons fait en nos contemplations, je vous pourrais montrer plus de quatorze rôtisseries, antiques et aromatisantes. » (IV, 11.)

120. Topographia antiquæ Romæ, Ioanne Bartholomæo Marliano patritio mediolanensi autore. *Lyon, S. Gryphe*, 1534. In-16. — Département des Imprimés, Rés. J. 2430.

Rabelais fit imprimer l'ouvrage dès son retour d'Italie. La dédicace à Jean Du Bellay, datée du 31 août, donne des détails sur son séjour à Rome. Il avait visité la ville méthodiquement et pensait lui-même à en publier une description topographique; mais Marliani l'avait devancé : son ouvrage parut à Rome en mai. Il ne restait plus à Rabelais qu'à s'en faire l'éditeur en France.

121. REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS CONSULAIRES de la ville de Lyon pour les années 1534-1536. — Archives de la ville de Lyon, BB. 55.

Rabelais, revenu d'Italie, avait repris son service à l'Hôpital du Pont-du-Rhône le 1er août 1534. Avant de quitter Lyon pour la deuxième fois, il toucha, le 13 février 1535, 15 livres sur ses gages (nº 81), et dut prévenir quelques confrères en les priant de le suppléer auprès des malades : on explique ainsi que, dès le lendemain 14 février, trois médecins se soient présentés aux conseillers de la ville, qui ignoraient, eux, son départ :

« Le dimenche quatorziesme fevrier mil cinq cens trente quatre (1535, n. st.) en l'Ostel Dieu, apres disner... Maistre Charles [Des Marais], medicin, a faict requeste pour avoir la charge de medicin dud. hospital au lieu de maistre Rabellaise qui s'est absenté. Maistre Pierre du Castel a fait faire semblable requeste. Maistre Canape a fait semblable requeste pour luy. » (fol. 16 vº.)

Le 23, les conseillers se réunissent pour l'élection du remplaçant de Rabelais :

« Le mardy vingtroiziesme fevrier mil cinq cens trente quatre, en l'ostel commun apres disner. [Presents] Jehan Doilhon, Benoist Rochefort, Jehan Camus, Jacques Fenoil, maistre Jehan Guilliaud, Hugues de la Porte, Pierre Manissier, Pierre Durant, Michel Guillen, Humbert Gimbre.

« ... Les dicts conseillers ont mis en termes de pourveoir d'un medicin à l'Ospital du Pont du Rosne au lieu de maistre Rabellays qui s'est absenté et a habandonné ledict hospital sans advis ne prendre congié; aussi les requestes faictes tant de la part de maistre [Des Marais] Charles que de maistre Canape et maistre du Chastel. Et car les ungs estoient d'opinion d'y pourveoir et de procéder à eslire l'un ou l'autre, les

autres que l'on devoit attendre jusques après Pasques si ledict Rabellays viendroit ou non.

« Est survenu ledict sire Humbert Gimbre, conseiller, auquel a esté demandé son opinion sur ce que dessus, lequel a dit et opiné comme s'ensuit.

« Ledit Gimbre a opiné et dit qu'on y doit pourveoir, et qu'il y a heu assés temps pour y avoir pensé. Et combien, au commancement, pour les requestes qu'on luy avoit faictes, son intencion estoit de eslire et nommer ledict maistre Charles, neantmoingz pour ce que, depuis, Mons^r de Montrotier, qui donne chacun an audict hospital trois cens livres tournois et plus, faict requeste et grand instance pour ledit maistre Du Castel, attendu aussi que le moindre des deux est assés suffisant, il donne sa voix et eslit ledict maistre Du Castel.

« Ledict Pierre Durant a dit que l'on doit supercéder d'y pourveoir jusques apres Pasques, car il a entendu que ledit Rabelaise est à Grenoble et pourra revenir.

« Ledit de la Porte, idem, et qu'il n'est requis y pourveoir si promptement sans y bien penser... » (fol. 18-20 v°.)

On décida finalement de remettre la délibération au jeudi suivant.

L'élection eut lieu le vendredi 5 mars :

« Le vendredy cinquiesme mars mil cinq cens trente quatre (1535, n. s.) en l'ostel commun... Lesditz seigneurs ont procedé a eslire ung medicin pour le service du grand Hospital du pont du Rosne au lieu de maistre François Rabelaise, medicin, qui s'est absenté de la ville et dudict hospital sans congé prendre pour la deuxiesme fois. Et ont tous d'une voix esleu maistre Pierre Du Castel, docteur medicin, aux gaiges toutesfoiz de trente livres tournois, à laquelle somme de XXX l. ilz ont admoderé les gaiges anciens, qui estoient de quarante livres tournois... » (fol. 23.)

On remarquera que les conseillers, quelques-uns d'entre eux tout au moins, étaient d'avis d'attendre Rabelais jusqu'à Pâques. Le bruit courait qu'il s'était réfugié à Grenoble, mais il se trouvait probablement en Poitou. Il est intéressant de noter également que le successeur de Rabelais ne touche que 30 livres, au lieu de 40 à son devancier, et que c'était chose difficile que de remplacer celui-ci : il y fallait « bien penser ».

122. Les simulachres et historiées faces de la mort, autant

elegamment pourtraictes que artificiellement imaginées. *Lyon, Trechsel*, 1538. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Z. 1990.

Les dessins gravés dans ce célèbre livret, publiés d'abord à Bâle chez Froben, sont de Holbein. La première édition lyonnaise, exposée ici, porte une préface de Jean de Vauzelles, prieur de Montrotier, bienfaiteur de l'hôpital du Pont-du-Rhône, sur la recommandation duquel Pierre Du Castel fut nommé médecin à la place de Rabelais. Ce personnage, connu par diverses publications, contribua ainsi à répandre à Lyon l'art de l'illustration bâlois, dont l'influence fut considérable. Le volume est ouvert à la figure du médecin : un malade vient le consulter, mais la Mort entre avec lui, et prend sa place.

123. Historiarum Veteris Testamenti icones... *Lyon, Frellon*, 1539. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. A. 3618.

Figures de Holbein.

124. Sixieme livre de la thérapeutique, ou méthode curative de Claude Galien... translaté par Philiatros. *Lyon, Fr. Juste* (1537). In-16. — Département des Imprimés, Rés. Te[17]. 275 (3).

Philiatros est le pseudonyme de Jean Canape, ami de Rabelais et l'un des candidats à sa succession à l'Hôpital du Pont-du-Rhône. A la fin du livre on voit un syringotome et (au fol. 7 v°) un « glottocomon de l'invention de M. Françoys Rabelais, docteur en medecine. »

125. Le Duché de Ferrare au XVI[e] siècle. Plan gravé au burin par Geronimo di Novo. — Cabinet des Estampes, Vb. 132. f.

Jean Du Bellay, nommé cardinal le 21 mai 1535, fut chargé d'une seconde mission auprès du pape, Paul III. Il quitta la France le 15 juillet avec sa suite, dont Rabelais, et s'arrêta quatre jours à Ferrare, du 22 au 26 juillet 1535.

126. Renée de France, duchesse de Ferrare. Atelier de Corneille de Lyon. Peinture. — Musée de Versailles, nº 3121.

La fille de Louis XII avait épousé Hercule d'Este, duc de Ferrare, en 1527. Très lettrée, penchant vers la réforme, elle fit de sa cour l'asile des écrivains français malheureux ou inquiétés pour leurs opinions religieuses; c'est ainsi qu'elle accueillit Marot et Calvin. Elle s'entendait assez mal avec son mari, qui lui reprochait ses sympathies protestantes, et aussi d'excessives dépenses. François Ier, que le duc fatiguait de plaintes incessantes, pria Jean Du Bellay de faire, en passant, une enquête : elle ne tourna pas à l'avantage de l'époux économe.

127. Clément Marot. Gravure au burin, XVIe siècle. — Cabinet des Estampes, N2.

C'est à Ferrare sans doute que Rabelais connut Marot.

128. Clément Marot. L'Adolescence clementine... *Paris, P. Roffet*, 1532 (13 nov.). In-8º. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1533.

Imprimé par Geoffroy Tory.

129. L'Adolescence clementine, autrement les œuvres de Clément Marot... (*S. l.*), 1537. In-16. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1547.

Au f. CIX vº, un petit bois illustrant les Chansons et représentant un maître et ses élèves; devant le maître, un cahier de musique.

130. André Thevet. La Cosmographie universelle... *Paris, P. L'Huillier*, 1575. In-fol. — Département des Imprimés, G. 450.

En tête, portrait de l'auteur. Jean Du Bellay, accompagné de Rabelais, arriva à Rome le 31 juillet. Ils y rencontrèrent

André Thevet, auquel Rabelais fit visiter la ville : « Il me souvient que, contemplant telles antiquités à la cour et jardin d'un seigneur romain, on me cuida outrager, disant que j'étais trop hardi et que par aventure, j'étais espion; mais étant ledit seigneur averti par Rabelais, qui a tant fait depuis parler de lui, de ma curiosité et voyages par moi faits, lors j'eus entrée de toutes parts. »

131. André Thevet (Angoulême, 1502 — Paris, 23 novembre 1590), par Léonard Gautier. Gravure au burin, 1601. — N° 136 de la *Chronologie collée*.

132. Paul III. Agathe onyx, monture en or émaillé. — Cabinet des médailles.

Alexandre Farnèse, pape sous le nom de Paul III de 1534 à 1549. Rabelais lui adressa, dans le courant de l'année 1535, une supplique, pour obtenir l'absolution de son apostasie, c'est-à-dire de la faute qu'il avait commise en quittant en 1530 sa robe de moine, sans autorisation. Le bref d'absolution lui fut accordé le 17 janvier 1536.

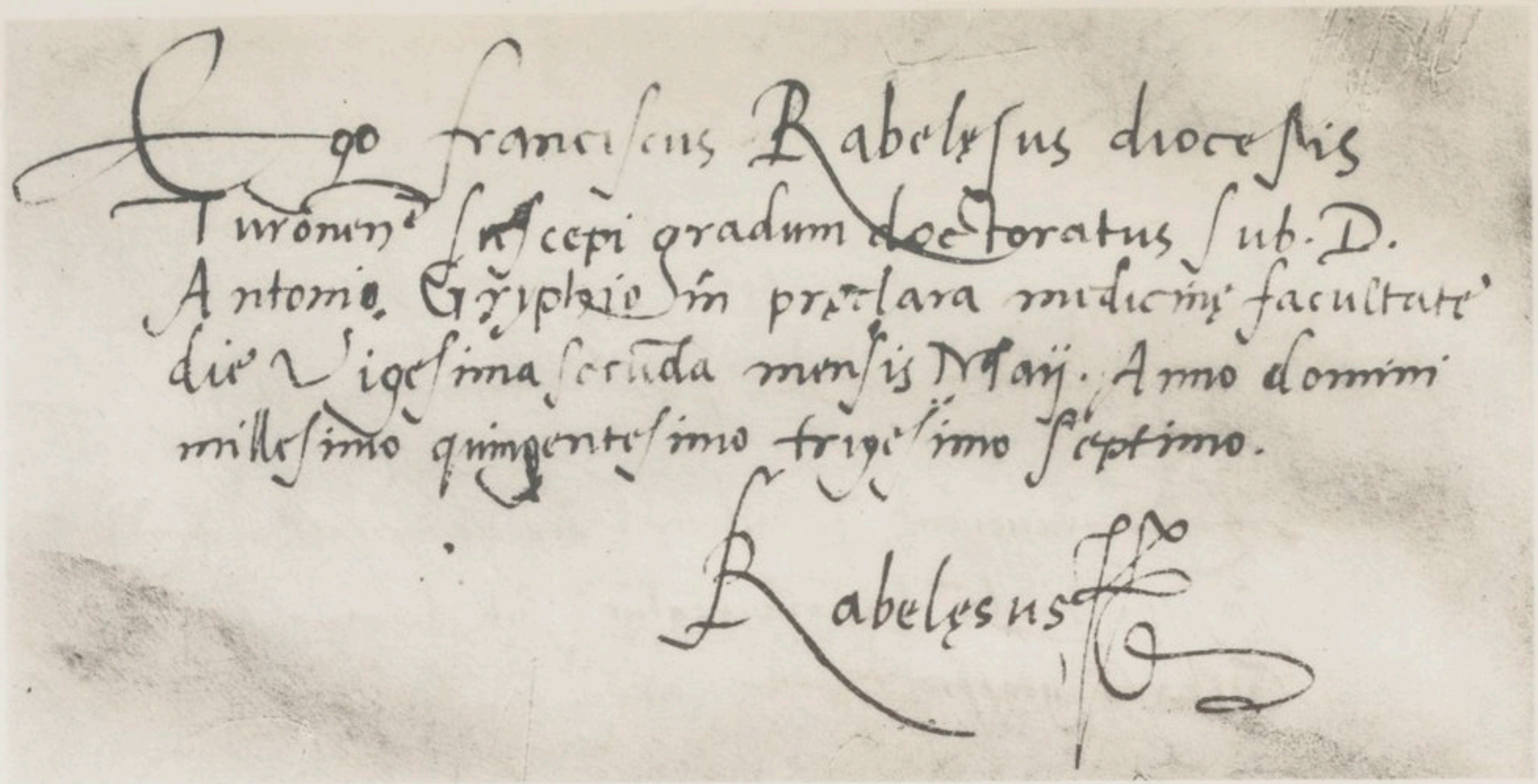
133. Paul III, par le Grecchetto, 1546. Médaille, bronze doré. — Cabinet des Médailles.

134. Le Palais Farnèse, construit pour Alexandre Farnèse (Paul III). Médaille de Bonzagna, bronze doré. — Cabinet des Médailles.

Revers d'une médaille de Paul III. Le palais fut construit par Antonio da Sangallo, et continué par Michel-Ange.

135. Lettres écrites d'Italie par Rabelais à Geoffroy d'Estissac. Copie contemporaine. — Département des Manuscrits, Dupuy 606, f. 63-80.

Les lettres datent du 30 décembre 1535, des 28 janvier et 13 février 1536. Rabelais donne à l'évêque de Maillezais des nouvelles politiques, lui parle de la supplique qu'il a adressée au pape et de la réponse qu'il attend.


Ego franciscus Rabelesus diocesis
Turonen. suscepi gradum doctoratus sub. D.
Antonio Grypheo in preclara medicine facultate
die Vigesima secunda mensis Maij. Anno domini
millesimo quingentesimo trigesimo septimo.

Rabelesus

INSCRIPTION AUTOGRAPHE DU DOCTORAT DE RABELAIS.
(22 mai 1537).

Registre des Actes de l'Université de Montpellier (1523-1559), *fol.* 33.

PL. IV.

136. Lettre de Rabelais à Geoffroy d'Estissac, Rome, 28 janvier 1536. Copie contemporaine. — A M. le baron Henri de Rothschild.

Autre copie de la deuxième lettre d'Italie, provenant d'un autre modèle que celui qui a servi au ms. Dupuy.

137. Les Epistres de Maistre François Rabelais... escrites pendant son voyage d'Italie... *Paris, Ch. de Sercy*, 1651. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Z. 964.

Première édition des lettres, faite sur la série de copies à laquelle appartient le n° précédent. Elles furent publiées de nouveau par le même éditeur (et chez Foppens, à Bruxelles), en 1710, in-12, et en dernier lieu par M. V.-L. Bourrilly, Paris, 1910, in-8°.

138. Le chateau de Saint-Maur, par Jacques Androuet du Cerceau. — Département des Estampes, Va. 208.

Extrait du recueil intitulé : Les plus excellents bastiments de France, Paris, 1576. Le château fut construit par Philibert Delorme, sans doute entre 1541 et 1544.

Par le bref qui l'absolvait du délit d'apostasie (17 janvier 1536), Rabelais avait été autorisé à rentrer dans un monastère bénédictin de son choix. Il choisit Saint-Maur, alors sur le point d'être sécularisé et dont le doyen était Jean Du Bellay. L'abbaye avait eu pour premier abbé, selon la légende, saint Babolin, « le bon saint » qu'invoque Panurge au *Tiers livre* (ch. 3), à propos des débiteurs.

Parti de Rome le 11 avril 1536, quelques semaines après le cardinal Du Bellay, Rabelais fut installé à Saint-Maur vers le milieu d'août; mais dès le printemps suivant il était en route pour Montpellier.

139. Philibert Delorme. Architecture... *Paris, R. Chaudière*, 1626. In-folio. — Département des Imprimés, V. 1987.

Portrait de l'architecte. Jean Du Bellay et Rabelais avaient

fait à Rome, probablement en 1535-1536, la connaissance du « grand architecte du roi Mégiste » (IV, 61), qui construisit le château de Saint-Maur pour le cardinal.

140. PHILIBERT DELORME. Architecture... *Paris, F. Morel*, 1567. In-fol. — Département des Imprimés. Rés. V. 365.

L'auteur termine par deux figures allégoriques : celle de l'Architecte ignorant, habillé comme un docte et se disant tel, mais n'ayant ni yeux pour voir, ni oreilles pour entendre, ni mains pour travailler; celle de l'Architecte sage et savant.

141. LETTRE DU CARDINAL FRANÇOIS DE TOURNON, chargé de tenir le conseil privé à Lyon pendant l'absence du roi, alors en Provence, au chancelier de France Antoine Du Bourg. Lyon, 10 août (1537). — Archives nationales, J. 965, liasse 7, nº 16.

« ... Monseigneur, je vous envoye une lettre que Rabelezus escripvoit à Rome, par où vous verrez de quelles nouvelles il advertissoit ung des plus maulvays paillardz qui soit à Rome. Je luy ay faict commandement que il n'eust à bouger de ceste ville, jusqu'à ce que j'en sceusse vostre voulenté. Et si il n'eust parlé de moy en ladite lettre et aussi qu'il s'adresse au roy et royne de Navarre, je l'eusse faict mectre en prison, pour donner exemple à tous ces escripveurs de nouvelles. Vous m'en manderez ce qu'il vous plaira, remectant à vous d'en faire entendre au Roy ce que bon vous en semblera... »

Rabelais, qui venait de passer son doctorat à Montpellier, avait gagné Lyon. De là il écrivit à un ami romain, on ne sait lequel, une lettre que nous n'avons plus, et qui devait contenir de graves indiscrétions d'ordre politique. Le cardinal de Tournon le fit mettre en surveillance, mais il ne fut pas autrement inquiété. Le 27 sept., il assistait à l'assemblée de la Faculté de médecine de Montpellier et y fixait le programme de son cours pour le semestre de la Saint-Luc (18 octobre) aux Rameaux 1538 (voir le nº 144).

142. Le cardinal François de Tournon à 46 ans. Médaille, bronze. — Cabinet des Médailles.

143. Jeton de François de Tournon. Argent, 1549. — Cabinet des Médailles.

144. Livre des leçons et des clefs de l'Université de Montpellier (Faculté de Médecine). — Archives de la Faculté de Médecine de Montpellier, S. 4.

Au f. 36, note autographe de Rabelais fixant le programme de son cours pour le grand ordinaire (période de la Saint-Luc aux Rameaux : 18 oct. 1537 - 14 avril 1538) :

« *D. Franciscus Rabelaesus pro suo ordinario elegit librum Prognosticorum Hippocratis, quem graece interpretatus est.* » Rabelais expliqua sur le texte grec les *Pronostics* d'Hippocrate. On voit, sur la même page du registre, qu'il était dépositaire d'une des clefs de la caisse commune des étudiants.

PÉRIODE OFFICIELLE DE LA VIE DE RABELAIS ET DERNIÈRES ANNÉES

(1538-1553)

Le 14 juillet 1538, François Ier rencontrait Charles-Quint à Aigues-Mortes sur l'initiative de Paul III, et convenait avec lui des mesures à prendre contre les fauteurs de troubles ; désormais c'en était fait de la tolérance en matière de religion : il fallait prendre parti ; Rabelais *assiste à l'entrevue et sa vie se décide. A la fin de 1541, étant à Lyon, au retour d'Italie, il modère, pour l'édition que prépare* François Juste, *certaines expressions trop vives de* Gargantua *contre les théologiens, Sorbonagres, Sorbonistes ; dès 1534, d'ailleurs, les corrections qu'il avait fait subir au* Pantagruel *dénotaient des préoccupations du même ordre à l'égard du pouvoir royal.* Le Tiers livre, *paru en 1546, s'attaque à la question*

des femmes et du mariage, alors très débattue, et soutient la politique du roi en matière de mariages clandestins, comme il la seconde pour la réforme du système judiciaire, comme il fait l'apologie indirecte de l'administration humaine et tolérante de Guillaume Du Bellay en Piémont ; au Quart livre (*1548 et 1552*), *longue allusion aux voyages de Jacques Cartier vers la Nouvelle France, ainsi que l'a montré M. Abel Lefranc, il intervient, avec violence, dans le conflit qui mettait aux prises Henri II et le Saint-Siège : trop tard, puisque les négociations étaient déjà entamées entre Jules III et le roi, et que la paix allait être signée le 29 avril. En 1543, il sera nommé maître des requêtes.*

On le perd de vue pendant quelque temps après son retour d'Aigues-Mortes, jusqu'en juillet 1540. A ce moment il est à Turin, auprès de Guillaume Du Bellay, gouverneur de Piémont, comme conseiller et comme médecin. Il restera au service du seigneur de Langey jusqu'à la mort de celui-ci, le 9 janvier 1543, soit à Turin, soit en France ; des lettres de ses amis Guillaume Pellicier, évêque de Montpellier et ambassadeur à Venise, et Jean de Boyssonné nous renseignent sur son activité de savant et de médecin : on le consulte sur la légitimité d'une fille née à sept mois, sur la copie de manuscrits grecs pour la Bibliothèque du roi, l'achat de livres hébraïques et syriaques. Vers cette époque, il a à Lyon un fils, Théodule, qui meurt tout jeune. Il manque aussi d'être poursuivi pour une lettre écrite à un agent français à Rome, Barnabé de Voré (septembre ou octobre 1540).

Après la mort de Guillaume Du Bellay, dont il ramène le corps au Mans avec Étienne Laurens, et jusqu'en 1546, on n'a d'autre renseignement sur lui que sa nomination de maître des requêtes ; peut-être est-il à Saint-Maur, auprès de Jean Du Bellay, ou aux îles d'Hyères, dont il s'intitule « calloier » au titre du Tiers livre. *Celui-ci parut au début de 1546, sans doute en janvier. La Sorbonne le condamne aussitôt, et Rabelais, craignant des mesures rigoureuses malgré le privilège obtenu du roi, s'enfuit à Metz où il se fait nommer médecin, peut-être secrétaire de la ville ; il se dit abandonné, ne sait que faire et forme le projet de s'attacher à un prince allemand. Mais Jean Du Bellay, chargé d'une nouvelle mission à Rome, en juillet 1547, l'y appelle, et il y reste jusqu'en septembre 1549 : c'est son dernier voyage d'Italie. Désormais il vivra près de Paris, peut-être à Saint-Maur, non loin des protecteurs qui lui sont plus que jamais nécessaires pour faire face aux attaques haineuses et dangereuses de Calvin, de Puy-Herbault ; le 6 août 1550 l'appui*

du cardinal Odet de Châtillon lui fait obtenir un nouveau privilège, de dix ans, pour ses œuvres. Le cardinal Du Bellay lui confère, en janvier 1551, les cures de Meudon et de Saint-Christophe-du-Jambet, près de Beaumont-sur-Sarthe, cures dont il n'exercera pas les fonctions et qu'il résignera le 9 janvier 1553. Le 28 janvier 1552 s'achève l'impression du Quart livre *sous sa forme définitive. Rabelais meurt très probablement le 9 avril 1553.*

145. FRANÇOIS, duc de Valois, comte d'Angoulême (François Ier), en 1504. Médaille, argent. — Cabinet des Médailles.

Attribuée à Jean de Candida.

146. FRANÇOIS Ier. Dessin de l'atelier de Jean Clouet. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 4.

En buste de trois quarts à gauche; il porte un chapeau à plumes. La tête seule est indiquée.

Rabelais, que l'on trouve dans l'entourage du roi à l'entrevue d'Aigues-Mortes (14 juillet 1538), qui deviendra en 1543 maître des requêtes, obtint de François Ier son premier privilège, le 19 septembre 1545, pour les éditions nouvelles de ses deux premiers livres et pour les livres suivants, à partir du troisième : c'était une sanction officielle, due évidemment à la faveur dont il jouissait dans l'entourage royal.

147. FRANÇOIS Ier. Peinture à l'huile sur bois, attribuée à Jean Clouet. Vers 1525-1530. — Musée du Louvre, nº 126.

A mi-corps, vêtu d'un pourpoint clair à large bande verticale alternant avec des broderies, le médaillon de Saint-Michel pendant au bout d'un collier d'orfèvrerie. Il a la main gauche sur la garde de son épée.

148. FRANÇOIS Ier. Camée sur agathe onyx, attribué à Matteo dal Vassaro. — Cabinet des Médailles.

149. François Ier, par Benvenuto Cellini. Médaille, argent. — Cabinet des Médailles.

Exécutée en France vers 1537.

150. François Ier à quarante-trois ans. Médaille, argent. — Cabinet des Médailles.

151. Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, sœur de François Ier. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 5.

M. L. Dimier attribue ce dessin à l'anonyme de 1550; c'est la copie d'un dessin de Chantilly. La reine de Navarre est représentée en buste, de trois quarts à gauche, coiffée d'un chapeau et portant un collet de fourrure. Elle tient un petit chien. Née en 1492, morte en 1549, la fille de Charles d'Angoulême avait épousé en 1527 Henri d'Albret, roi de Navarre, après la mort de son premier mari Charles III, duc d'Alençon. Très cultivée, auteur d'ouvrages philosophiques, de poésies, de contes à l'imitation de ceux de Boccace réunis dans le recueil intitulé l'*Heptaméron*, elle passa une grande partie de sa vie à Nérac, protégeant les lettrés et les réformés dont elle avait embrassé en partie les doctrines. Rabelais a mis en tête de son *Tiers livre* (1546) un dizain à son adresse; il se réclama d'elle en 1537 lorsqu'une lettre imprudente manqua de le faire arrêter à Lyon (n° 141); peu de temps après la publication du livre, Marguerite de Navarre, écrivant à son mari, se plaît à évoquer le petit chien de Gargantua (III, 35).

152. Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier. Médaille, argent. — Cabinet des Médailles.

Attribuée à Jean de Candida.

153. Jean de Boyssonné. Recueil de poésies latines. — Toulouse, Bibliothèque publique, ms. 835.

Jean de Boyssonné, professeur de droit à Toulouse, avait fait la connaissance de Rabelais dans cette ville et le retrouva

plus tard à Lyon. Ce recueil, probablement autographe, contient, aux ff. 31, 85 et 217, quelques pièces à la mémoire d'un fils qu'eut Rabelais à une époque mal déterminée, peut-être vers 1538, à Lyon, et qui mourut en bas âge. Ce sont les seuls renseignements que nous ayons sur cet enfant, nommé Théodule.

154. Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey. Peinture, XVI^e siècle. — Musée de Versailles, n° 3151.

Né en 1491 à Glatigny, mort à Saint-Symphorien, près de Lyon, en 1543, frère aîné de Jean Du Bellay, il remplit de nombreuses et importantes missions diplomatiques en Italie, en Angleterre et en Allemagne. Nommé lieutenant du roi en Piémont en 1537, puis gouverneur, il y resta jusqu'à son retour en France et mourut au cours du voyage. Il ne reste qu'une des sept *Ogdoades* où il avait raconté les événements auxquels il avait été mêlé. Il avait publié en 1509 un poème philosophique en latin, imité de Guillaume de Digulleville, avec des pièces d'inspiration morale et religieuse, sous le titre de *Peregrinatio humana*.

155. Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey. Gravure au burin de Léonard Gautier. — N° 16 de la *Chronologie collée*.

156. Guillaume Du Bellay. Peregrinatio humana, item de Beatissimæ Virginis Mariæ nativitate elegia, de dominica Annunciatione sapphicum carmen... *Paris, G. de Gourmont*, 1509. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. m. Yc. 752.

157. Jean de Boyssonné. Lettres. — Toulouse, Bibliothèque publique, ms. 836.

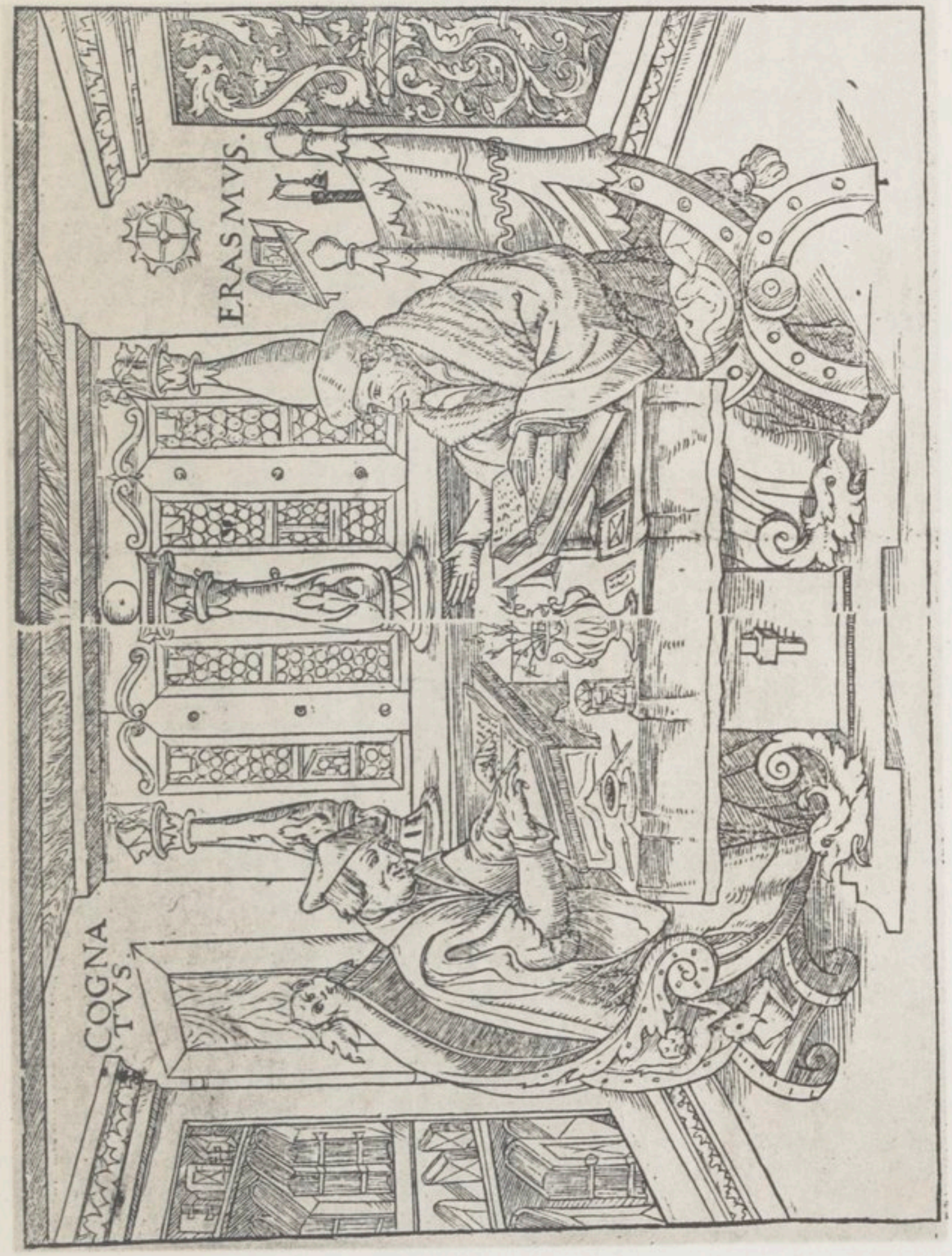
Quatre lettres de ce recueil concernent Rabelais : trois à Guillaume Bigot (Chambéry, 1^er, 12 et 19 décembre 1540) nous renseignent sur une lettre imprudente, adressée par Rabelais à l'agent politique Barnabé de Voré et qui faillit,

comme en 1537, lui coûter cher; la quatrième (fol. 180-181) est écrite à Rabelais lui-même (Chambéry, 22 juin 1543) au sujet de l'élévation à la charge de chancelier de leur ami commun François Errault.

158. Lettre de Rabelais à l'avocat orléanais Antoine Hullot, écrite du château de Saint-Ayl, où son ami Étienne Laurens lui donne l'hospitalité, le 1er mars (1542). Copie du XVIe siècle. — Département des Manuscrits, Dupuy 488, fol. 67.

« *He, pater reverendissime, quomodo bruslis, quae nova? Parisius non sunt ova?* Ces parolles propousées devant vos reverences, translatées de Patelinois en nostre vulgaire Orleanois, valent autant à dire comme si je disoys : Monsieur, vous soyez le très bien revenu des nopces, de la feste, de Paris. Sy la vertue de Dieu vous inspiroit de transporter vostre paternité jusques en cestuy hermitaige, vous nous en raconteriez de belles : aussy vous en donneroit le seigneur du lieu certaines espèces de poissons carpionnez, lesquelz se tirent par les cheveulx. Or vous le ferez, non quand il vous playra, mais quand le vouloir vous y apportera de celluy grand, bon, piteux Dieu, lequel ne crea oncques le quaresme, ouy bien les sallades, arans, merluz, carpes, brochetz, dars, umbrines, ablettes, rippes, etc. Item, les bons vins, singulièrement celluy *de veteri jure enucleando*, lequel ou guarde icy à vostre venue, comme ung sang gréal, et une seconde, voyre quinte essence. *Ergo veni, Domine, et noli tardare*, j'entends *salvis salvandis, id est hoc est*, sans vous incommoder ne distrayre de vos affayres plus urgens. Monsieur, après m'estre de tout mon cœur recommandé à vostre bonne grâce, je priray Nostre Seigneur vous conserver en parfaite santé. De Saint-Ayl, ce premier jour de mars. Vostre humble architriclin, serviteur et amy, Franc. Rabelais, medicin. Monsieur l'esleu Pailleron trouvera icy mes humbles recommandations à sa bonne grâce, aussy à madame l'esleue et à monsieur le baillif Daniel et à tous vos aultres bons amis et à vous. Je priray monsieur le seeleur me envoyer le Platon, lequel il m'avoit presté. Je luy renvoiray bien toust.

[*Adresse :*] A Monsieur le baillif du baillif des baillifs, Monsieur Me Antoyne Hullot, seigneur de la court Pompin, en chrestianté, à Orléans. »



Érasme et son secrétaire Gilbert Cousin (1530)
d'après les *Effigies Des. Erasmi*, 1553.

Le début de la lettre est tiré de la *Farce de Pathelin*. Pathelin, couché, fait semblant de délirer pour tromper le drapier :

Et bona dies sit vobis,
Maistre *amantissime*,
Pater reverendissime.
Quomodo brulis, quae nova?
Parisius non sunt ova?

(Maistre Pierre Pathelin
hystorié, f. dii.)

Le destinataire, seigneur de la Cour-Compain (paroisse de Chécy), avait été chargé des intérêts des marchands de la Loire dans le procès que la communauté eut à soutenir entre 1532 et 1536 contre Gaucher de Sainte-Marthe, le Picrochole de Rabelais. François Daniel, bailli du prieuré de Saint-Laurent-des-Orgerils-lez-Orléans, était un ami de jeunesse de Calvin, avec lequel il avait suivi à Orléans les cours de Pierre de l'Estoile en 1528, et ceux d'Alciat à Bourges. Jean Pailleron était élu sur le fait des aides et des tailles en l'élection d'Orléans. Quant à « M. le seeleur », il se nommait Claude Framberge, scelleur de l'évêché d'Orléans : il fut l'ami de l'helléniste Gentien Hervet et de Calvin, qu'il avait connu, comme François Daniel, à Orléans.

159. Testament de Guillaume Du Bellay. Turin 13 novembre 1542. Copie contemporaine. — Département des Manuscrits, Fr. 4332, ff. 73 et ss.

On lit au bas du f. 73 v° : « Item au seigneur de Rabellais et à messire Gabriel Caphurc medecins veult et ordonne ledict seigneur testateur qui leur soit donné oultre leurs all. et vacations c'est assavoir audict Rabellais cinquante livres tournois par an jusques à ce que on faict pourvoir en l'eglise jusques à trois cens livres tournois par an. »

Guillaume Du Bellay, malade, quitta Turin pour la France, avec sa suite, en décembre 1542. Il mourut pendant le voyage, au passage du Tarare, entre Lyon et Roanne, le 9 janvier 1543. Rabelais assista à sa mort : « Les trois ou quatre heures avant son décès, il employa en paroles vigoureuses, en sens tranquille et serein, nous prédisant ce que depuis part avons vu, part attendons avenir, combien que

pour lors nous semblassent ces prophéties aucunement abhorrentes et étranges, par ne nous apparaître cause ne signe aucun présent pronostic de ce qu'il prédisait. » (III, 21.) Il y revient au livre IV (ch. 26 et 27), à propos des prodiges qui accompagnent d'ordinaire la mort des héros : « Sur l'heure de leur discession, communément aviennent par les îles et continents grands troublemens en l'air, ténèbres, foudres, grêles, en terre concussions, tremblements, étonnements, en mer fortunal et tempête, avec lamentation des peuples, mutations des religions, transports de royaumes et éversions des républiques. Nous, dit Epistémon, en avons naguères vu l'expérience ou décès du preux et docte chevalier Guillaume Du Bellay, lequel vivant France était en telle félicité que tout le monde avait sus elle envie, tout le monde s'y ralliait, tout le monde la redoutait. Soudain après son trépas elle a été en mépris de tout le monde bien longuement... Encore me frissonne et tremble le cœur dedans sa capsule quand je pense ès prodiges tant divers et horrifiques lesquels vîmes apertement cinq ou six jours avant son départ. De mode que les seigneurs de Assier, Chemant, Mailly le Borgne, Saint-Ayl, Villeneuve-la-Guiart, maître Gabriel médecin de Savillan, Rabelais, Cohuau, Massuau, Majorici, Bullou, Cercu dit Bourguemaistre, François Proust, Ferron, Charles Girad, François Bourré et tant d'autres amis, domestiques et serviteurs du défunt, tout effrayés se regardaient les uns les autres en silence sans mot dire de bouche, mais bien tous pensant et prévoyant en leurs entendements que de bref serait France privée d'un tant parfait et nécessaire chevalier à sa gloire et protection. »

160. Lettre de René Du Bellay, évêque du Mans, à son frère le cardinal Jean Du Bellay. (Entre le 30 janvier et le 4 février 1543.) — Département des Manuscrits, Fr. 10485, fol. 167.

A la 3e ligne à partir du haut : « Quant à la sepulture de feu mon frère, Saint-Ayl n'en scet sinon ce que je vous en ay desja mandé. J'ay eu des lectres de Rabelays, qui ne m'en escript riens. » Rabelais et Étienne Laurens ramenèrent la dépouille mortelle de Guillaume Du Bellay au Mans, où les obsèques eurent lieu le 5 mars. Ses frères lui élevèrent en 1557 le tombeau que l'on voit encore à la cathédrale du

Mans, chapelle Notre-Dame du chevet, tombeau que l'on a attribué sans preuves à Jean Goujon et qui est du sculpteur manceau Noël Huet.

161. MONUMENT FUNÉRAIRE de Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey, à la cathédrale du Mans, par Noël Huet, 1557. — Photographie.

Épargné par les huguenots en 1562, le monument fut déposé à la Révolution; transporté au musée, il fut réédifié plus tard à la cathédrale, chapelle Notre-Dame du chevet, mais avec des suppressions et des modifications. Guillaume Du Bellay, à demi-couché, est représenté sous les traits d'un guerrier antique, tenant une épée de la main droite.

Autour de lui, des livres rappellent son goût pour les lettres. Le cartouche central, sur le mur du fond, porte l'inscription :

« Arreste toi, lisant :
Cy dessoubz est gisant,
Dont le cueur dolent j'ai,
Ce renommé Langey
Qui son pareil n'eut pas,
Et duquel au trespas
Gectèrent pleurs et larmes
Les Lettres et les Armes. »

Sur le cartouche de gauche se lit ce vers latin, meilleur que les vers français qui précèdent :

Pallados invicti jacet hic et Martis alumnus.

L'inscription du cartouche de droite rappelle la date et les circonstances de la mort.

162. GUILLAUME DU BELLAY, seigneur de Langey. Buste du monument funéraire de Noël Huet, à la cathédrale du Mans, 1557. — Moulage.

163. CLAUDE CHAPPUIS. Discours de la court. *Paris A. Roffet*, 1543. In-8°. — Département des Imprimés. Rés. Ye. 1334.

L'auteur, bibliothécaire du roi, passe en revue les personnages de la Cour et cite parmi les maîtres des requêtes,

« ... Rabelais, à nul qu'à soi semblable,
Par son savoir partout recommandable. »

Rabelais avait été nommé à cette fonction, probablement vers le mois de juillet 1543, par le crédit de Jean Du Bellay et de François Errault, sieur de Chemant, récemment nommé chancelier (12 juin 1543).

164. EDICT FAICT PAR LE ROY sur certains articles faictz par la faculté de Théologie de Paris touchans et concernans nostre foy et religion chrestienne... Avec le cathologue des livres censurez par ladicte Faculté... *Paris, J. André*, 1545 (20 juillet). In-8°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 108.

Gargantua et *Pantagruel* figurent dans cette liste (f. Hiiij v°). *Pantagruel* avait été condamné par la Faculté dès le 23 octobre 1533.

165. CATALOGUE des livres examinez et censurez par la Faculté de Théologie de l'Université de Paris suyvant l'Édict du Roy... *Paris, J. Dallier*, 1551. In-16. — Collection particulière.

Le *Tiers livre* est cité après *Gargantua* et *Pantagruel*, f. 2 iij, sous la date de 1545. La Sorbonne usait de l'ancien style, et l'éditeur C. Wechel, d'origine germanique, probablement du nouveau. Le *Tiers livre* et les censures durent paraître dans les premiers mois de 1546.

166. PHILIPPI II REGIS CATHOLICI EDICTUM de librorum prohibitorum catalogo observando... Index librorum prohibitorum... *Anvers, C. Plantin*, 1570. In-8°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 110.

Les livres de Rabelais figurent au catalogue.

167. Lettre de Jean Sturm au cardinal Du Bellay. Saverne, 28 mars (1546). — Département des Manuscrits, Lat. 8584, fol. 33.

A la suite de nouvelles d'ordre politique, il écrit (6e ligne à partir du bas) : « *Tempora etiam Rabelaesum ejecerunt e Gallia.* Φεῦ τῶν χρόνων ! *Nondum ad nos venit. Metis consistit, ut audio, inde enim nos salutavit. Adero ipsi quibuscunque rebus potero cum ad nos venerit.* »

Chassé de France par le malheur des temps, comme le dit Sturm, c'est-à-dire fuyant les rigueurs de la Sorbonne après la publication du *Tiers livre*, Rabelais avait sans doute passé la frontière en janvier 1546 avec son ami Étienne Laurens, seigneur de Saint-Ayl, agent diplomatique de François Ier, alors chargé des négociations avec les princes allemands; il fut hébergé dans la maison que celui-ci possédait à Metz, et se fit agréer, le 25 avril, comme médecin, ou plus probablement comme secrétaire de la ville, aux gages de 120 livres par an. Les comptes de la ville de Metz sont perdus, mais on en a des extraits pris au XVIIe siècle par le pasteur Paul Ferry, l'ennemi de Bossuet (1591-1669), dans ses *Observations séculaires* conservées à la Bibliothèque de Metz (ms. 857) : on y voit que Rabelais toucha, le 10 avril 1547, ses gages de 1546-1547 et, le 24 juin, un quartier pour les mois d'avril, mai et juin.

168. Jean Sturm, par Tobias Stimmer. Gravure en taille-douce. — Cabinet des Estampes, N.2.

Né en 1507, professeur à Paris, puis recteur du gymnase de Strasbourg en 1537, il fut mêlé aux projets d'union avec les réformés dont s'occupait Jean Du Bellay. Mort en 1589.

169. Jean Sturm, 1543. Médaille de Hagenauer, plomb. — Cabinet des Médailles.

170. Metz en 1696. Plan gravé par Molina. — Cabinet des Estampes, Va. 122.

Au centre, Jurue (la rue aux Juifs), qu'habita Rabelais, selon la tradition recueillie par Le Duchat.

171. LETTRE DE RABELAIS au cardinal Jean Du Bellay. Metz, 6 février (1547). Copie contemporaine. — A M. Oliver Barrett, Chicago. (Photographie.)

« Monseigneur, sy venant icy dernierement mons^r de Saint-Ayt eust eu la commodité de vous saluer à son partement, je ne feusse de present en telle necessité et anxieté, comme il vous pourra exposer plus amplement. Car il me affermoyt que estiez en bon vouloir de me faire quelque aulmosne, advenant qu'il se trouvast homme sceur venant de par decza. Certainement, mon seigneur, sy vous ne avez de moy pitié, je ne saiche que doibve faire, sy non en dernier desespoir me asservir à quelqung de par decza, avecques dommaige et perte evidente de mes estudes. Il n'est possible de vivre plus frugalement que je foys. Et ne me sçauriez sy peu donner de tant de biens que Dieu vous a mis en main que je ne eschappe en vivotant, et me entretenent honestement, comme je ay faict jusques à present pour l'honneur de la maison dont j'estoys issu à ma departie de France. Mon seigneur, je me recommande treshumblement a vostre bonne grace et prie nostre Seigneur vous donner en parfaicte santé tresbonne et longue vie. De Metz, ce vj^e de febvrier. Vostre treshumble serviteur Franc. Rabelais, medicin. »

Rabelais fait appel à la générosité du cardinal, et craint que la nécessité ne l'oblige à se mettre au service de quelque prince allemand (« quelqu'un de par deçà »).

172. LETTRE D'ETIENNE LAURENS, seigneur de Saint-Ayl, au cardinal Jean Du Bellay. Paris, 13 février 1547. — Département des Manuscrits, Fr. 3921, fol. 79.

« Monseigneur, je vous escripvy arsoir de Saint-Germain et laissay mes lectres à mons. de Langey, ensemble ung paquet de Scheledans, une lectre de Rabelays et des doubles de quelques nouvelles du duc de Saxe... »

Étienne Laurens était passé à Metz le 6 février, revenant d'Alsace, et y avait pris la lettre de Rabelais, au cardinal (n° 171). Arrivé le 12 à Saint-Germain-en-Laye, où il fit son rapport au roi, il n'y vit pas Jean Du Bellay, alors au Mans où il faisait son entrée épiscopale, et chargea Martin Du Bellay, seigneur de Langey, frère du cardinal, de faire remettre à celui-ci un paquet contenant des lettres de Sleidan, la lettre

de Rabelais, des nouvelles du duc de Saxe et une copie du traité du duc de Wurtemberg.

173. QUITTANCE de 32 écus d'or en or au banquier Benvenuto Olivieri, signée de Rabelais. Rome, 18 juin 1548. — Département des Manuscrits, N.a. fr. 12290.

Ce précieux document a été généreusement offert à la Bibliothèque nationale par M. Lindeboom, le 6 octobre 1932. Il est ainsi conçu :

« Je moy Francoys Rabeles, medecin de monseigneur reverendissime du Bellay, confesse avoir receu de M. Benvenuto Olivier et compagnie de Rome la somme de trente deux escus d'or en or, lesquelz 32 escus il m'ont payez [en] vertu d'une lettre de change du xviii[e] de may dernier passé de Thomas Delbenne et compagnie de Paris et à l'instance de M[e] Arnault Combraglia, et en foy de ce j'ay faict faire la presente terze quictance, laquel sera soubscript de ma propre main, ce xviii[e] de juing 1548, en Rome.

« Ita est. F. Rabelais, manu propria. »

Au dos : « 1548. Quitanza di scudi 32 d'oro pagati per Ebenne di Parigi a Francesco Rabelais. »

Seule la signature, F. Rabelais, est autographe. Tout le reste, y compris les mots *ita est* et *manu propria*, est écrit et rédigé par le scribe du banquier romain, dans un français fortement mêlé d'italianismes. Rabelais avait probablement quitté Metz vers Pâques de l'année 1548 et rejoint Rome directement, appelé par le cardinal Du Bellay qui venait d'y être envoyé en mission. Le banquier Benvenuto Olivieri était un actif et important financier, sur lequel on possède des renseignements nombreux. On connaît aussi par ailleurs son correspondant parisien, Thomas Del Bene, et Arnaud Combraglia, payeur du cardinal.

174. REÇU AUTOGRAPHE DE THOMAS DEL BENE, le banquier de Rabelais à Paris, 20 avril 1551. — Département des Manuscrits, Pièces orig. 988.

Il reconnaît avoir reçu d'Antoine de Luxembourg quatre procurations relatives à l'évêché de Laon, lesquelles il

« promet faire tenir à Rome pour l'expédition de ladite évêché ».

175. Rome en 1549. Gravure sur bois de Conrad Schweitzer. — Cabinet des Estampes, Vb. 64.

Tiré de la *Cosmographie* de Munster.

176. Rome en 1557. Gravure au burin de Nicolas Béatrizet. — Cabinet des Estampes, Ed. 1. a.

177. Le Palatin vu du Circo Massimo. Gravure au burin d'Étienne Dupérac, 1575. — Cabinet des Estampes, Vf. 25.

Dans le recueil intitulé : I Vestigi dell' Antichità di Roma raccolti e ritratti in perspettiva con ogni diligentia da Stefano du Perac parisino. Au premier plan, sur l'antique Via Nova, un coche de voyage; derrière, deux ecclésiastiques sur leurs mules.

178. Le Palais Farnese en 1549. Gravure au burin de Nicolas Béatrizet. — Cabinet des Estampes, Ed. 1.a.

179. Le Chateau Saint-Ange au temps de Rabelais. Gravure au burin de Nicolas Béatrizet. — Cabinet des Estampes, Ed. 1. a.

180. La Bénédiction apostolique *Urbi et orbi* du haut de la Loggia de Saint-Pierre, le jour de Pâques, par Étienne Dupérac. Gravure au burin tirée de : Speculum romanæ magnificentiæ (*Rome*, v. 1575), fol. 166. — Département des Imprimés, Rés. J. 1052, atlas.

Saint-Pierre est en reconstruction : la loggia, commencée par Pie II et terminée par Jules II, coupe les anciens bâtiments du Vatican; on aperçoit, derrière, le campanile du

vieux Saint-Pierre et la base du dôme, que Michel-Ange avait montée jusqu'au tambour. A droite, les constructions nouvelles qui entourent la cour Saint-Damase, élevées par Bramante.

181. La place des SS. Apôtres, à Rome, au XVI^e siècle. Gravure au burin de Philippe Galle et Hendrick van Cleef. — Cabinet des Estampes, Vb. 78.

Le palais du cardinal Jean Du Bellay se trouvait sur cette place, qui fut le théâtre de la Sciomachie (n° suivant). Au dessous, une autre vue de la place, à la même époque.

182. La Sciomachie et festins faits à Rome au Palais de mon seigneur reverendissime Cardinal Du Bellay, pour l'heureuse naissance de mon seigneur d'Orleans. Le tout extraict d'une copie des lettres escrites à mon seigneur reverendissime cardinal de Guise, par M. François Rabelais, docteur en medicine. *Lyon, S. Gryphe*, 1549. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ln^27. 15462.

Louis d'Orléans, second fils d'Henri II, était né à Saint-Germain-en-Laye le 3 février 1549. Rabelais, qui a évidemment remanié sa lettre à l'usage du public, note que l'événement fut connu à Rome « par les banques » le jour même, quelques heures après : « Qui est chose prodigieuse et admirable »; il donne quelques exemples de rapidité de transmission analogue, antiques et modernes. Les courriers, sept jours après, puis, le 1^er mars, Alexandre Schivanoia, envoyé spécial du roi pour annoncer la naissance au pape, confirmèrent la nouvelle. Le jeune prince était destiné « à choses grandes en matière de chevalerie et gestes héroïques, comme il appert par son horoscope, si une fois il échappe quelque triste aspect en l'angle occidental de la septième maison ». (Louis d'Orléans mourut en 1550.) Jean Du Bellay décida de fêter l'événement par une naumachie sur le Tibre, laquelle échoua par suite d'une crue du fleuve, puis par un simulacre de combat terrestre, ou sciomachie, donné le 14 mars sur la place des SS. Apôtres, où se trouvait son palais

Rabelais décrit la décoration de la place et fait le récit du tournoi. La magnificence du souper ne le céda en rien à celle du combat : « Bien vous dirai qu'à ce banquet furent servies plus de mille cinq cents pièces de four, j'entends pâtés, tartes et darioles. Si les viandes furent copieuses, aussi furent les buvettes numéreuses, car trente poinçons de vin et cent cinquante douzaines de pain de bouche ne durèrent guère, sans l'autre pain mollet et commun. » A la fin, le musicien Labbat, en s'accompagnant sur sa grande lyre, récita une ode sapphique, en latin, écrite par le cardinal.

183. La Magnificence des triumphes faictz a Rome pour la nativité de Monseigneur le duc d'Orléans, second filz du Roi tres chrestien Henry deuxiesme de ce nom... *Paris, J. André et G. Corrozet*, 1549. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Lb[31]. 16.

Seconde édition, revue, de la Sciomachie.

184. Plan des monuments de la Rome antique en 1552, d'après Pirro Ligorio. — Cabinet des Estampes, Vb. 64.

185. Le Panthéon, à Rome, restitué par Nicolas Béatrizet, 1549. — Cabinet des Estampes, Ed. 1. a.

186. Le Cirque Flaminius restitué par Pirro Ligorio. Gravure de Nicolas Béatrizet, 1553. — Cabinet des Estampes, Ed. 1. a.

187. État de la maison du cardinal Jean Du Bellay, à Rome. — Département des Manuscrits, Fr. 5146, fol. 136.

Parmi les « personnes ordonnées de la maison de Monseigneur », on voit « Rabellais », inscrit pour deux cents livres.

188. Lettre de Jean Du Bellay à Philibert Delorme, lui annonçant l'envoi d'une tête antique de Vénus pour

le château d'Anet, tête dont il fait cadeau à Diane de Poitiers. (Rome), 24 juin (1550). — Département des Manuscrits, Fr. 5150, fol. 64.

Philibert Delorme était alors comblé par la faveur du roi, qui l'avait chargé du tombeau de François Ier à Saint-Denis et du château d'Anet. Son crédit était tel que le cardinal le pria de lui ménager les bonnes grâces de Diane de Poitiers, « seulement pour sa bonne grâce, car je ne l'ennuieray de riens, comme celuy qui ne demande que le repoz suz la fin de mes jours ». Quant au cadeau, « les anticaires d'icy ont rencontré que c'est *opus Phidiae*. La pecte et le peduche ay fait faire icy de pierre rarissime et y a six mois que six scarpelins sont dessus. Elle est à demy colossale, et pour ce fault bien cinq piedz de large pour la niche et six de hault ».

189. Guillaume Philandrier (1505-1569), par Léonard Gautier. Gravure au burin. — N° 130 de la *Chronologie collée*.

Familier du cardinal d'Armagnac, à Rome; Rabelais le cite dans la « Briefve déclaration » du *Quart livre* comme un « grand ami ». Cet humaniste avait publié en 1544 des *Annotations sur Vitruve*.

190. Louis Desmasures (v. 1510—v. 1580), par Léonard Gautier. Gravure au burin. — N° 111 de la *Chronologie collée*.

Poète français qui a laissé une traduction de l'*Énéide*, des *Épîtres* en vers, des *Églogues*. Il connut à Rome Rabelais.

191. Gabriel de Puy-Herbault. Theotimus, sive de tollendis et expungendis malis libris... *Paris, J. Roigny*, 1549. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. D. 13460.

L'auteur (en latin Putherbeus), religieux de Fontevrault, attaque Rabelais avec violence aux pages 180-183, dans un passage guillemeté pour mieux attirer l'attention. Il a été

très probablement inspiré par les Sainte-Marthe qui comptaient parmi eux le médecin de Fontevrault, Gaucher-Picrochole, afin de venger ce dernier. Rabelais a répondu à « l'enragé Putherbe », en même temps qu'à Calvin, à la fin du morceau de Physis et d'Antiphysie (IV, 32).

192. Henri II. Dessin aux crayons de François Clouet. — Cabinet des Estampes, Re boîte 4.

En buste de trois-quarts à gauche, coiffé d'une toque. Il accorda à Rabelais un second privilège (6 août 1550), de dix ans cette fois, pour ses livres parus et à paraître, en grec, latin, français et « toscan ».

193. Henri II. Peinture sur bois, attribuée à François Clouet. — Musée du Louvre, nº 129.

Reproduction en plus petit d'un tableau de 1559 conservé au Musée des Offices.

194. Henri II. Gravure au burin, par Nicolas Béatrizet, 1558. — Cabinet des Estampes, Ed. 1. a.

195. Henri II, par Étienne Delaune. Médaille, or, 1552. — Cabinet des Médailles.

196. Henri II. Médaille, argent, par Marc Béchot. — Cabinet des Médailles.

Refrappe. Buste lauré; au revers, *Libertas. Vindex italicae et germinacae libertatis*, 1552. Un bonnet entre deux épées.

197. Jeton d'Henri II. Argent. — Cabinet des Médailles.

Croissant surmonté de l'initiale du roi et d'une couronne royale.

198. Jeton d'Henri II. Cuivre, 1556. — Cabinet des Médailles.

Trois croissants enchevêtrés sous une couronne royale.

GUILLAUME DU BELLAY, seigneur de Langey.
Monument funéraire, par Noël Huet (1557).

Cathédrale du Mans.

199. ODET DE COLIGNY, cardinal de Châtillon. Dessin aux crayons par l'Anonyme de l'album Lécurieux. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

En buste de trois-quarts à gauche, l'habit à peine indiqué. Deuxième fils de Gaspard, comte de Coligny, créé cardinal à 16 ans par Clément VII en 1533, il avait été nommé archevêque de Toulouse en 1534 et évêque de Beauvais en 1535. Puis il embrassa la Réforme et se maria, tout en continuant à porter la pourpre dont il avait été privé par Pie IV. Il fut, auprès de Henri II, le plus puissant protecteur de Rabelais, qui lui dédia son *Quart livre* en 1552.

200. JETON D'ODET DE COLIGNY-CHÂTILLON, archevêque de Toulouse. Argent. — Cabinet des Médailles.

Écu aux armes.

201. ARRÊT DU PARLEMENT DE PARIS, à la requête de la Faculté de Théologie, portant « défenses de vendre et exposer dedans quinzaine le quatrième livre de Pantagruel ». Mardi 1er mars 1552 (n. st.). — Archives nationales, X1 A. 1571, fol. 365.

« Sur la remonstrance et requeste faicte ce jourd'huy en la court par le procureur du Roy, à ce que pour le bien de la foy et religion, et attendu la censure faicte par la Faculté de theologie contre certain livre naguères exposé en vente soubz le tiltre de quatriesme livre de Pantagruel, avec privilège du Roy, la matière mise en deliberation et après avoir veu ladicte censure, la court a ordonné que le libraire ayant mis en impression ledict livre sera presentement mandé en icelle, et luy seront faictes defences de vendre et exposer ledict livre dedans quinzaine, pendant lequel temps ordonne la court audict procureur general du Roy de avertir le dict seigneur de la censure faicte sur ledict livre par ladicte Faculté de theologie et luy en envoyer un double, pour sur ce, son bon plaisir entendu, estre ordonné ce que de raison. Et ledict libraire mandé luy ont esté faictes lesdictes defences, sur peine de punition corporelle. »

202. ARRÊT DU PARLEMENT DE PARIS portant défense à Michel Fezandat, imprimeur, d'exposer en vente le Quart livre de Pantagruel jusqu'à ce que la volonté du roi à son égard soit connue. Vendredi 8 avril 1552 (n. st.). Copie. — Département des Manuscrits, Fr. 21290, fol. 97.

« Sur la requeste ce jourd'huy faite en la Cour par le procureur general du Roy et après avoir mandé et ouy en icelle Michel Feyzandat, imprimeur, ladicte Cour luy a inhibé et deffendu de mettre et exposer en vente le premier et le quart livre imprimez par luy soubs le tiltre de Pantagruel et jusque ladicte Cour ait plus à plein sur ce entendu la volonté du Roy. »

203. LETTRE DE L'HELLÉNISTE DENIS LAMBIN à Henri Estienne. Lyon, nones de novembre (5 nov. 1552). Minute. — Département des Manuscrits, lat. 8647, f. 14.

Il lui mande les bruits qui courent à Lyon sur Rabelais. L'avant-veille il avait écrit à Prevôt de Thérouanne, régent du Collège de Boncour : « *Audimus Franc. Rabelaesum in carcerem esse conjectum vinculisque constrictum. Id ne sit verum an rumor vanus ac falsus facies ut sciam.* » [On dit que Rabelais a été jeté en prison et chargé de chaînes. Est-ce vrai? Est-ce une vaine et fausse rumeur? Vous nous le ferez savoir]. » (F. 13, du même ms.) Il écrit le 5 à Estienne, dans la lettre exposée : « *De Rabelaeso meras fabulas esse puto : nihil enim ea de re Lugduni auditum est; dedi tamen quibusdam negotium ut* [*si forte*] *rumores* [*omnes*] *excipere* [*mihi difficile esset*], *meam in hac re negligentiam supplerent.* » [Pour Rabelais, je crois que ce sont de pures fables, car on n'a entendu parler de rien à ce sujet à Lyon; cependant j'ai chargé quelques personnes, au cas où je ne pourrais recueillir tous les bruits, de suppléer ma négligence à cet égard.] Le 5 décembre, il écrit de nouveau à Henri Estienne : « *De Rabelaeso nihil audivi.* » [Je ne sais rien de Rabelais.] (F. 16 du même ms.)

Ces textes sont les derniers qui nous renseignent sur l'existence de Rabelais.

204. Épitaphier de l'église Saint-Paul, à Paris, donnant la date de la mort de Rabelais : « François Rabelais, décédé âgé de 70 ans, rue des Jardins, le 9 avril 1553, a été enterré dans le cimetière de Saint-Paul... » XVIIIe siècle. — Bibliothèque du Service historique de la ville de Paris, ms. 11479 A, p. 507.

L'article relatif à Rabelais provient d'un registre mortuaire de l'église Saint-Paul, aujourd'hui perdu. Rien ne permet de croire que cette mention ne soit pas authentique. A la suite se lisent trois épitaphes extraites des *Tombeaux* d'Étienne Pasquier. La dernière, en français, est ainsi conçue :

« Pluton, prince du noir empire
Où les tiens ne rient jamais,
Reçois aujourd'huy Rabelais,
Et vous aurez tous de quoi rire. »

205. Jacques Tahureau. Premières poésies... *Poitiers, par les Marnefz et Bouchetz frères*, 1554. In-8°. — Bibliothèque de l'Arsenal, 8° B.-L. 8792, Rés.

Au f. Eij v°, après la traduction d'une pièce latine de Théodore de Bèze sur Rabelais (parue dans les *Poemata* de 1548, p. 66), on lit l'épitaphe suivante :

De luy-mesme trespassé.
Ce docte nez de Rabelays, qui picquoit
Les plus picquans, dort soubz la lame icy,
Et de ceux mesme en mourant se moquoit
Qui de sa mort prenoyent quelque soucy.

206. Ronsard. Bocage. *Paris, Vve de Maurice de La Porte*, 1554. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Ye. 124.

L'épitaphe célèbre se lit au f. 10 v°. Le poète, si dédaigneux, n'aimait pas Rabelais, mais dans ses vers méprisants passe comme une sympathie amusée pour le buveur de génie.

Voici un passage de ce morceau :

« ... Jamais le soleil ne l'a vu,
Tant fût-il matin, qu'il n'eut bu,
Et jamais au soir la nuit noire,
Tant fût tard, ne l'a vu sans boire.
Car, altéré sans nul séjour,
Le galant boivait nuit et jour.
Mais quand l'ardente canicule
Ramenait la saison qui brûle,
Demi-nu, se troussait les bras,
Et se couchait tout plat à bas
Sur la jonchée, entre les tasses;
Et, parmi des écuelles grasses
Sans nulle honte se touillant,
Allait dans le vin barbouillant
Comme une grenouille en la fange.
Puis, ivre, chantait la louange
De son ami le bon Bacchus.
. . . . . .
Il chantait la grande massue
Et la jument de Gargantue,
Son fils Panurge et les pays
Des Papimanes ébahis;
Et chantait les îles Hyères
Et frère Jean des Autonnières
Et d'Épistème les combats.
Mais la mort qui ne boivait pas
Tira le buveur de ce monde,
Et ores le fait boire en l'onde
Qui fut trouble en le giron
Du large fleuve d'Achéron... »

Les erreurs que fait Ronsard sur les noms propres (Panurge pour Pantagruel, Autonnières pour Entommeures) montrent qu'il n'était pas très familier avec l'œuvre du « bon Rabelais, qui boivait toujours cependant qu'il vivait ».

207. Pierre Boulenger. Divi Hippocratis ... Aphorismorum paraphrasis poetica... *Paris, G. Linocier*, 1587. In-12. — Département des Imprimés, 8° Td⁶. 66.

A la page 104 se trouve une épitaphe de Rabelais.

II

LES PORTRAITS DE RABELAIS

On ne sait rien de sûr du visage de Rabelais : *il ne nous est resté de lui aucun portrait antérieur à 1553, date de sa mort. Divers indices, — l'épitaphe composée par Jacques* Tahureau (*1554*), *celle de* Ronsard (*1554*), la Naséïde *dédiée au « grand roi Alcofribas Nasier » par le poète Bérenger de la Tour* (*publiée en 1556*), *le pseudonyme même choisi par* Rabelais *pour ses deux premiers livres, enfin l'intérêt évident qu'il porte à l'appendice nasal de certains de ses personnages, — permettent de supposer seulement qu'il était, comme frère Jean des Entommeures, « bien avantagé en nez ».* (*Abel Lefranc*, Le visage de François Rabelais.) *Si la valeur iconographique des portraits de Maître François est médiocre, il est intéressant de noter avec quelle abondance le XVII*e *siècle les a multipliés, comme il a multiplié les recherches érudites sur la vie et le texte de* Rabelais. *Et nous n'avons pas tout conservé, loin de là; Antoine* Leroy *et Jean* Bernier *ont dressé l'inventaire de l'iconographie rabelaisienne, l'un en 1649, l'autre en 1694, mais pour la ressemblance le second avoue ne savoir trop que dire « ni des estampes, ni des portraits en huile, en crayon, ni des médailles en plomb, en cuivre, en plâtre, ni même des bustes, tant les temps changent les visages et rendent les portraits dissemblables ».*

A défaut de certitude, on ne peut que s'en tenir au témoignage fourni par les estampes les plus anciennes et par celles des peintures qui n'ont pas souffert de retouches. Les gravures de *Léonard Gautier* (*1601*) *et de Michel* Lasne (*1626*) *sont très voisines, mais présentent cependant, dit M. H. Clouzot, « d'assez sérieuses différences pour que ce dernier ne puisse être accusé d'avoir servilement copié son prédécesseur.* Nous *sommes donc amenés à admettre l'existence, antérieurement à 1601, d'une image de*

Rabelais, tableau ou crayon, qui aurait servi de modèle à l'un et à l'autre. L'inscription du tableau de Versailles (nº 216) peut nous faire supposer qu'elle se trouvait originairement à Montpellier. » (Les portraits de Rabelais, p. 215.) *Deux dessins appartenant au Dr Lucien-Graux, dessins du début du XVIIe siècle au plus tard, confirment cette hypothèse. De l'original de Montpellier dérivent aussi sans doute le portrait actuellement conservé à la Faculté de Médecine de cette ville, et, par lui, ceux de l'Université de Genève et du Musée de Mâcon : Rabelais s'y présente barbu et portant la robe doctorale.*

Le reste est copie ou fantaisie pure, y compris la toile de Delacroix de l'hôtel de ville de Chinon. Il faut faire une place à part cependant au curieux tableau de la Bibliothèque de Versailles : Guy Patin, qui y figure, possédait un bon portrait de Rabelais, au dire de Bernier, qui l'a vu, et il est difficile de croire que le peintre ne l'ait pas connu. Les portraits conservés à Chinon (chez Mme Thibault-Pottevin) et à la Société archéologique de Tours, qui datent l'un et l'autre du XVIIe siècle, ne présentent pas grand intérêt. Quant aux portraits, très nombreux, du XIXe siècle, ils n'ont aucune valeur documentaire.

Type dit de Léonard Gautier ou de Michel Lasne.

208. François Rabelais, par Léonard Gautier (attribué aussi à Thomas de Leu). 1601. Gravure au burin. 42 × 28 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Nº 99 du recueil intitulé *Pourtraictz de plusieurs hommes illustres qui ont figuré en France depuis l'an 1500 jusqu'à présent*, appelé communément *Chronologie collée*. Rabelais est placé dans la série des médecins célèbres entre Jacques Dubois (Sylvius) et Guillaume Rondelet (le Rondibilis du *Tiers livre*). Il est représenté en buste, de trois quarts à gauche, coiffé du bonnet de docteur à quatre pointes.

209. François Rabelais, par Pierre Sablon. Vers 1610. Gravure au burin. Diam. : 41 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Buste de trois quarts à droite, dans un médaillon rond.

Légende : FRANC. RABELESIUS. Sous le buste, la citation suivante de Perse (*Sat.* I, 12) :

Sum petulanti splene, cachinno.
[J'ai la rate turbulente, j'éclate de rire.]

Au-dessous, la signature : *P. Sablon f.*

C'est une copie inversée du portrait de la *Chronologie collée.*

210. FRANÇOIS RABELAIS, par Michel Lasne. Vers 1626. Gravure au burin. 119 × 89 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Médaillon ovale dans un encadrement rectangulaire. Légende : M. FRANÇOIS RABELAIS DOC. EN MEDECINE. Cette gravure a été exécutée pour servir à l'édition des *Œuvres* de 1626 (nº 358); elle a été aussi tirée à part. D'autres états portent l'adresse : *chez P. Mariette, à l'Espérance.*

D'après une mention de Jean Bernier sur la carte du Chinonais qu'il publia dans son Rabelais réformé, cette estampe aurait été gravée d'après un tableau que possédait l'artiste.

211. FRANÇOIS RABELAIS à sa table de travail, par François Chauveau. 1651. Gravure au burin. 148 × 106 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Frontispice de l'édition des *Epîtres de Mᵉ François Rabelais*, Paris, 1651. Un autre état porte PORTRAIT à la place des mots LES EPITRES. Gravure peut-être inspirée de celle de Sablon.

212. FRANÇOIS RABELAIS, par Moncornet. 1655. Gravure au burin. 130 × 100 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Médaillon ovale, d'après le portrait de M. Lasne, inversé, légende : Mʳᵉ FRANÇOIS RABELAIS, DOCTEUR EN MEDECINE, CURÉE DE MEUDON LEZ PARIS. Au-dessous, ces vers :

Cet esprit et rare et subtil,
Charmant, jovial et gentil
Ne nous paroist-il pas sur ce riant vizage?

Demens dons avec nous la mort de Rabelais,
Ou recognois son advantage
De revivre après son decez.

Il y a deux autres états de cette planche.

213. François Rabelais, par Moncornet. 1655. — A M. A. Mincieux Genève.

Même planche, avec un encadrement. Adresse : *chez Bernard, au Coq.*

214. François Rabelais. Eau-forte. 1655. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Même légende que la planche de Moncornet, avec l'adresse : *chez la V^e van Merle.*

215. Franciscus Rabelæsus, medicus parisiensis. Gravure au burin anonyme. 61 × 43 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

216. François Rabelais. Peinture, XVII^e siècle. 48 × 40 cm. — Musée de Versailles, n° 4046.

Cette toile date probablement des années 1685-1688 : elle provient de Claude Deshais Gendron, médecin de Montpellier, qui la donna en 1694 à son ami Pierre Chirac (1650-1731), surintendant du Jardin du roi et premier médecin de Louis XV; en 1755, elle était conservée dans la maison des prêtres de la Mission de Saint-Louis, à Versailles. Elle est entrée dans les Musées nationaux en 1838, par don de M. Bresson, député. Une pancarte collée au dos en résume l'histoire :

Ne vetustate pereant quae infra hic trito caractere scripta sunt, visum est ea ad memoriam recentiori scribere. Hanc ad vivum delineatam Rablaesii effigiem sibi amantissimo D^o Chyrac, Parisiis, anno 1694 dedit Claudius Deshais Gendron doctor medicus Monspeliensis. Nota: 1° *Dum Chyrac eumdem esse qui anno 1732, 1 martii, Versalliis decessit Regiae Majestatis archiater. Nota :* 2° *Auditum saepius ab eodem D^no Chyrac effigiem hanc illam esse quae apud*

medicos Monspelienses primigenia putabatur et illis in amicitiae et confraternitatis testimonium ab ipso Rablaesio dono datam. Nunc jam est regiae domus Congregationis missionis sancti Ludovici Versalliensis 20a septembris 1755. Quae obliterata vix legebantur docta manu renovata sunt.

Le portrait a été peint d'après l'estampe de Michel Lasne ou d'après un tableau conservé à Montpellier; il reproduit le type le plus répandu au XVII^e siècle.

217. FRANÇOIS RABELAIS. Peinture, XVII^e siècle. 45 × 35 cm. — Collection J. B.

L'historien Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) avait orné sa bibliothèque de portraits d'auteurs célèbres; Rabelais y figurait, entre Passerat et Alciat (Quesnel, *Catal. des livres de M. de Thou*, 1679, t. II, p. 531) : cette toile passe pour être précisément la sienne. On lit de part et d'autre de la figure : FRANÇOIS RABELAIS.

218. FRANÇOIS RABELAIS. Peinture, XVII^e siècle. 50 × 42 cm. — Musée de Châteauroux.

Provient de M. Guénon, pharmacien (août 1864), dans la famille duquel il se trouvait depuis plus de cinquante ans.

219. FRANÇOIS RABELAIS, par Nicolas Habert. 1699. Gravure au burin. 250 × 170 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Médaillon ovale avec encadrement rectangulaire. Au-dessous, l'inscription : « François Rabelais de Chinon en Touraine, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, médecin, lecteur et bibliothécaire de Jean cardinal du Bellay évesque de Paris, curé de Meudon, mort à Paris l'an 1553 et inhumé dans le cimetière de la paroisse de Saint-Paul. » Il existe deux autres états de cette estampe : 1. avec l'adresse de Masson, rue du Petit-Pont, 2. avec un encadrement différent et la légende « Rabelais » en capitales azurées.

220. MAÎTRE FRANÇOIS RABELAIS, docteur en médecine.

Médaille, bronze, XVII^e siècle. — A M. Richebé.

Buste de trois quarts, coiffé d'un bonnet carré. Au revers, l'Amour, tenant un cœur et une flèche, saute hors d'un navire.

221. MAITRE FRANÇOIS RABELAIS, docteur en médecine. Médaille, argent, XVII^e siècle. — Cabinet des Médailles.

Au revers, un renard, en habit de pèlerin, présente à un coq un parchemin scellé. CAVE FICTVS FALLIT AMICTVS, et à l'exergue : WER GLAUBT ZU SCHWINT OFFT SCHADEN ENTFEINDT.

Médaille obtenue par la combinaison d'un surmoulage du droit du n° précédent et d'un nouveau revers.

222. FRANÇOIS RABELAIS, par E. Desrochers. Gravure au burin. 145 × 101 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Tirée de : Recueil des portraits de personnes qui se sont distinguées tant dans les armes que dans les belles-lettres et les arts. Médaillon ovale dans un cadre rectangulaire avec la légende : « François Rabelais, docteur en médecine, curé de Meudon, né à Chinon en Touraine, mort à Paris en 1553 âgé de 70 ans. » Au-dessous, une épigramme de François Gacon.

223. FRANÇOIS RABELAIS. Gravure au burin anonyme. 1710. 178 × 140 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Gravé pour l'édition des Lettres de François Rabelais, Bruxelles, 1710. Légende : FRANÇOIS RABELAIS, MORT EN M. D. L. III AGE DE L. X. X.

Au-dessous :

Ille ego Gallorum Gallus Democritus, illo
Gratius aut si quid Gallia progenuit,
Sic homines, sic et cælestia Numina lusi,
Vix ut homines, vix ut Numina laesa putes.

224. FRANÇOIS RABELAIS. Gravure au burin, par W. de

Broen. 1711. 133 × 71 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Médaillon ovale dans un encadrement rectangulaire. Légende : FRANÇOIS RABELAIS. Gravé pour l'édition de Le Duchat (1711), dans laquelle il prit place à la p. XXXIII. La contrefaçon de cette édition en donne une copie, non signée, à la p. XXXI; de même, l'édition de 1725. Autre copie à la p. XXVII de l'édition de 1732, également sans signature.

225. FRANÇOIS RABELAIS, par P. Tanjé. 1739. Eau-forte et burin. 218 × 168 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Gravé pour l'édition de Le Duchat, 1741. Reproduction agrandie de l'estampe de W. de Broen.

226. RABELAIS découvert par le Temps. Eau-forte et burin de J. Folkema. 1740. 232 × 174 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Frontispice de l'édition de Le Duchat, 1741.

227. FRANÇOIS RABELAIS. Peinture, XVII^e siècle. 91 × 77 cm. — Musée de Mâcon.

Réplique probable du tableau conservé à la Faculté de Médecine de Montpellier.

TYPE DIT DE SARRABAT.

228. FRANÇOIS RABELAIS. Peinture sur bois, XVII^e siècle. 32 × 22 cm. — Musée de Versailles, nº 3166.

Au-dessous, l'inscription: FRANÇOIS RABLAIS. Cette peinture qui n'a aucune importance iconographique, a été reproduite en 1703 par le graveur Sarrabat, et, par lui, ce type de moine débraillé a joui d'une vogue tout à fait imméritée : il a été reproduit à satiété dans les éditions des XVIII^e et XIX^e siècles.

229. François Rabelais. Peinture sur carton, XVII^e siècle. 30×22 cm. — Musée de Thouars.

Legs de G. Barré, créateur du musée.

230. François Rabelais. Gravure à la manière noire d'Isaac Sarrabat. 1703. 170×160 mm. — Cabinet des Estampes, N. 2.

D'après le tableau n° 3166 du Musée de Versailles. Légende : François Rablais. Un état porte l'adresse : *se vend à Paris, rue Saint-Louis, proche le Palais, à la Toison d'or ;* sur un autre on lit ces vers :

Voi quel fut Rabelais, sans propreté, sans linge,
Son satirique esprit paraît dans son regard.
Il joignit l'adresse du singe
A la finesse du renard.

---

231. Rabelais, Guy Patin et Descartes. Peinture, XVII^e siècle. 96×67 cm. — Bibliothèque de Versailles.

Donné à l'archevêché de Bourges par Mgr de Chastenet-Puységur (1788-1790). L'archevêque constitutionnel le donna à Edme Privat, qui le légua à son médecin Maximilien Despagne, lequel en fit don à la ville de Versailles en 1846. Guy Patin était un fervent admirateur de Rabelais.

III

LA BIBLIOTHÈQUE DE RABELAIS

Un certain nombre de volumes portant l'ex-libris *autographe de Rabelais ou contenant des notes de sa main ont été conservés : douze sont exposés ici ; d'autres appartiennent à des bibliothèques auxquelles leur règlement interdit le prêt : des photographies en tiennent lieu. Enfin quelques-uns, signalés anciennement ou passés dans des ventes, n'ont pu être retrouvés. M. Seymour de Ricci en a donné la liste (nous y renvoyons sous la forme : S. de* R.). *Nous devons à l'amabilité de M. Amédée Outrey, Secrétaire de l'Ambassade de France à Berne, de connaître les* Opuscules *de Denys l'Aréopagite de la Bibliothèque de Berne ; les* Libri de re rustica *de celle de Chaumont ont été découverts par M. Louis Polain.*

Deux volumes ont leurs ex-libris *datés l'un de 1521, l'autre de 1525, huit portent une date d'impression : en les classant dans l'ordre chronologique on obtient un groupement qui s'accorde avec les changements dans la rédaction et dans la graphie des* ex-libris. *Ceux qui portent, après le nom du propriétaire, les mots* καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων *sont tous postérieurs à 1525 et l'écriture, pleine, posée, est celle que nous font connaître les registres de Montpellier. Les plus anciens sont de la même écriture que la lettre de 1521 à Guillaume Budé, plus déliée, plus élancée ; ils se groupent autour des* Libri de re rustica, *où Rabelais s'intitule Franciscain (donc avant l'indult de Clément VII qui l'autorise à changer de « religion ») et les* Opuscules *de Denys l'Aréopagite dont l'*ex-libris, *coupé, est encore parfaitement reconnaissable aux accents et aux hastes et où la date est restée (1521). Sur ces premiers* ex-libris, *Rabelais se qualifie* Chinonensis ; *plus tard, il mettra* medicus, *puis seulement son nom, suivi de la libérale formule de Grolier :* et amicorum.

232. Procli sphæra græce et latine. *Paris, G. de Gourmont* (1509). — Theocriti Idyllia græce. *Paris, G. de Gourmont* (1513). — Plutarchi Opuscula tria. *Paris* (v. 1512). — Plutarchi varia. *Paris*, 1509. — Plutarchi de auditu. *Paris, G. de Gourmont* (v. 1510). — Hesiodi Ascræi Opera græce. *Paris, G. de Gourmont*, 1507. In-4°. — Photographie (S. de R., pp. 29-30, n° 20).

Le troisième traité de ce recueil, qui a passé en 1924 à la vente Arthur Meyer, contient des annotations qui paraissent bien être de la main de Rabelais et le dernier feuillet du quatrième porte l'*ex-libris : F. Francisci Rabelaisi Chinonensis.*

233. [Denys l'Aréopagite. Opuscula, græce.] *Florence, F. Giunta*, 1509. In-8°. — Berne, Stadt und Hochschulbibliothek.

Le bas de la page de titre est déchiré; au bord supérieur de la déchirure on aperçoit encore les restes de *l'ex-libris : F. Francisci Rabelaisi Chinonensis.*

Dans le haut, de la même encre, une date grecque :

αφ̄κα [1521]

Au-dessus de cette date, d'une autre encre, les mots *Franci Rabelesi* (sans cédille sous le second *e*, ce qui rend l'inscription suspecte).

Au feuillet Cj se lit un *ex-libris* grec :

Φραγκίσκος ῾ραβελαῖσος, suivi du mot ἐκ [τῶν αὐτοῦ βιβλίων?]

Au verso de la première page de garde, deux lignes autographes : *Picus Mirandula in Heptaplo. li 3. Interea Dionysii vestigiis insistentes, aut Pauli potius et Hieroclis, quos ille est secutus, &a.*

Par la suite le volume a appartenu au diplomate et historien calviniste Jacques Bongars (1554-1612), dont la bibliothèque se trouve aujourd'hui à Berne : il a écrit son nom dans le haut du titre. Ce précieux document, ignoré jusqu'à présent, est la plus ancienne pièce autographe sûrement datée que l'on possède de Rabelais; elle remonte à l'époque de Fontenay-le-Comte, alors qu'il étudiait le grec avec Pierre Amy. En outre, sur une des dernières pages de garde on lit ces mots, d'une écriture du xvi^e^ siècle qui n'est pas celle de

Rabelais : « Messre Jehan Merlerault pres le grant moustier à Poictiers, me Jehan de Belecier » : ils rattachent plus étroitement encore ce livre à la région poitevine.

234. LIBRI DE RE RUSTICA... (*Venise,*) *Alde*, 1514. In-4°. — Chaumont, Bibliothèque de la ville, 6274. 3. B. 2. aa.

Recueil publié par Bembo et dédié à Jules II. Il contient les ouvrages de Caton, de Varron, de Columelle et de Palladius. Au titre, *l'ex-libris :*

F. Francisci Rabelęsi Chinonensis ἐκ τῆς τῶν φραγκισκανῶν ἑταιρείας.

Le volume contient des notes qui semblent être de la main d'un possesseur antérieur dont le nom se lit également sur le titre, Pierre Petit.

235. PLUTARCHI OPUSCULA LXXXXII. *Venise, Alde*, 1509. 1 tome en 2 vol. in-4°. — A M. le baron Henri de Rothschild. (S. de R., pp. 26-27, n° 18.)

Au titre du premier volume se lit la signature : *Francisci Rabelęsi Chinonēn.* Dans le corps de l'ouvrage se trouvent des notes autographes dont plusieurs sont probablement de Rabelais.

Vers la fin du XVIe siècle, l'exemplaire a appartenu à un certain Rasarius, que M. P.-P. Plan identifie avec l'helléniste Giovanni Battista Rasario, mort à Pavie en 1574.

236. SUIDAS. Lexicon. *Mediolani, impensis et dexteritate D. Demetrii Chalcondyli, Ioannis Bissoli, Benedicti Mangii, Carpensium*, 1499. In-fol. — Bibliothèque de l'Arsenal, B.-L. 295 *bis*. (S. de R., p. 31, n° 21.)

Sur le titre, l'*ex-libris* autographe :

Franci Rabelęsi medici σπουδαιοτάτου.

Et ces deux lignes, également de la main de Rabelais :

Petitiones impleat deus tuas.

(Plus bas :)

Vota Panompheus tua compleat atque tuorum,

devise répétée en grec autour d'armoiries ecclésiastiques

dessinées à la plume, qui ne sont autres, chose curieuse, que celles de Geoffroy d'Estissac (pallé d'argent et d'azur accollé d'une crosse) : πληθύσῃ ὁ κύριος πάσας τὰς αἰτήσεις σοῦ. αφκε [1525].

Rabelais aurait-il fait don du volume à son ami?

237. THEOPHRASTI de suffructicibus herbisque ac frugibus libri quattuor. Theodoro Gaza interprete. *Strasbourg, Sybold* (s. d.). In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Te[142] 29 A. (S. de R., p. 31, n° 22.)

Au bas du titre, l'*ex-libris* autographe :

Francisci Rabelesi medici σπουδαιοτάτου καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

A l'intérieur, des notes marginales dont certaines doivent être de Rabelais.

238. GALENI opera omnia græce. *Venise, Alde*, 1525. 5 vol. in-folio. — Sheffield, University Library. (Photographie.) (S. de R., p. 19, n° 5.)

Au titre des trois premiers volumes, l'*ex-libris* autographe :

Franci Rabelesi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

239. HIPPOCRATIS ... De aere, aquis et locis libellus, ejusdem de flatibus, græce et latine. *Bâle, Froben*, 1529. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Tc[3] 7. (S. de R., p. 21, n° 8.)

Sur le titre, à droite et à gauche de la marque de l'imprimeur, la signature :

Franc. Rabelesus.

240. PETRI BEMBI opuscula aliquot. *Lyon, S. Gryphe*, 1532. In-8°. — Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, J. 241. (S. de R., p. 17, n° 2.)

Au bas du titre l'*ex-libris* autographe :

Francisci Rabelesi medici καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

241. THEODORI GAZAE THESSALONICENSIS liber de mensibus atticis... *Bâle, B. Lasius et Th. Platner*, 1536. — Lilii Gregorii Gyraldi de annis et mensibus. *Bâle*, 1541. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. G. 2108. (S. de R., p. 20, n. 6).

Les deux volumes sont réunis dans une reliure en vélin du XVI^e siècle. Sur le titre du premier se lit l'*ex-libris* autographe :

Franci Rabelęsi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

Le second contient des annotations manuscrites de Rabelais.

242. THEOPHYLACTI archiepiscopi Bulgariæ in omnes divi Pauli epitsolas (*sic*) enarrationes. *Paris, J. Petit*, 1539. In-folio. — (Photographie.) (S. de R., p. 32, n° 23.)

Au bas du titre, l'*ex-libris* autographe :

ἐκ τῶν βιβλίων *Francisci Rabelęsi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.*

Le volume a appartenu à A. Dubouchet, de Montpellier, qui l'a reproduit dans son livre sur F. Rabelais à Montpellier.

243. ARISTOPHANIS comicorum principis comœdiæ undecim, e Græco in Latinum ad verbum translatæ, Andrea Divo Justinopolitano interprete... *Bâle*, 1539. In-8°. — Chantilly, Musée Condé. (Photographie.) (S. de R., p. 17, n° 1.)

Au titre, au-dessus de la marque de l'imprimeur, l'*ex-libris* autographe :

Franci Rabelęsi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

244. COMMENTARIUS de anima Philip[pi] Melanth[onis]. *Wittenberg, P. Seitz*, 1540. In-8°. — Oxford, Bodleian Library, Byw. Q. 1. 1. (Photographie.) (S. de R., p. 23, n° 14.)

Le titre porte l'*ex-libris* autographe :

Franci Rabelęsi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

245. PLUTARCHI CHÆRONEI moralia opuscula græce. *Bâle, Froben*, 1542. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. G. 33. (S. de R., pp. 27-28, nº 19.)

Le titre porte l'*ex-libris* autographe :
Franci Rabelæsi καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

246. GEORGII CEDRENI narratio de S. Silvestri papæ cum Judæis quibusdam colloquio. Manuscrit grec sur papier du XVe siècle. — Département des Manuscrits, Grec 1767. (S. de R., p. 16, nº 1.)

L'*ex-libris* autographe de Rabelais se trouve au vº du dernier feuillet : Φραγκίσκου τοῦ Ῥαβελαίσου καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων.

247. PROCLUS. Præfatio in Hesiodi Opera et dies, et vita Hesiodi. Manuscrit grec sur papier du XVe siècle. — Département des Manuscrits, Grec 2777. (S. de R. p. 16, nº 2.)

L'*ex-libris* autographe de Rabelais se trouve à la fin, au vº du 10e f. : Φραγκίσκου τοῦ Ῥαβελαίσου καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων. Il est précédé du titre, également écrit par Rabelais : Proclus in Hesiodum.

248. OMNIA OPERA HIPPOCRATIS græce. *Venise, Alde*, 1526. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. T[23]. 1 a-b. (S. de R., pp. 20-21, nº 7.)

Au moment de la reliure, les feuilles de ces deux exemplaires, achetés en même temps à la vente Renouard en 1854, furent mélangées. L'un d'eux portait des annotations dont l'écriture paraît être celle de Rabelais et qui sont maintenant réparties entre les deux.

IV

L'ŒUVRE

ÉDITIONS DE " GARGANTUA " ET DE " PANTAGRUEL " de 1532 à 1931

La bibliographie des ouvrages de Rabelais *eſt une des plus touffues et des plus compliquées qui soient. La liſte qui suit s'appuie, pour les éditions anciennes, sur la* Bibliographie rabelaisienne *de M. P.-P. Plan (les numéros sont donnés sous la forme* Pl. 1, *etc.), dont elle suit l'ordre, et sur l'article de M. Seymour de* Ricci *paru dans la* Revue des études rabelaisiennes (V, 286). *Souvent une même reliure contient plusieurs ouvrages, et il n'a pas été possible de tout montrer. Pour la période moderne, on a utilisé le travail de M. Jacques Boulenger* (Rabelais à travers les âges, pp. 169 et ss.) *et les cartes de la Bibliothèque nationale contrôlées sur le* Lorenz *et la* Bibliographie de la France. *Parmi les éditions du XIX^e^ siècle, seules les principales ont été exposées.*

LES CHRONIQUES DE GARGANTUA

Sous ce titre général, on désigne les rédactions diverses des récits populaires ayant trait à l' « énorme géant » Gargantua : récits probablement antérieurs, dans la tradition orale, à l'époque où ils furent mis par

écrit, mais auxquels il eſt impossible d'assigner une date précise. D'innombrables lieux dits, rochers, dolmens ou menhirs portent en France le nom de Gargantua (le doigt, la dent, la cuiller, la marmite, l'écuelle, la chaise, les sabots, la galoche, etc., de Gargantua) et l'on ne saurait dire quand ils ont reçu cette désignation. Quant à l'origine de ce Gargantua légendaire, elle eſt fort obscure. C'eſt un géant, et un géant vorace, qui a dû combiner les qualités et les attributs de plusieurs héros analogues.

On a rapproché son nom de divers « Gargan » ou « Gargano », centres du culte de saint Michel : et, de fait, l'une des versions de la légende donne une place importante au Mont Saint-Michel. On a pensé à l'espagnol et languedocien garganta, *gorge, à* gargantuan, *glouton. Comparaisons curieuses, mais qui nous éclairent peu.*

La seule mention écrite datée, antérieure au temps de Rabelais, *que nous ayons, se trouve dans un* Regiſtre de comptes *du receveur de l'évêque de* Limoges *à Saint-*Léonard, *en 1471 (nº 460) : on y voit qu'un certain* Gargantuas, *ami du prélat, vint loger pendant deux jours au palais de l'évêque et fut défrayé par son trésorier.* Gargantuas *eſt évidemment un sobriquet. Les autres mentions anciennes sont toutes contemporaines de* Rabelais, *et ne peuvent donc rien nous apprendre. Ce qui eſt sûr, c'eſt que les récits populaires n'ont fourni à* Rabelais *qu'un cadre ; il leur a emprunté les noms de* Gargantua, Grandgousier *et* Gargamelle, *ainsi qu'un certain nombre d'épisodes, mais il a usé d'eux avec une entière liberté et son ouvrage en eſt absolument indépendant. Il n'y a guère de raison de croire que les* Chroniques de Gargantua, *dont la première rédaction conservée a dû être publiée au début d'août 1532, pour les foires lyonnaises, soient son œuvre : ces insipides livrets ne rappellent en rien le ſtyle et la verve incomparables du grand* Tourangeau.

Si les diverses rédactions des Chroniques *prennent place ici avant l'œuvre de* Rabelais, *c'eſt que les humbles hiſtoriettes qu'elles contiennent lui ont fourni l'idée première de son roman ; le succès immédiat qu'obtint l'opuscule de 1532 l'incita sans nul doute à essayer une opération de librairie analogue en donnant un fils à* Gargantua. *Elles ont décidé de sa vocation et l'on peut croire que, sans elles, il aurait continué, à notre dam, à s'occuper de travaux savants. Il a paru préférable de ne pas les détacher de son œuvre, en les rejetant, avec leurs réimpressions modernes, au chapitre intitulé* Rabelais et son temps.

François Ier.

Camée attribué à Matteo dal Vassaro.

Cabinet des Médailles.

BIBLIOTH. R.

249. LES GRANDES ET INESTIMABLES CRONICQUES : DU GRANT ET ENORME GEANT GARGANTUA. (*Lyon, J. Moderne,*) 1532. Petit in-4° carré, gothique. (Pl. 1.) — Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Rar. 54 m.

L'un des deux exemplaires connus, et le seul complet. L'autre est à la Bibliothèque nationale, Rés. Y². 2124, incomplet du 3e feuillet. Rédaction en 18 chapitres.

Réimprimé en fac-similé par Silvestre (1845 : Rés. Y². 2128), S. de Ricci (*Rev. des Ét. Rabelaisiennes*, 1910, p. 57) et typographiquement par J.-J. Chenu (*Paris, Panckoucke*, 1853 : Y². 61252), P. Lacroix (*Paris, Jouaust*, 1868 : Y². 61250).

250. LE GRANT ROY DE GARGANTUA. Les grandes cronicques du grant et enorme geant Gargantua... (*Lyon*, 1533.) Petit in-4° carré, goth. (Pl. 2.) — Département des imprimés, Rés. Y². 2127.

Seul exemplaire connu. Rédaction en 18 chapitres.

251. [LES CHRONICQUES DU GRANT ROY GARGANTUA.] *Lyon*, 1533. Petit in-8° oblong, goth. (Pl. 3.) — Dresde, Sächsische Landesbibliothek, Rar. 9. 166.

Seul exemplaire connu, auquel il manque le titre. Rédaction augmentée, mais divisée en 11 chapitres seulement.

252. LES CRONICQUES DU ROY GARGANTUA et qui fut son père et sa mère. Avec les merveilles de Merlin translatées de grec en latin et de latin en francoyz... *Paris, A. Lotrian et P. Janot* (1533). In-8°, goth. — Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, n° 45.766.

Seul exemplaire connu. Texte en 23 chapitres.

253. LES CRONICQUES DU ROY GARGANTUA... (*S. l. n. d.*) Petit in-8°, goth. (Pl. 5.) — Besançon, Bibliothèque de la ville, n° 268.744.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. RÉSERVE

Seul exemplaire connu. Même rédaction que la précédente, avec de très légères additions.

254. La grande et merveilleuse vie du trespuissant et redoubté Roy Gargantua [par François Giraud.] (*Paris, G. Soquand*, s. d.) (Pl. 6.). In-8°, goth. — Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, Rés. S. 36.

Plaquette en huit chapitres, offrant une rédaction nouvelle inspirée des précédentes, probablement antérieure à celle qui suit.

255. Le vroy Gargantua notablement omelyé... (*Lyon*, 1533.) Petit in-4°, goth. (Pl. 4.) — Département des Imprimés, Rés. p. Y^2. 237.

Seul exemplaire connu. Au titre, il faut lire probablement *omentyé* au lieu de *omelyé*. Rédaction en 31 chapitres.

256. Les croniques admirables du puissant Roy Gargantua, ensemble comme il eut à femme la fille du Roy de l'Utopie nommée Badebec, de laquelle il eut ung filz nommé Pantagruel... (*S. l. n. d.*) Petit in-8°, goth. (Pl. 7.) — Département des Imprimés, Rés. Y^2. 2129.

Rédaction nouvelle en 41 chapitres, combinant des fragments de toutes les versions précédentes et ajoutant l'histoire du géant Galimassue avec des emprunts à Rabelais. Le présent exemplaire porte l'*ex-libris* d'un étudiant strasbourgeois, Siderander, qui a acheté le volume à Paris en 1534. — Réédité par P. Lacroix en 1872 (*Paris, Jouaust*, in-12 : Y^2. 61257).

257. La vie admirable du puissant Gargantua, ensemble la nativité de son fils Pantagruel... *Paris, J. Bonfons*, 1546. Petit in-8°. (Pl. 8.)

Rédaction analogue à la précédente. Il en a existé une réimpression faite à Lyon, chez Arnoullet, s. d. (Pl. 9.)

258. Les chroniques du Roi Gargantua, cousin du très redouté Galimassue... *Troyes, J. Oudot*, v. 1596. In-16. (Pl. 10.)

Même rédaction que le nº 252. Réimpressions : Troyes, in-16 (*N. Oudot*, 1675 : Arsenal, B.-L. 1476); Troyes, in-12 (*Veuve N. Garnier*, s. d. : Troyes, cat. loc. 4606); Grenoble, in-12 (*F. Champ* : Pl. 12); Grenoble, in-12 (*G. Cabanel*, 1730 : Pl. 12); Rouen, in-12 (*J.-B. Besongne*, v. 1620 : à M. A. Lefranc); Rouen, in-12 (*J. Oursel*, v. 1709 : Arsenal, B.-L. 4774); Rouen, in-12 (*Veuve Oursel*, v. 1735 : Rés. Y². 2142).

259. La vie du fameux Gargantuas... *Troyes, veuve Jacques Oudot*, v. 1715. In-8º. (Pl. 15.) — Bibliothèque de l'Arsenal, B.-L. 14773 *bis*.

C'est la plus répandue des rédactions populaires. Elle a été très souvent réimprimée : Troyes, in-8º (*A. Garnier*, v. 1738 : Bibliothèque de Troyes, cat. loc. 4816); Troyes, in-8º (*Veuve J. Oudot*, s. d. : *ibid.* 4816 *bis*); Troyes, in-8º (*P. Garnier*, v. 1739 : *ibid.*, 4816 *ter*); Troyes et Paris, in-8º (*J. Musier*, s. d. : Arsenal, 4773); Lille, in-12 (*Veuve Dumortier*, 1800 : à M. A. Lefranc); Bruyères, in-12 (*Veuve Vivot*, 1800 : *id.*); Nancy, in-12 (*Lesieure-Gervois*, 1802 : *id.*); Épinal, in-12 (s. d. : *id.*).

260. Abrégé des Chroniques de Gargantua. *Cologne, Longin* (s. d.). In-12. (Pl. 16.)

260 *bis*. Histoire du fameux Gargantua... *Montbéliard, Deckherr*, 1823. In-8º. (Pl. 17.)

Réimprimé en 1840 (Y². 23.915); 1846 (Y². 42.401); 1848 (Y². p. 618).

261. Les grandes et inestimables chroniques du grand et énorme géant Gargantua... Pantagrueline pronostication... (*Paris, Édition des Quatre Chemins*, 1925.) In-8º.

Réimpression en fac-similé, avec une notice de Pierre Champion intitulée : Deux publications lyonnaises de 1532.

LES DEUX PREMIERS LIVRES ET LA " PANTAGRUELINE PRONOSTICATION "

Le livre second du roman de Rabelais, Pantagruel, *a paru le premier, avant* Gargantua, *dans les premiers jours de novembre 1532, pour les foires d'automne. Pantagruel est un diablotin dont on retrouve le nom dans plusieurs* Mystères *du temps, entre autres le* Mystère des Actes des Apôtres *de Simon Greban : son rôle est d'altérer les gens, de les forcer à boire, en leur jetant, par exemple, du sel dans la bouche ; il dut être souvent question de lui au cours du terrible été de 1532, un des plus pénibles qu'on ait eu à supporter jamais, si l'on en croit les annalistes contemporains : « Pantagruel, disait-on, me tient à la gorge ». Rabelais, toujours épris du réel et curieux de l'actualité, désireux aussi de lancer son livre dans les meilleures conditions, fait de Pantagruel le fils du héros dont les* Chroniques *viennent d'avoir tant de succès qu'il s'en est vendu « plus d'exemplaires en deux mois qu'il ne sera acheté de Bibles en neuf ans », Gargantua. Il publie l'ouvrage sous le pseudonyme d'Alcofribas Nasier, anagramme de François Rabelais.*

Quelques semaines plus tard, il donne sa première Pronostication, *prévision burlesque des saisons pour l'année 1533, et la célébrité de Pantagruel est telle déjà qu'il met cet opuscule sous son patronage.*

La publication de Gargantua *se place après le premier voyage d'Italie et avant l'affaire des placards : il fut vraisemblablement mis en vente à la foire du 4 août 1534. « Les nombreuses attaques dirigées contre la Sorbonne, écrit M. Abel Lefranc, les allusions favorables aux « Évangéliques », les critiques et déclarations antimonacales, bref, le ton général du livre ne se comprennent qu'en un temps où la gent sorbonique n'exerçait aucune action sur le gouvernement royal. Pareilles satires n'eussent pas été tolérées dans les mois qui ont suivi l'affichage des placards, alors que la Faculté de théologie dictait aux agents du pouvoir tant de prescriptions impérieuses. »*

La filiation, très compliquée, des divers textes de Gargantua *et de* Pantagruel *a été fixée par M. Jacques Boulenger, en tête de l'édition dirigée par M. A. Lefranc.*

Pantagruel

Les horribles & espouentables faictz & prouesses du tresrenō me Pātagruel roy des Dipsodes, filz du grant geant Gargātua/

Cōposez nouuelleмēt par maistre Alcofry Bas Maſier.

On les vend au palais a Paris en la gallerie par ou on va a la chancellerie.

PANTAGRUEL.
Paris (J. Longis), 1533. — Titre.

262. PANTAGRUEL. Les horribles et espoventables faictz et prouesses du tresrenommé Pantagruel Roy des Dipsodes, filz du grand geant Gargantua, Composez nouvellement par maistre Alcofrybas Nasier. *Lyon, Cl. Nourry* (1532). Pet. in-4°, goth. (Pl. 18.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2146.

Seul exemplaire connu, incomplet d'un feuillet.

263. PANTAGRUEL... *Paris* (*J. Longis*, 1533). In-8°, goth. (Pl. 19.) — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 1508.

Seul exemplaire connu.

264. PANTAGRUEL... (*Poitiers, J. et E. de Marnef,*) 1533. In-8° goth. (Pl. 20.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2147.

Seul exemplaire complet connu.

265. PANTAGRUEL... (*Paris*, s. d.) In-8°, goth. (Pl. 21.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2143.

Seul exemplaire connu; il a appartenu à Huet.

266. PANTAGRUEL... (*S. l. n. d.*) In-8°, goth. — British Museum, G. 10420.

Seul exemplaire connu.

267. PANTAGRUEL... *Paris, à l'enseigne Saint-Loys* (s. d.). In-8°. (Pl. 22.)

268. PANTAGRUEL. Jesus Maria. Les horribles et espouventables faictz et prouesses du tres renommé Pantagruel, Roy des Dipsodes... Augmenté et corrigé fraîchement

par maistre Jehan Lunel, docteur en theologie, 1533. *Lyon, F. Juste* (1533). In-8° goth. — Dresde, Sächsische Landesbibliothek, Rar. 9.166. (Pl. 23.)

Seconde édition donnée par Rabelais. Seul exemplaire connu.

269. PANTAGRUEL. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ. Les horribles faictz et prouesses espoventables de Pantagruel roy des Dipsodes, composés par M. Alcofribas abstracteur de quinte essence. M. D. XXXIIII. (*Lyon, F. Juste*, 1534.) In-8° goth. (Pl. 24.) — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 3063.

L'un des trois exemplaires connus.

270. PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION CERTAINE VERITABLE ET INFALIBLE pour l'an M. D. XXXIII, nouvellement composée au profit et advisement de gens estourdis et musars de nature par maistre Alcofribas architriclin dudict Pantagruel... (*Lyon, F. Juste.*) Petit in-4° goth. (Pl. 25.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2125.

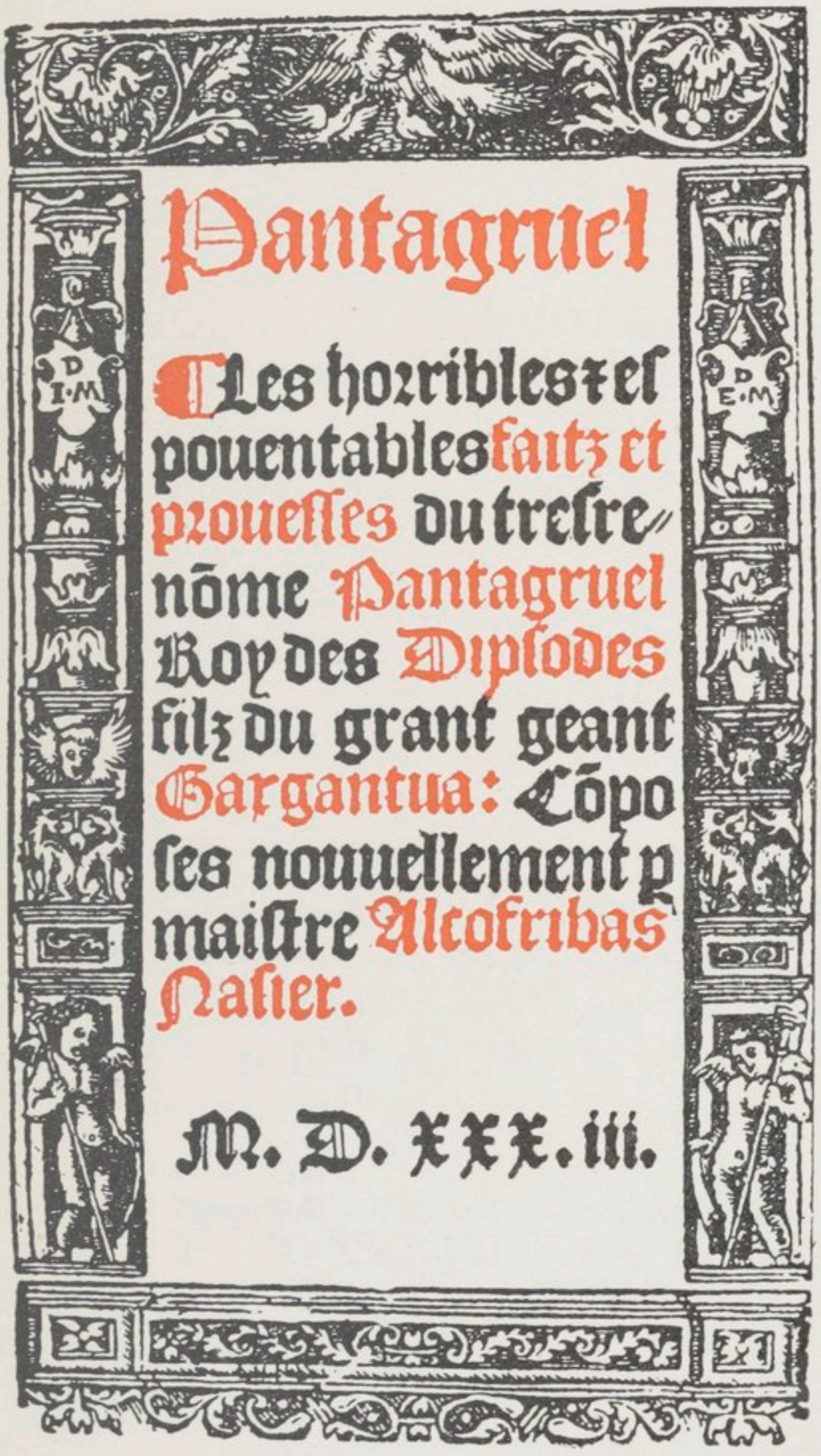
Seul exemplaire connu.

271. PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION... pour l'an M. D. XXXIII. (*S. l. n. d.*) Petit in-4° goth. (Pl. 26.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2149.

Seul exemplaire connu.

272. PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION... pour l'an M. D. XXXIII. (*Paris?* s. d.) Petit in-4° goth. (Pl. 27.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2147.

Seul exemplaire connu.



PANTAGRUEL.

(Poitiers, J. et E. de Marnef), 1533. — Titre.

273. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ. PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION... pour l'an M. D. XXXV... (*Lyon, Fr. Juste*, 1534.) Petit in-8° allongé. (Pl. 28.) — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 3063.

274. PANTAGRUEL... M. D. XXXV. *Lyon, P. de Sainte Lucie*, 1535. In-4°, goth. (Pl. 30.) — British Museum, 245. f. 43.

Seul exemplaire connu.

275. [GARGANTUA.] (*Lyon, F. Juste*, 1534.) In-8°, goth. (Pl. 31.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2126.

Première édition. Seul exemplaire connu. Le titre manque, ainsi que le 8e feuillet du premier cahier.

276. GARGANTUA. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ. LA VIE INESTIMABLE DU GRAND GARGANTUA, pere de Pantagruel, jadis composée par L'abstracteur de quinte essence, livre plein de pantagruelisme. M. D. XXXV. *Lyon, F. Juste*, 1535. Petit in-8° allongé, goth. (Pl. 32.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2130.

277. LA VIE INESTIMABLE DU GRAND GARGANTUA, pere de Pantagruel... M. D. XXXVII. *Lyon, F. Juste*, 1537. In-16 carré, goth. (Pl. 33.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2133.

Figures sur bois.

278. LES HORRIBLES FAICTZ ET PROUESSES ESPOVENTABLES DE PANTAGRUEL, roy des Dipsodes, composez par feu M. Alcofibras, abstracteur de quinte essence. M. D. XXXVII. *Lyon, F. Juste*, 1537. Petit in-16 carré,

goth. (Pl. 34.) — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 164.

Figures sur bois. Seul exemplaire connu.
A la suite : Pantagrueline prognostication pour l'an 1537.

GARGANTUA (nº 279).

(Paris, D. Janot,) 1537. Vignette du titre.

279. GARGANTUA. M. D. XXXVII. (*Paris, D. Janot,*) 1537. In-16 carré. (Pl. 35.) — Département des Imprimés. Rés. Y². 2131.

Figures sur bois.

280. PANTAGRUEL. M. D. XXXVII. (*Paris, D. Janot,*) 1537. In-16 carré. (Pl. 36.) — Département des Imprimés. Rés. Y². 2132.

Pantagruel

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

Les horribles faictz et prouesses espouentables de Pantagruel: Roy des Dipsodes/cõposez par. M. Alcofribas abstracteur de quinte essence.

M.D.xxxv.

On les vend a Lyõ/en la maison qui fut du feu Prince/par Pierre de saincte Lucie: pres nostre dame de Confort.

PANTAGRUEL.

Lyon, Pierre de Sainte Lucie, 1535. — Titre.

Figures sur bois. A la suite : Pantagrueline prognostication pour l'an 1538.

281. PANTAGRUEL. M. D. XXXVIII. (*Paris, D. Janot*, 1538.) In-16 carré. (Pl. 37.) — Bibliothèque de l'École des Beaux-arts, collection Lesoufaché, G. 1. 23.

282. LA VIE TRES HORRIFICQUE DU GRAND GARGANTUA, pere de Pantagruel, jadis composée par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. Livre plein de Pantagruelisme. *Lyon, Fr. Juste*, 1542. In-16, goth. (Pl. 38.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2134.

Figures sur bois.

283. PANTAGRUEL, Roy des Dipsodes, restitué à son naturel, avec ses faictz et prouesses espovantables : composez par feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. M. D. XLII. *Lyon, F. Juste*, 1542. In-16, goth. (Pl. 39.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2135.

Suivi, avec pagination continue, de la Pantagrueline prognostication pour l'an perpetuel. (Rés. Y² 2136.)

284. LA PLAISANTE ET JOYEUSE HISTOYRE DU GRAND GEANT GARGANTUA. Prochainement reveue, et de beaucoup augmentée par l'Autheur mesme. *Lyon, E. Dolet*, 1542. In-8°. (Pl. 40.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2144.

Édition publiée sans l'autorisation de Rabelais. Figures sur bois.

285. PANTAGRUEL, Roy des Dipsodes, restitué à son naturel : avec ses faictz, et prouesses espouventables : composés par feu M. Alcofribas abstracteur de quinte essence. Plus Les merveilleuses navigations du disciple

de Pantagruel, dict Panurge. *Lyon, E. Dolet*, 1542. In-8°. (Pl. 41.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2145.

Figures sur bois. A la fin se trouve : Le Voyage et navigation que fist Panurge, disciple de Pantagruel, aux isles incongneues et estranges : et de plusieurs choses merveilleuses difficiles à croire qu'il dit avoir veues : dont il faict narration en ce present volume : et plusieurs aultres joyeulsetés pour inciter les lecteurs et auditeurs à rire. (Pl. 48.)

286. GRANDS ANNALES OU CRONIQUES TRESVERITABLES des gestes merveilleux du grand Gargantua et Pantagruel son filz. Roy des Dipsodes : enchroniquez par feu Maistre Alcofribas : abstracteur de quinte essence, 1542. (*Lyon, P. de Tours*, 1542.) Petit in-8° carré, goth. (Pl. 42.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2137.

Le volume débute par un Avis de l'imprimeur au lecteur, dirigé contre Étienne Dolet, qui avait publié l'ouvrage sans autorisation de l'auteur et y avait laissé certains passages compromettants que Rabelais avait supprimés dans l'édition parue chez Juste la même année.

287. PANTAGRUEL, Roy des Dipsodes, restitué à son naturel, avec ses faictz et prouesses espoventables : composez par feu. M. Alcofribas abstracteur de quinte essence... (*Lyon, P. de Tours*, 1542.) Petit in-8° carré. (Pl. 43.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2138.

Deuxième partie de l'ouvrage précédent.

288. GRANDS ANNALES TRES VERITABLES des Gestes merveilleux du grand Gargantua et Pantagruel son filz, Roy des Dipsodes : enchroniquez par feu, M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. 1542. *Lyon, P. de Tours*, 1542. In-8°. (Pl. 44.) — Collection particulière.

Carton de 4 ff. imprimé par P. de Tours pour être mis en tête de quelques exemplaires de l'édition de Fr. Juste.
L'un des deux exemplaires connus.

Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre.
Dessin anonyme aux crayons.

289. GRANDS ANNALES TRES VERITABLES... 1543. *Lyon, P. de Tours*, 1543. In-8°. (Pl. 44.) — Collection particulière.

Même carton, avec date différente. Seul exemplaire connu. Relié anciennement en maroquin rouge (Boyet) à la suite d'un exemplaire du n° 282.

LE DISCIPLE DE PANTAGRUEL

Cet opuscule, qui a paru sous des titres divers, n'eſt pas de Rabelais, *mais il a sa place dans l'œuvre rabelaisienne au même titre exactement que les* Grandes chroniques de Gargantua. *Rabelais s'en eſt inspiré pour quelques épisodes du* Quart livre, *l'auteur du* V^e^ livre *également, ainsi que M. A. Lefranc l'a noté ; de thèmes médiocres, traités de façon plate ou insipide, il tire, comme toujours, les effets admirables que l'on sait. De son vivant même, le récit a été joint à ses ouvrages : il eſt vrai que si Pierre de Tours l'a imprimé à la suite des deux premiers livres dès 1543, c'eſt qu'il avait à lutter contre la concurrence d'Étienne Dolet (1542), qui donnait ce texte avec ceux de* Rabelais, *et l'on ne saurait en tirer argument pour l'attribuer à ce dernier. M. P.-P. Plan fait remarquer d'ailleurs que* les Navigations de Panurge *sont absentes de l'édition collective donnée plus tard par le même Pierre de Tours.*

290. PANURGE DISCIPLE DE PENTAGRUEL. Avec les prouesses du merveilleux Bringuenarilles, etc. (*Paris, J. Bonfons*, v. 1538?) Petit in-8°. (Pl. 45.) — Besançon, Bibliothèque de la ville, n° 268.744.

Seul exemplaire connu.

291. LE DISCIPLE DE PANTAGRUEL. M. D. XXXVIII. (*Paris, D. Janot*, 1538.) In-16. (Pl. 46.) — Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Rar. 54.

Figures sur bois. L'un des deux exemplaires connus.

292. LE DISCIPLE DE PANTAGRUEL. (*Paris, D. Janot*, s. d.) In-16 carré. (Pl. 47.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2136.

Figures sur bois.

A la suite des nos 282 et 283.

293. LES NAVIGATIONS DE PANURGE, disciple de Pantagruel, es isles incogneues, et estranges. Reveu de nouveau oultre les aultres impressions. 1543. *Lyon, P. de Tours*, 1543. In-16 carré. (Pl. 49.) — Bibliothèque de l'Arsenal, B.-L. 14772.

294. BRINGUENARILLES cousin germain de Fessepinte. *Rouen, R. et J. Dugort*, 1544. In-16. (Pl. 50.) — Chantilly, Musée Condé, nº XI.D. 86.

Seul exemplaire connu de cette édition, la première donnée par R. et J. Dugort. Les figures se répètent dans les éditions suivantes des mêmes libraires. — Réimprimé en 1545. (Pl. 51.)

295. LA NAVIGATION DU COMPAIGNON A LA BOUTEILLE. *Rouen, R. et J. Dugort*, 1545. In-16. (Pl. 52.) — Bibliothèque Mazarine, nº 22366.

Le livret a été encore réédité, sous des titres divers, à Paris, en 1545 et 1546 (Pl. 53 et 54), ainsi que dans l'édition collective de Claude La Ville et sa contrefaçon, en 1547 (Pl. 55 et 56), peut-être également à Lyon, par O. Arnoullet (Pl. 57).

296. LA NAVIGATION DU COMPAIGNON A LA BOUTEILLE, *Rouen*, R. *et J. Dugort*, 1547. In-16. (Pl. 58.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2150.

297. LE VOYAGE ET NAVIGATION DES ISLES INCOGNEUES, contenant choses merveilleuses, et fort difficiles à croire,

toutesfois joyeuses et recreatives. *Lyon, B. Rigaud et J. Saugrain*, 1556. In-16. (Pl. 59.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2152.

298. Le Voyage et Navigation que fit Panurge, disciple de Pantagruel aux isles incongneues et estranges : et de plusieurs choses merveilleuses difficiles à croire, qu'il dict avoir veües : dont il faict narration en ce present volume : et plusieurs autres joyeusetez pour inciter les lecteurs et auditeurs à rire. *Orléans, E. Gibier*, 1571. In-16. (Pl. 60.) — A M. le vicomte Henry de Marsay.

Seul exemplaire connu. (Vente H. B., 1902, nº 138.)

299. Le voyage et navigation des isles incogneues. Par Bringuenarille Cousin germain de fesse pinte : contenant choses merveilleuses et difficilles. *Paris, N. Bonfons*, 1574. In-16. (Pl. 61.) — Lyon, Bibliothèque de la ville, 389.866.

Seul exemplaire connu. (Vente H. B., 1897, nº 71.)

300. La navigation du Compaignon a la Bouteille. Avec le Discours des ars et Sciences de maistre Hamberlin. *Paris, Cl. Micard*, 1576. In-16. (Pl. 62.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2171.

301. Le voyage et navigation des isles et terres heureuses, fortunées, et incogneües. Par Bringuenarille, cousin germain de fesse Pinte : contenant choses merveilleuses et difficiles. De nouveau reveu, corrigé et augmenté. Par H. D. C. *Rouen, N. Lescuyer*, 1578. In-16. (Pl. 63.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2153.

302. La navigation du compagnon a la Bouteille.

Lyon, J. Josseran, 1595. In-16. (Pl. 64.) — A M. Abel Lefranc.

Figures sur bois. Seul exemplaire connu.

303. La navigation du compagnon a la Bouteille. Avec les prouesses du merveilleux Geant Bringuenarille... *Troyes et Paris, A. de Rafflé* (s. d.). In-8°. (Pl. 66.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2151.

Autre édition : *Troyes, veuve N. Oudot* (s. d.), in-16. (Pl. 65.)

304. La navigation du compaignon a la Bouteille, suivie de Maistre Hamberlin, réimpression textuelle faite sur l'édition de Paris, Cl. Micard, 1576, augmentée d'une introduction et de notes, par Philomneste junior (Gustave Brunet). *Genève, J. Gay et fils*, 1867. In-12. — Département des Imprimés, Y². 10305.

LE TIERS LIVRE

A partir du Tiers Livre, *le nom de* Rabelais *remplace, sur le titre, le pseudonyme d'Alcofribas Nasier et d'Abstracteur de quinte essence. Pour la première fois aussi, un privilège lui est accordé par le roi, le 19 septembre 1545, privilège renouvelé, et cette fois pour dix ans, le 6 août 1550. La faveur dont il jouit à la Cour, en dépit des censures de la* Faculté de théologie, *est certaine, et nous en avons par ailleurs des preuves nombreuses.* Le Tiers Livre *n'en fut pas moins censuré comme l'avaient été les deux premiers, dès son apparition, et l'on sait que* Rabelais *jugea prudent de s'exiler et de partir pour Metz.*

305. Tiers livre des faictz et dictz heroïques du noble Pantagruel : composez par M. Franç. Rabelais docteur en Médicine, Calloïer des Isles Hieres. L'auteur susdict

supplie les lecteurs benevoles, soy reserver à rire au soixante et dix huytiesme livre. *Paris, C. Wechel*, 1546. In-8°. (Pl. 67.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2159.

306. TIERS LIVRE... *Paris*, 1546. In-16. (Pl. 68.) — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 1512.

Seul exemplaire connu; il est dans une reliure de l'époque, en maroquin rose à entrelacs dorés, tranches dorées et ciselées, cordons de soie verte.

307. TIERS LIVRE... *Toulouse, J. Fournier*, 1546. In-16. (Pl. 70.) — Lyon, Bibliothèque de la ville, n° 389.863.

Seul exemplaire connu. Même édition que la précédente, faite de compte à demi avec l'éditeur anonyme de Paris.

308. TIERS LIVRE... *Lyon*, 1546. In-16. (Pl. 71.) — A M. Abel Lefranc.

Seul exemplaire connu.

309. LE TIERS LIVRE des faictz et dictz Heroiques du noble Pantagruel, composez par M. Franc. Rabelais, Docteur en Medicine, et Calloier des Isles Hieres. Reveu et corrigé diligemment depuis les autres impressions. Avec privileige du Roy pour six ans. *Lyon* (*P. de Tours*,) 1547. In-16. (Pl. 72.) — Département des Imprimés, Rés. Y² 2161.

310. TIERS LIVRE des faictz et dictz heroiques du noble Pantagruel, composez par M. Franç. Rabelais, docteur en Medecine et Calloier des Isles Hieres. Nouvellement imprimé à Paris, 1547. *Paris*, 1547. In-16. (Pl. 73.)

311. LE TIERS LIVRE des faictz et dictz Heroïques du bon

Pantagruel : Composé par M. Fran. Rabelais docteur en Medicine. Reveu et corrigé par l'Autheur, sus la la censure antique. L'autheur susdict supplie les Lecteurs benevoles, soy reserver à rire au soixante et dix huytiesme Livre. *Paris, M. Fezandat*, 1552. In-8°. (Pl. 74.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2162.

Édition définitive donnée par Rabelais, et corrigée prudemment de certaines expressions audacieuses qui avaient motivé la censure du livre.

312. LE TIERS LIVRE... *Lyon, J. Chabin*, 1552. In-16. (Pl. 75.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2163.

LE QUART LIVRE

Le Quart Livre *a paru sous deux formes : une première, incomplète, en onze chapitres, publiée sans nom d'imprimeur, et qui porte la marque d'une rédaction précipitée ; et une seconde grossie du triple, donnée en 1552 chez* Fezandat, *en même temps que l'édition revue du* Tiers Livre. *La première rédaction, dont certains passages ont dû être élaborés à une époque très voisine de celle où* Rabelais *composait le* Tiers Livre, *date dans l'ensemble du temps de l'exil à Metz ; on a supposé qu'il l'avait remise à son imprimeur en passant par* Lyon *pour aller rejoindre à* Rome *le cardinal* Du Bellay. *Mais on ignore quelles raisons le poussèrent à publier hâtivement cette ébauche, si imparfaite encore qu'elle s'interrompt au milieu d'une phrase.* Raisons *financières peut-être ;* Rabelais *se plaignait, à Metz, de pouvoir tout juste « vivoter » : en ce cas il aurait non pas remis en passant, mais envoyé à* Lyon *son manuscrit, avant de savoir qu'il serait appelé à* Rome *par le cardinal, et par là même tiré de ses embarras.* Les *corrections qu'il y apporta pour l'édition de 1552 sont fort intéressantes : elles nous initient aux procédés de composition de* Rabelais ; *M. Plattard les a examinées dans le détail en tête de son édition du* Quart Livre *de 1548. Malgré le privilège du 6 août 1550, malgré la haute protection du cardinal de Châtillon, à qui il est dédié, le* Quart Livre *fut condamné comme l'avaient été les autres.*

Henri II, par Nicolas Béatrizet (1558).

313. LE QUART LIVRE des faictz et dictz Heroiques du noble Pantagruel. Composé par M. François Rabelais, docteur en Medicine, et Calloier des Isles Hieres. *Lyon*, (*P. de Tours*,) 1548. In-16 allongé. (Pl. 76.) — A M. le baron Henri de Rothschild, nº 1513.

Seul exemplaire connu.

314. LE QUART LIVRE... (*Lyon, Pierre de Tours*, 1548). In-16 carré. (Pl. 77). — Département des Imprimés, Rés. Y². 2160.

Figures sur bois.

315. LE QUART LIVRE des faicts et dicts Heroiques du bon Pantagruel, composé par M. François Rabelais, docteur en Medicine. *Paris, M. Fazondat*, 1552. In-8º. (Pl. 78.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2164.

Édition donnant pour la première fois le texte complet du *Quart livre*. Il en existe des exemplaires où le Prologue (cahier B) a été modifié par la substitution d'un carton; le carton a dû être introduit après le 18 avril 1552, date de l'entrée de Henri II à Metz. Rabelais a ajouté à la suite du livre une Briefve declaration d'aulcunes dictions plus obscures, ou glossaire des termes difficiles.

316. LE QUART LIVRE... (*S. l.*,) 1552. In-16. (Pl. 79.) — Chantilly, Musée Condé, nº 1643.

Seul exemplaire connu. L'édition ne contient pas la Briefve declaration.

317. LE QUART LIVRE... (*Rouen, R. Valentin*, 1552). In-16 carré. (Pl. 80.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2166.

318. LE QUART LIVRE... *Lyon, B. Aleman*, 1552. In-8º carré. (Pl. 81.) — Bibliothèque de l'Arsenal, B.-L. 14780.

319. [LE QUART LIVRE...] *Paris, M. Fezandat*, 1552. In-16 carré. (Pl. 82.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2165.

Seul exemplaire connu. Le titre, déchiré, a été refait en partie à la plume.

320. LE QUART LIVRE des faicts et dictz Heroiques du bon Pantagruel. Composé par M. Françoys Rabelais docteur en Medicine. Avec une briefve declaration d'aucunes dictions plus obscures contenues en cedict livre. Nouvellement reveu et corrigé, par ledict autheur, pour la deuxième edition. (*Lyon?*, 1553.) Petit in-8° carré. (Pl. 83.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2167.

ÉDITIONS COLLECTIVES DES QUATRE PREMIERS LIVRES

321. LA PLAISANTE, et joyeuse histoyre du grand Geant Gargantua. Prochainement reveue, et de beaucoup augmentée par l'Autheur mesme. *Valence, Cl. La Ville*, 1547, 3 vol. in-16. (Pl. 84.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2160 (t. III seul).

Figures sur bois. Le tome II contient le Second livre de Pantagruel suivi de la Pantagrueline prognostication pour 1547 et des Navigations de Panurge. Le t. III contient le Tiers livre.

322. LA PLAISANTE, et joyeuse histoyre du grand Geant Gargantua... *Valence, Cl. La Ville*, 1547, 3 vol. in-16. (Pl. 85.) — Département des Imprimés, Rés. 8° Y² 21.

Figures sur bois. Contrefaçon de l'édition précédente, faite à Genève (?) vers 1600. Le tome III contient le Tiers livre et le Quart livre de 1548.

323. La vie tres-horrifique du grand Gargantua, pere de Pantagruel... *Lyon, P. de Tours* (s. d.), 3 vol. in-16 allongé. (Pl. 86.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2140-2141.

Le t. I contient Gargantua et, avec un nouveau titre, Pantagruel; le t. II contient le Tiers livre et le t. III, le Quart livre de 1548.

324. La vie tres-horrifique du grand Gargantua... *Lyon, P. de Tours* (s. d.). In-16. — A M. le baron Henri de Rothschild, nº 1510.

Exemplaire du t. I de l'édition précédente dans une reliure de l'époque en maroquin rose ayant sans doute appartenu au même bibliophile que le nº 306.

LE CINQUIÈME LIVRE

Ce livre, qui n'a été publié que dix ans environ après la mort de Rabelais, *est-il de lui? On en a trois formes :* L'Isle sonante *(1562), allégorie satirique très violente de la cour de* Rome, *suivie de l'épisode des* Chats-fourrés, *dirigé contre le* Parlement, *et de la description de l'île des* Apedeftes *(les ignorants) ou* Chambre des comptes *; l'édition de 1564, qui ajoute de nouveaux épisodes mais supprime le chapitre des* Apedeftes *; enfin un texte manuscrit, d'où trois chapitres sont absents, parmi lesquels celui des* Apedeftes, *mais qui en ajoute un nouveau à l'épisode des* Lanternois. *Le manuscrit et* l'Isle sonante *dérivent d'un même original, perdu, que l'on peut supposer avoir été un brouillon de* Rabelais, *un texte non encore au point analogue au premier état du* Quart Livre *; on y verrait aussi bien un pamphlet protestant provoqué par le massacre de* Vassy *(1ᵉʳ mars 1562). Le style et l'intérêt du livre sont très inégaux ; certains passages, dont celui des* Chats-fourrés, *sont tout à fait dignes de* Rabelais, *alors que d'autres ne valent rien. Mais il est fort difficile, pour ne pas dire impossible, de fonder une attribution sur des raisons de style : un pasticheur devait s'efforcer d'imiter au mieux celui de son modèle. Il*

y a peut-être, à l'origine du Cinquième Livre, *une ébauche de Rabelais : on ne saurait l'affirmer. Antoine Du Verdier, Louis Guyon, écrivent, l'un en 1572 que* l'Isle sonante *est l'œuvre d'un étudiant de Valence, l'autre en 1601 qu'elle fut composée à Paris, et « je sais bien, dit-il, qui en fut l'auteur, qui n'était médecin ». M. Plattard* (Rabelais, p. 311 et ss) *a résumé l'histoire de la controverse à laquelle le livre a donné lieu.*

325. L'Isle sonante, par M. Francoys Rabelays, qui n'a point encores esté imprimée ne mise en lumiere : en laquelle est continuée la navigation faicte par Pantagruel, Panurge et autres ses officiers. Imprimé nouvellement. M. D. LXII. (*S. l.*,) 1562. In-8°. (Pl. 87.) — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 1349.

Seul exemplaire connu; légué par E. Rahir à la Bibliothèque nationale, qui l'a reçu en 1930.

326. Le cinquiesme et dernier livre des faicts et dicts Heroïques du bon Pantagruel, composé par M. François Rabelais, docteur en Medecine. Auquel est contenu la visitation de l'Oracle de la Dive Bacbuc, le mot de la Bouteille : pour lequel avoir, est entrepris tout ce long voyage. Nouvellement mis en lumière. M. D. LXIIII. (*Lyon*, 1564.) In-16 carré. (Pl. 88.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2168.

327. Le cinquiesme et dernier livre des faicts et dicts Heroïques du bon Pantagruel... Imprimé l'an M. D. LXV. (*S. l.*, 1565.) In. 8°. (Pl. 89.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2171.

Seul exemplaire connu.

328. Le cinquiesme et dernier livre des faicts, et dicts Héroïques du bon Pantagruel... *Lyon, J. Martin*, 1565.

In-16. (Pl. 90.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2170.

Il existe encore, du Ve livre, une autre édition sous la même date, aussi faite à Lyon : cf. Pl. 91.

329. Cinquiesme livre de Pantagruel... Manuscrit sur papier, XVIe siècle. — Département des Manuscrits, Fr. 2156.

ÉDITIONS DES ŒUVRES COMPLÈTES
ET RÉÉDITIONS FARTIELLES MODERNES

330. Les œuvres de M. Francois Rabelais Docteur en Medicine, contenans la vie, faicts & dicts heroiques de Gargantua et de son filz Panurge [*sic*]: Avec la Prognostication Pantagrueline. M. D. LIII. (*Paris*,) 1553. In-16. (Pl. 92.) — Département des Imprimés, Rés. Y² 2174.

Première édition des Œuvres complètes, qui comprend les quatre premiers livres, avec la Prognostication pantagrueline.

331. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Troyes*, *Loys que ne se meur point*, 1556. 2 parties in-16. (Pl. 93.) — Collection J. B.

332. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... (*S. l.*,) 1556. In-16 carré. (Pl. 94.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2175.

Brunet cite encore deux éditions, 1559, et *Lyon*, 1564. (Pl. 97 et 98.)

333. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... (*S. l.*,) 1556. In-16 carré. (Pl. 94.) — A M. Georges Mayer-Bléneau.

Même édition. Exemplaire dans sa reliure d'origine en veau brun, filets et fers dorés, tranches dorées et ciselées, dos orné.

334. Les œuvres de M. François Rabelais Docteur en Medecine contenant cinq livres de la vie, faicts et dicts Héroiques de Gargantua et de son fils Pantagruel : Avec l'oracle de la Dive Bacbuc, et le mot de la Bouteille. Plus, La Prognostication pantagrueline. *Lyon*, 1565. Trois parties en un vol. in-16. (Pl. 99.) — A M. Arthur Rau.

Seul exemplaire complet connu. Cette édition des Œuvres est la première qui donne le 5e livre avec les quatre premiers, ainsi que la Chresme philosophale et l'Epistre du Lymosin.

335. Les œuvres de M. François Rabelais... *Lyon*, *J. Martin*, 1567. Trois parties in-16. (Pl. 100.)

Première édition dans laquelle on ait replacé, au Ve livre, le chap. des Apedeftes qui se trouvait dans l'Isle sonante.

336. Les œuvres de maistre François Rabelais... Et augmentez de l'Isle des Apedeftes, de la cresme Philosophale, d'une epistre Limosine : outre la navigation et l'Isle Sonnante, la visitation de l'oracle de la Dive Bacbuc, le mot de la Bouteille. La Pronostication Pantagrueline. *Lyon*, *J. Martin*, 1569. In-16 carré. (Pl. 101.) — Besançon, Bibliothèque de la ville, nº 245.207.

Médaillon représentant Rabelais. Seul exemplaire connu.

337. Œuvres de maistre François Rabelais, Docteur en Medecine. Contenant cinq livres de la vie, faits et dits heroiques de Gargantua, et de son fils Pantagruel. Plus la Pronostication Pantagrueline, avec l'oracle de la Dive Bacbuc, et le mot de la Bouteille. De nouveau veu

et augmenté de ce qui s'ensuit outre les autres impressions. Les navigations et Isle Sonnante. L'isle des Apedeftes, la cresme Philosophale, avec une Epistre limosine, le tout par M. François Rabelais, *Lyon, P. Estiard*, 1571. Trois parties in-16. (Pl. 102.) — A M. le vicomte Henry de Marsay.

Même médaillon, regravé. L'un des deux exemplaires connus.

338. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, P. Estiard*, 1573. Trois parties in-16. (Pl. 103.) — Bibliothèque de l'Arsenal, B.-L. 14784.

Seul exemplaire connu. Titres non encadrés.

339. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Médecine... *Lyon, P. Estiard*, 1573. Trois parties in-16. (Pl. 104.) — Bibliothèque de l'Institut, R. 180 **.

Seul exemplaire connu. Titres des deux premières parties encadrés. Le v^e^ livre, dont le titre n'est pas encadré, porte l'adresse : *A Anvers, Par Francois Nierg*, 1573. Nierg est peut-être un nom supposé.

340. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Anvers, F. Nierg*, 1573. Trois parties in-16. (Pl. 105.) — A M. Jean Lebaudy.

L'un des deux exemplaires connus.

341. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, P. Estiard*, 1574. Trois parties in-16. (Pl. 106.) — Département des Imprimés, Rés. Y^2^ 2179.

Le V^e^ livre porte l'adresse : *A Anvers, Par François Nierg*, 1573. Son titre est identique à celui du V^e^ livre du n° précédent.

342. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Anvers, F. Nierg*, 1579. 3 parties in-16. (Pl. 107.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2183.

343. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, P. Estiard*, 1580. In-16. (Pl. 108.) — Département des Imprimés, Rés. p. Y² 1404.

L'un des trois exemplaires connus. Les deux autres ont passé à la vente Barbet (1932, nos 136 et 424).

344. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin*, 1584. Trois parties in-16. (Pl. 109). — Département des Imprimés, Rés. Y². 2183-2184.

Il y a eu peut-être un autre tirage de cette édition (Pl. 110).

345. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin*, 1586. In-16. (Pl. 111.) — British Museum, 1080. a. 43.

346. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin*, 1588. Trois parties in-12. (Pl. 112.) — British Museum, 1081. a. 23.

347. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin*, 1593. Trois parties in-12. (Pl. 113.) — Département des Imprimés, Rés. Y² 2187.

348. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin*, 1596. Trois parties in-12. (Pl. 114.) — A M. Abel Lefranc.

L'un des deux exemplaires connus.

349. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur

en Medecine... M. D. XCVI. (*Lyon, P. Estiard,*) 1596. Deux parties in-16. (Pl. 115.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2190-2191.

350. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin,* 1599. Trois parties in-12. (Pl. 116.) — Département des Imprimés, Y² 10314-10316.

Regis cite une autre édition, « chez les héritiers de Simon Jean, 1599 » (Pl. 117).

351. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin,* 1600. Trois parties in-12. (Pl. 118.)

352. Les œuvres de Me François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin,* 1558 (antidaté : vers 1600). Trois parties in-12. (Pl. 95.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2176-2178.

353. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Anvers, J. Fuet,* 1605. Trois parties in-12 (Pl. 120). — Département des Imprimés, Y². 10317-10319.

Édition qui avait peut-être paru dès 1602 (Pl. 119). Il en existe un autre tirage (Pl. 121).

354. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Lyon, J. Martin* (1608). Trois parties in-12. (Pl. 123.) — Bibliothèque de l'Institut.

La Ve livre est daté en chiffres romains MDCVIII. Il existe un tirage où cette date est en chiffres arabes. (Pl. 122.)

355. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en

Médecine... *Lyon, J. Martin* (1608). Trois parties in-12. (Pl. 124). — Lyon, Bibliothèque de la ville, nº 800.178.

Tirage dans lequel le Ve livre ne porte pas de date. Il en existe un autre, où ce livre est daté 1608 (Pl. 125).

356. Les œuvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine... *Troyes, Loys qui ne se meurt point*, 1613. Trois parties in-12. (Pl. 126.) — Troyes, Bibliothèque de la ville, cat. loc. 1188.

357. Les œuvres de Me François Rabelais... *Lyon, Jean Martin*, 1558. (*Rouen*, vers 1620?) Trois parties in-8º. (Pl. 96.) — Département des Imprimés, Y². 10311-10313.

358. Les œuvres de maistre François Rabelais, Docteur en Medecine... Imprimé suyvant la première Edition censurée en l'année 1552... (*Paris*,) 1626. In-8 (Pl. 127.) — Collection J. B.

Ex. avec le portrait de Rabelais par Michel Lasne (rare).

359. Les œuvres de M. François Rabelais... augmentées de la vie de l'Autheur et de quelques Remarques sur sa vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles... (*Amsterdam, L. et D. Elzévier*), 1663. Deux tomes in-12. (Pl. 128.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2192.

Autre tirage en 1666 (Pl. 129).

360. Les œuvres de M. François Rabelais... (*S. l.*,) 1659 [-1669]. Deux vol. in-12. (Pl. 130.) — Département des Imprimés, Rés. Y². 2194.

Contrefaçon antidatée de l'édition Elzévier. Exemplaire de Huet, évêque d'Avranches, annoté de sa main. M. Camille

Odet de Coligny cardinal de Bouillon, Evêque comte de Beauvais, mort en 1571.

Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.

Dessin anonyme aux crayons.

Beaulieu possède un exemplaire d'un tirage dont le premier vol. est daté, comme le second, 1669. Un autre tirage porte l'adresse Bruxelles, H. Frix (t. I), et Amsterdam, Moetjans (t. II), avec la date de 1659. (Y². 10323-10324.)

361. Même édition. — Collection particulière.

On a joint à cet exemplaire une copie des caricatures de Léonard de Vinci conservées au château de Windsor, copies dues sans doute au graveur tchèque V. Hollar, mort à Londres en 1677. Cette adjonction date du XVII^e siècle; à la même époque on a illustré le tome I de gravures auxquelles on a mis des légendes françaises en rapport avec le texte de Rabelais : ces gravures ont été découpées dans un recueil de Caprices dont un autre exemplaire, mais avec les figures en sens inverse, se trouve dans le t. I des Facéties de Marolles (Cabinet des Estampes, Tf. 1, fol. 99).

362. Les œuvres de M. François Rabelais... (*S. l.*,) 1675. Deux vol. in-12. (Pl. 131.) — Département des Imprimés, Y² 10327-10328.

Édition qui porte la marque de la sphère, mais n'est pas elzévirienne. La clef de Rabelais y apparaît pour la première fois.

363. Les œuvres de M. François Rabelais... (*S. l.*,) 1691. Deux vol. in-12. (Pl. 132.) — Département des Imprimés, Y². 10329-10330.

Copie de l'édition de 1675.

364. Les œuvres de maitre François Rabelais, publiées sous le titre de faits et dits du géant Gargantua et de son fils Pantagruel... Nouvelle édition où l'on a ajouté des Remarques historiques et critiques sur tout l'ouvrage... *Amsterdam, H. Bordesius*, 1711. Six vol. in-8°. (Pl. 133.) — Département des Imprimés, Y². 10332-10337.

Première édition critique de Rabelais, publiée par Le

Duchat et La Monnoye. Elle est ornée d'un frontispice et d'un portrait par W. De Broen, de trois planches pliées donnant des vues de la Devinière et de la maison de Rabelais à Chinon, et d'une carte de la région chinonaise. Elle a été contrefaite en 1711, 1721 et 1724.

365. Œuvres de maitre François Rabelais... Nouvelle édition augmentée de quelques remarques nouvelles. (*Paris, impr. de P. Prault,*) 1732. Six vol. in-8°. —Département des Imprimés, Rés. Y² 2196-2201.

Notes de Le Duchat, la Monnoye, Gueulette et Jamet l'aîné. Gravures documentaires (La Devinière, la chambre de Rabelais, etc...) et carte tirées de l'édition de Le Duchat. En tête un frontispice de Scotin.

366. Œuvres de maitre François Rabelais, avec des remarques historiques et critiques de M. Le Duchat. Nouvelle édition ornée de figures de B. Picart etc., augmentée de quantité de nouvelles remarques de M. Le Duchat, de celles de l'édition anglaise des œuvres de Rabelais, de ses lettres et de plusieurs pièces curieuses et intéressantes. *Amsterdam, J.-F. Bernard,* 1741. Trois vol. in-4°. — Département des Imprimés, Rés. Y² 773-775.

Exemplaire sur grand papier. L'édition est ornée d'un frontispice de Folkema, des 3 gravures topographiques de l'édition de 1711, et de dessins de B. Picart et Du Bourg, gravés par Bernaerts, Folkema et Tanjé.

367. Œuvres choisies de M. François Rabelais. *Genève, Barillat,* 1752. Trois vol. in-12. — Département des Imprimés, Y² 10350-10353.

Texte de Le Duchat expurgé par l'abbé Pérau. A la suite, Vie de Rabelais et Parallèle d'Homère et de Rabelais par Dufrény.

368. Le Rabelais moderne, ou les œuvres de Me François Rabelais, mises à la portée de la plupart des lecteurs... *Amsterdam* (*Paris*), *F. Bernard*, 1752. Six tomes en 8 vol. in-12. — Département des Imprimés. Y2 10354-10361.

Édition donnée par l'abbé de Marsy.

369. Œuvres de Rabelais. *Genève* (*Paris*, *Cazin*), 1777. Quatre vol. in-16. — (Cohen-Ricci, col. 843.)

Portrait en médaillon, non signé. — Réédité en 1782 avec un portrait par Sarrabat gravé par de Launay. (A. M. Pol Neveux.)

370. Œuvres de François Rabelais. *Londres et Paris*, *J.-F. Bastien*, 1783. Deux vol. in-8°. — Département des Imprimés, Rés. Y2 2207-2209.

En tête, un portrait de Rabelais, gravé par Devisse d'après Sarrabat.

371. Œuvres de maitre François Rabelais... Édition nouvelle. *La Haye*, *et Paris*, *Hôtel de Bouthillier*, *rue des Poitevins*, 1789. Trois vol. in-12. — A M. Jacques Boulenger.

Vignettes.

372. Œuvres de maitre François Rabelais, suivies des remarques publiées en anglais par M. Le Motteux et traduites en français par C. D. M. [César de Missy.] *Paris*, *F. Bastien*, an VI. 3 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y2. 10364-10366.

Gravures documentaires de Le Duchat et 76 figures nouvelles non signées. L'édition a été tirée en trois formats, in-8°, in-4° et in-folio avec la même justification, sur huit papiers différents. On expose un tome de l'éd. in-folio. (Rés. Y2. 196-197).

373. Œuvres de Rabelais. *Paris, T. Desoer*, 1820. 3 vol. in-12. — Département des Imprimés, Y². 10367-10369.

Publiée sous la direction de M. de l'Aulnaye. Figures de Desenne et V. Adam fils, gravées par Thompson, etc. On en a tiré quelques exemplaires sur papiers de diverses couleurs.

374. Œuvres de Rabelais. *Paris, L. Janet*, 1823. 3 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 10370-10372.

Réimpression de l'édition précédente, avec des remarques nouvelles.

375. Œuvres... Édition variorum, augmentée de pièces inédites, des Songes drôlatiques de Pantagruel, ouvrage posthume avec l'explication en regard, des remarques de Le Duchat, de Bernier, de Le Motteux, de l'abbé de Marsy, de Voltaire, de Ginguené, etc., et d'un nouveau commentaire historique et philologique par Esmangart et Éloi Johanneau... *Paris, Dalibon*, 1823-1826. 9 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 10373-10381.

Figures de Devéria, gravées sur acier. Édition célèbre pour le commentaire baroque et fantaisiste dont elle est pourvue.

376. Œuvres de F. Rabelais, accompagnées de notes explicatives du texte et précédées d'une notice par M. L*** [Paul Lacroix]. *Paris, Jehenne*, 1825. 2 vol. in-16. — Département des Imprimés, Y². 10383-10384.

377. Galerie rabelaisienne, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde, par L. J. C[atalan]. *Paris, Barba*, 1829. In-8°. — Département des Imprimés, Y² 10440.

Planches de l'édition Bastien, an VI. Trois livraisons seulement ont été distribuées.

378. RABELAIS ANALYSÉ, ou explication de 76 figures pour ses œuvres, par les meilleurs artistes du siècle dernier, augmentée de l'ancienne clef et de celle de Le Motteux, par Francisque Michel. *Paris, J.-N. Barba*, 1830. In-8°. — Département des Imprimés, Y² 10441.

Imprimé pour remplacer le texte de la Galerie rabelaisienne après rupture entre Catalan et Barba. L'exemplaire exposé est sans les figures.

379. ŒUVRES... Nouvelle édition augmentée de plusieurs extraits des chroniques admirables du puissant roi Gargantua ainsi que d'un grand nombre de variantes et de deux chapitres inédits d'un cinquième livre d'après un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, et accompagné de notes explicatives par L. Jacob, bibliophile. *Paris, Charpentier*, 1840. In-18. — Département des Imprimés, Y². 10388.

Réimprimé en 1850, 1852, 1857, 1861, 1868, 1873, 1878.

380. ŒUVRES... augmentées de plusieurs fragments et de deux chapitres du cinquième livre restitués d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale et précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais. Nouvelle édition, par Louis Barré. *Paris, Lecou*, 1854. In-18. — Département des Imprimés, Y². 10394.

Réimprimé chez Garnier, in-16, en 1856, 1860, 1864, 1866, 1868, s. d., 1874, 1876, 1877, 1880.

381. ŒUVRES... précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais, augmentées de nombreux documents par P.-L. Jacob, bibliophile. Nouvelle édition, revue sur les meilleurs textes, éclaircie

quant à l'orthographe et à la ponctuation, et accompagnée de notes succinctes et d'un glossaire par Louis Barré... Illustrations par Gustave Doré. *Paris, J. Bry aîné*, 1854. In-4° à 2 col. — Département des Imprimés, Rés. Y². 776.

Première série de bois de Gustave Doré.

382. Œuvres de Rabelais, collationnées pour la première fois sur les éditions originales, accompagnées de notes nouvelles et ramenées à une orthographe qui facilite la lecture, par MM. Burgaud des Marets et Rathery. *Paris, Didot*, 1857. 2 vol. in-18. — Département des Imprimés, Y². 10402-10403.

Première édition véritablement critique. Réimprimée en 1870 et, pour le texte seulement, en 1929, avec une préface de Jacques Boulenger.

383. Œuvres de Rabelais, précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de Rabelais, par Pierre Dupont. Nouvelle édition illustrée par Gustave Doré... *Paris, Bry*, 1858. 2 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 10406-10407.

Réimprimée en 1861, par Lécrivain et Toubon.

384. Œuvres de Rabelais, seule édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur avec les variantes de toutes les éditions originales. *Paris, P. Jannet* (puis *P. Daffis*), 1858-1872. 2 vol. in-16. — Département des Imprimés, Y². 10410-10411.

Bibliothèque elzévirienne. — Même texte : E. Picart, en 7 vol. in-16, 1867-1869; A. Lemerre, en 7 vol. in-16, 1873-1874; Flammarion, en 7 vol. in-16, 1882.

385. Les quatre livres de maistre François Rabelais,

suivis du cinquième livre, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, publiés par les soins de A. de Montaiglon et Louis Lacour. *Paris, Académie des bibliophiles*, 1868-1872. 3 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 61254-61256.

386. Les Œuvres de maistre François Rabelais, accompagnées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, d'une étude bibliographique, de variantes, de commentaires, d'une table des noms propres et d'un glossaire, par Ch. Marty-Laveaux. *Paris, A. Lemerre*, 1868-1903. 6 vol. in-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 4804.

Les tomes V et VI ont été publiés par E. Huguet.

387. Œuvres de Rabelais. Texte collationné sur les éditions originales, avec une vie de l'auteur, des notes et un glossaire, par Louis Moland. Illustrations de Gustave Doré... *Paris, Garnier*, 1873. 2 vol. in-folio. — Département des Imprimés, Rés, Y². 367.

Nouvelle série de bois de Gustave Doré, de dimensions très supérieures à ceux de l'édition de 1854. — Réimprimé s. d. (1883), chez Garnier, grand in-4°; 1928, in-4°.

388. Œuvres de Rabelais, précédées de sa biographie et d'une dissertation sur la prononciation du français du XVI^e^ siècle, et accompagnées de notes explicatives du texte par A.-L. Sardou... *San Remo, J. Gay*, 1874-1875. 3 vol. in-18. — Département des Imprimés, 8° Y². 117.

En frontispice, la reproduction du portrait de Montpellier.

389. Dix-sept gravures sur acier pour les œuvres de

Rabelais. *Paris, L. Willem*, 1875. In-8°. — Département des Imprimés, Y². 61251.

Réduction des gravures de l'édition de 1741.

390. Œuvres de Rabelais... avec des remarques historiques et critiques de Le Duchat et Le Motteux, publiées par Paul Favre... *Paris, Champion, et Niort, L. Favre*, 1875-1880. 5 vol. in-8° et un vol. de planches in-4°. — Département des Imprimés, 8° Y². 659.

Figures de l'édition de 1741. Réimprimé à Niort, chez L. Favre, en 1879.

391. Les cinq livres de Fr. Rabelais, publiés avec des variantes et un glossaire par P. Chéron... *Paris, Librairie des bibliophiles*, 1876-1877. 5 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 293.

Eaux-fortes de Boilvin. Réimprimé, sans gravures, en 1885, 4 vol. in-16; 1898, 4 vol. in-16, notice par le bibliophile Jacob; (1906), 2 vol. in-18.

392. Rabelais médecin, avec notes et commentaires par le docteur Félix Brémond... *Paris, veuve Pairault*, 1879. 2 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 3275.

Gargantua et Pantagruel.

393. Rabelais médecin, notes et commentaires par le docteur Félix Brémond. Le Tiers Livre. *Paris, Maloine*, 1901. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 54390.

394. Pantagruel. [Réimpression de l'édition de Fr. Juste, 1533, d'après l'exemplaire de Dresde, préparée par

A. de Montaiglon, et non publiée.] 1883. — A M. Abel Lefranc.

395. ŒUVRES. Édition conforme aux derniers textes revus par l'auteur. Une notice et un glossaire par Pierre Jannet. Illustrations de A. Robida... *Paris, Librairie illustrée* (1885-1886). 2 vol. in-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 1067.

Réimprimée en 1928 avec une introduction d'O. Uzanne, in-8°. — On expose aussi un album des illustrations coloriées de la main de A. Robida (coll. Robida).

396. RABELAIS et l'œuvre de Jules Garnier. *Paris, E. Bernard*, 1897. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. g. Y². 30.

Reproduction en couleur de 160 peintures de Jules Garnier, avec un texte explicatif et un avant-propos d'Armand Silvestre. Les tableaux ont été exposés à Paris en 1897 : quelques-uns existent encore chez des amateurs; ils présentent le XVI^e siècle tel qu'on se le figurait à la fin du XIX^e.

397. PANTAGRUEL. Fac-similé de l'édition de Lyon, François Juste, 1533, d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque royale de Dresde. Introduction de Léon Dorez et Pierre-Paul Plan. *Paris, Mercure de France*, 1903. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 433.

398. PANTAGRUEL (Édition de Lyon, Juste, 1533). Réimprimé d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque royale de Dresde, par P. Babeau, Jacques Boulenger et H. Patry. *Paris, Champion*, 1909. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 54788.

Publication de la Société des études rabelaisiennes.

399. L'Isle sonante, par M. Françoys Rabelais, réimprimée pour la première fois par Abel Lefranc... et Jacques Boulenger... *Paris*, *Champion*, 1905. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 56774.

Publication de la Société des études rabelaisiennes.

400. Rabelais en français moderne, par J.-A. Soulacroix. [Précédé de l'opinion de E. Faguet.] Illustrations de Félix Jobbé-Duval et R. de La Nézière. *Paris*, *Librairie universelle*, 1905. 6 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 55159.

Figures. Réimprimé en 1910.

401. Œuvres de Rabelais, avec une notice par Maxime Formont. *Paris*, *A. Lemerre*, 1906. 4 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 55572.

Figures.

402. Le quart livre de Pantagruel (édition dite partielle, Lyon 1548). Texte critique, avec introduction. Thèse complémentaire présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, par Jean Plattard... *Paris*, *Champion*, 1909. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 57862.

Paru aussi dans les Publications de la Société des études rabelaisiennes, 1910.

403. Gargantua de Rabelais. Texte adapté par Marie Butts... *Paris*, *Larousse*, 1930. In-16. — Département des Imprimés, 8° Y² 58705.

Rabelais pour la jeunesse. Planches et dessins de Fernand Fau. Pantagruel, publié la même année en 2 vol. in-16, a été réimprimé en 1924.

404. GARGANTUA ET PANTAGRUEL de Rabelais... *Paris, Laurens*, 1911. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 6244.

Les grandes œuvres. Pages célèbres illustrées, publiées avec introduction et notes par Teodor de Wyzewa. Vingt-quatre planches en couleur, de Louis Morin.

405. ŒUVRES DE FRANÇOIS RABELAIS. Édition critique, publiée par Abel Lefranc, Jacques Boulenger, Henri Clouzot, Paul Dorveaux, Jean Plattard et Lazare Sainéan. *Paris, Champion*. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 6283.

T. I-II : Gargantua (1912); t. III-IV : Pantagruel (1913); t. V : Tiers livre, publié par Abel Lefranc, Henri Clouzot, docteur Paul Delaunay, Jean Plattard et Jean Porcher (1931).

406. GARGANTUA ET PANTAGRUEL. Texte transcrit et annoté par Henri Clouzot. *Paris, Larousse*, 1913-1914. 3 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 60608.

Illustrations. Réimprimé en 1920, 1925.

407. GARGANTUA. Texte par Sautriax, illustrations de Adrien Leroy. *Paris, J. Leroy* (1914). In-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 6385.

408. [ŒUVRES.] *Paris, La Sirène*, 1919-1925. 4 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 66694.

Illustré de figures du temps.

409. ŒUVRE DE RABELAIS, collationnées sur les éditions originales... par Louis Moland. Nouvelle édition, précédée d'une notice biographique par Henri Clouzot.

Paris, Garnier, 1920. 2 vol. in-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 65436.

Réimprimé en 1926.

410. La vie très horrificque du grand Gargantua... Édition nouvelle, décorée de gravures sur bois originales par Hermann Paul. *Paris, L. Pichon*, 1921. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 6608.

411. Gargantua et Pantagruel. Texte transcrit et annoté par Henri Clouzot et illustré de 525 vignettes par Joseph Hémard. *Paris, Crès*, 1922. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Y². 6630.

412. Les Œuvres de M. François Rabelais, colligées et présentées par Pierre d'Espezel. *Paris, A la Cité des Livres*, 1927-1928. 4 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 72916.

Texte rapproché de l'usage actuel. Réimprimé en 1930.

413. [Œuvres.] Texte établi et présenté par Jean Plattard. *Paris, F. Roches*, 1929. 5 vol. in-8°. — Département des Imprimés, 8° Z. 24786.

Collection des Universités de France.

414. [Œuvres.] Texte établi par Jacques Boulenger, bois dessinés et gravés par Lucien Boucher. *Paris, E. Hazan*, 1929-1930. 3 vol. in-4°. — Département des Imprimés. 4° Y². 7323.

415. L'Isle sonnante, par maistre François Rabelais. *Paris, à l'enseigne du Pot cassé*, 1931. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Z. 25344 (6).

Figures.

416. L'Isle sonante de M. Francoys Rabelays... (*Paris, Éditions des Bibliothèques nationales de France*, 1931.) In-16. — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 1410.

Collection d'unica et de livres rares, nº 1. Réimpression en fac-similé, avec un avant-propos de Julien Cain et une notice d'André Martin.

TRADUCTIONS

ALLEMANDES :

417. Affenteurliche und Ungeheurliche Geschichtschrift vom Leben, Rhaten und Thaten der vor langen weilen vollenwolbeschraiten Helden und Herren Grandgusier, Gargantua und Pantagruel... Nun aber vberschrecklich lustig auf den Teutschen meridian visirt... Durch Huldrich Elloposcleron Reznem... (*Strasbourg,*) 1575. In-8º. — Berlin, Bibliothèque d'État de Prusse.

C'est la première en date des traductions de Rabelais. L'auteur, Jean Fischart, a ajouté beaucoup de son cru. Sa paraphrase eut un grand succès et fut rééditée en 1582 (ex. à la Bibliothèque nationale : Rés. Y². 2139), 1590, 1594, 1600, 1605, 1608, 1617, 1631.

418. Johann Fischarts Geschichtsklitterung (Gargantua), herausgegeben von A. Alsleben. Synoptischer Abdruck... *Halle, Niemeyer*, 1891. In-8º. — A M. Camille Beaulieu.

419. Meister Franz Rabelais Gargantua und Pantagruel aus dem Französischen verdeutscht... herausgegeben durch Gottlob Regis. *Leipzig, J. A. Barth*,

1832. 3 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 10427-10429.

C'est à G. Regis (1791-1854) que revient le mérite d'avoir fait connaître Rabelais en Allemagne. En outre, sa traduction est accompagnée de notes excellentes qui la rendent précieuse encore aujourd'hui. Il en a paru une 3e édition par les soins de Wilhelm Weigand (*Berlin, im Propyläenverlag* [1923], 2 vol. in-8°).

420. GARGANTUA UND PANTAGRUEL, umgearbeitet nach Rabelais und Fischart von Dr. Eckstein. — *Hambourg, B. G. Hoffmann*, 1785. In-16. — Département des Imprimés, Y². 31717.

Adaptation; le texte de Rabelais y est méconnaissable.

421. RABELAIS' Gargantua und Pantagruel. Aus dem Französischen von F. A. Gelbcke... *Leipzig, Bibliographisches Institut* (1879). 2 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Y². 4197.

422. DES FRANÇOIS RABELAIS... Gargantua und Pantagruel, verdeutscht von Engelbert Hegauer und Dr. Owlglass... *Munich, A. Langen*, 1922. 2 vol. in-16. — A M. Camille Beaulieu.

ANGLAISES :

423. THE WHOLE WORKS of F. Rabelais, or the lives, heroic deeds and saying of Gargantua and Pantagruel, done out of French by sir Thomas Urchard, M. Motteux and others. *London, J. Woodward*, 1708. 2 vol. in-8°. — Département des Imprimés, Y². 10433-10434.

Le premier livre de la traduction d'Urquhart avait paru seul, en 1653, puis les trois premiers en 1694; enfin le quart et le cinquième, également en 1694. L'ouvrage, revu à l'aide de l'édition Le Duchat, fut réédité à Londres en 1737.

424. THE WORKS OF FRANCIS RABELAIS, formerly translated by sir Thomas Urquart and explained by M. Motteux, revised by Mr. Ozell. *London, J. Brindley*, 1750. 5 vol. in-16. — Département des Imprimés, Y². 10435-10439.

425. THE ROMANCE OF GARGANTUA AND PANTAGRUEL, translated from the French of Dr. Francis Rabelais by sir Thomas Urquhart of Cromarty, knight. Reprinted from the original editions. *Edimburg, Th. G. Stevenson*, 1838. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. m. Y². 3.

426. THE WORKS OF FRANCIS RABELAIS, translated from the French, by sir Th. Urquhart and Motteux, with explanatory notes by Duchat, Ozell, and others... *London, H. G. Bohn*, 1845. 4 vol. in-16. — A M. Jacques Boulenger.

427. THE WORKS OF RABELAIS, faithfully translated from the French, with variorum notes and frontispiece. — *London, Chatto and Windus*, 1873. In-12.

428. RABELAIS. The Five books and minor writings, together with letters and documents illustrating his life. A new translation with notes, by W. F. Smith. *London, P. Watt*, 1893. 2 vol. in-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 50769.

429. THE FIRST EDITION of the fourth book of the heroic Deeds and Sayings of the noble Pantagruel, translated by W. F. Smith. *London, privately printed*, 1899. In-16. — A M. Jacques Boulenger.

Exemplaire portant des corrections autographes du traducteur.

430. GARGANTUA AND PANTAGRUEL, translated into English by sir Thomas Urquhart and Peter Le Motteux... with an introduction by Charles Whibley. *London, D. Nutt*, 1900. 3 vol. in-8°. — Département des Imprimés, 8° Z. 13413.

The Tudor Translations, vol. XXIV-XXVI.

431. RABELAIS on civil and canon law. The Trial of judge Bridlegoose (III, 39-44), the Island of the Papimanes (IV, 48-54). Translation, introduction and notes by W. F. Smith... *(London,) privately printed*, 1901. In-16. — A M. Jacques Boulenger.

Exemplaire portant des corrections autographes du traducteur.

432. FIVE BOOKS of the lives, heroic deeds and sayings of Gargantua and his son Pantagruel, translated into English by sir Thomas Urquhart of Cromarty, and Peter Anthony Motteux. Illustrated by Louis Chalon... *London, A. H. Bullen*, 1904. 3 vol. in-8°.

433. SELECTIONS from Rabelais Gargantua, edited with an introduction and notes by C. H. C. Wright... *New York, the Macmillan Cy*, 1904. In-12. — A M. Jacques Boulenger.

434. ALL THE EXTANT WORKS OF FRANÇOIS RABELAIS. An American translation with a critical text... by Samuel Putnam, with illustrations by Jean de Bosschère. *New York, Covici-Friede*, 1929. 3 vol. gr. in-4°. — A M. Jacques Boulenger.

Tiré à 500 ex. réservés aux souscripteurs. — Autre tirage à 200 ex., avec illustrations d'Alexander King.

François Rabelais, par Pierre Sablon (1610).

François Rabelais, par Léonard Gautier (1601).

435. THE HEROIC DEEDS OF GARGANTUA AND PANTAGRUEL by François Rabelais... *London and Toronto, P. Dutton and Co.*, 1929. 2 vol. in-16. — A M. Camille Beaulieu.

Introduction de D. B. Wyndham Lewis. Texte de Le Motteux.

436. THE WORKS OF MR. FRANCIS RABELAIS, doctor in physick, containing five books of the lives, heroick deeds and sayings of Gargantua and his sonne Pantagruel... now faithfully translated into English... Illustrated by W. Heath Robinson... *London, Grant Richards* (s. d.). 2 vol. in-4°. — A M. Camille Beaulieu.

Texte de Le Motteux.

437. THE URQUHART-LE MOTTEUX TRANSLATION of the Works of Francis Rabelais... edited, with an introduction and notes, by Albert Jay Nock... and Catherine Rose Wilson... *New York, Harcourt, Brace and Co*, 1931. 2 vol. in-4°. — A M. Jean Plattard.

CATALANES :

438. PRONOSTICH PANTAGRUELÍ CERT, veritable et infaillible per l'any perpetual novament compost... (*Barcelona, Verdaguer*, 1909.) In-4°, fig. — A M. Jacques Boulenger.

Traduction de Lluys Deztany, imprimée en caractères gothiques noirs et rouges, tirée à 111 exemplaires.

439. LES GRANS E INESTIMABLES CRONIQUES del gran e enorme gegant Gargantua... [traduites par Lluis Deztany]. *Barcelona, Serra y Russell*, 1909. In-16. — Barcelone, Institut d'Estudis Catalans.

440. L'Educació de Gargantua. I, la joventut de Pantagruel, traducció catalana de Lluis Deztany... *Barcelona, R. Duran i Alsina*, 1918. In-16. — Barcelone, Institut d'Estudis Catalans.

441. Mestre Francesc Rabelais. Gargantua, versió catalana de Lluis Deztany... *Barcelona, Verdaguer*, 1929. In-8°. — A M. Camille Beaulieu.

Portrait de Rabelais par Casals.

DANOISE :

442. Mester Frants Rabelais, 1483-1553, fordansket af S. Broberg, utgivet in anledning af Tohundreaarsfesten for Ludvig Holberg (1684-1754). *København, G. E. C. Gad*, 1884. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y². 40380.

HOLLANDAISE :

443. Alle de geestige werken van François Rabelais in ses boeken, de dappere daaden... van Grandgousier, Gargantua en Pantagruel... het fransch vertaelt door Claudio Gallitalo. *Amsterdam, J. Ten Hoorn*, 1682. 2 vol. in-12. — Département des Imprimés, Y². 10430-10432.

ITALIENNES :

444. Le opere di Francesco Rabelais, per la prima volta tradotte in lingua italiana da Janunculus [Gennaro

Perfetto]. *Napoli*, *G. Eschena*, 1886-1887. 3 vol. in-16. — A M. Jacques Boulenger.

Réédité à Naples, chez Pironti, en 1919, in-8°; 1924, in-8°.

445. PANTAGRUEL, re de' Dipsodi, coi suoi fatti e prodezze spaventevoli... *Milan*, *F. Falconi*, 1889. In-4°. — Rome, Biblioteca Vittorio Emanuele.

446. GARGANTUA E PANTAGRUEL, riduzione italiana di Giuseppe Fanciulli, illustrazioni di Torquato Sini. 2ª ed. *Firenze*, *Bemporad* (s. d.). In-8°. — A M. Camille Beaulieu.

447. LA TERRIBILISSIMA VITA DEL GRANDE GARGANTUA, padre di Pantagruele... *Carabba editore Lanciano* (s. d.). In-16. — Rome, Biblioteca Vittorio Emanuele.

Préface de Domenico Ciámpoli.

448. GARGANTUA E PANTAGRUELE, prima versione integrale, di Gildo Passini. *Rome*, *A. F. Formiggini*, 1925. 6 vol. in-12. — Département des Imprimés.

Classici del ridere. Avec les reproductions des illustrations de Gustave Doré. Le tome 6 contient les œuvres diverses et les Songes drôlatiques.

POLONAISE :

449. RABELAIS. Dzieła (Gargantua, Pantagruel i pomniejsze utwary), przełozył... Tadeusz Zeleński (Boy). *Cracovie*, *G. Gebethner*, 1916. 5 vol. in-16. — Département des Imprimés, 8° Z. 20479 (8-12).

RUSSES :

450. ПОВѢСТИ СЛАВНАГО ГАРГАНТУАСА... переведена с моголскаго... *Saint-Pétersbourg, Th. Breitkopf*, 1790. In-16. — Leningrad, Bibliothèque publique, section russe, 18.232.3.187.

Traduction de la Vie du fameux Gargantuas.

451. ПАНТАГРЮЭЛЬ, КОРОЛЬ ДИПСОДОВЪ... [Pantagruel, roi des Dipsodes] переводъ А. Н. Энгельгардтъ.. *Saint-Pétersbourg, A. S. Souvorin*, 1899. In-4°. — Leningrad, Bibliothèque publique.

452. ГАРГАНТЮА И ПАНТАГРЮЭЛЬ [Gargantua et Pantagruel] первый русскій переводъ А. Н. Энгельгардтъ... *Saint-Pétersbourg*, 1901. In-4°. — Leningrad, Bibliothèque publique.

Figures de Gustave Doré.

453. ЖЕНИТБА ПАНУРГА [Le mariage de Panurge]... В изложении Александра Дейча. *Moscou, Ogoniok*, 1928. In-16. — Leningrad, Bibliothèque publique.

454. ГАРГАНТЮА И ПАНТАГРЮЭЛЬ [Gargantua et Pantagruel] Перевод... Вл. Гливенко... *Moscou-Leningrad*, « *Zemlia i Fabrika* », 1929. In-4°. — Leningrad, Bibliothèque publique.

Figures de Gustave Doré.

TCHÈQUES :

455. GARGANTUA... Pro českou mládež upravil V. Kr.

Blahník, illustroval Jan Šír. *Pardubitz*, 1913. — Don du Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque.

456. Rabelais hrůzostrašná historie velkého Gargantuy otce Pantagruelova kdysi sepsaná panem Alkofribasem, mistrem quintesence. *V Praze, L. Kuncíř*, 1927. In-12. — Don du Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque.

Gargantua, traduit par Zdeněk Hobzík.

457. Karel Šafář a Josef Rejlek. Poznámky a vysvětlivky k Rabelaisově knize život Gargantuův a Pantagruelův. *Prague*, 1931. In-8°. — Don du Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque.

Remarques et éclaircissements au volume précédent.

458. Život Gargantuův a Pantagruelův. *V Praze, Vydavatelstvo Družstevní práce*, 1930. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Y² 78501. (Don de M. P. M. Haškovec.)

UKRAÏNIENNE :

459. ГАРГАНТЮА, з французької переклав Микола Іванов. (*S. l.*) 1929. In-8°. — Leningrad, Bibliothèque publique.

DEUXIÈME PARTIE

I

RABELAIS ET SON TEMPS

Rabelais, savant, humaniſte, conteur, médecin, eût été représenté de façon insuffisante par des documents biographiques, des portraits et les principales éditions de ses œuvres. On s'eſt efforcé aussi de le placer dans son milieu ; un essai de ce genre ne peut être qu'incomplet et sommaire, d'autant qu'il était vain de multiplier les livres imprimés et qu'il fallait s'en tenir à l'essentiel. On a réuni sous la rubrique des Lettres *après quelques-uns des plus anciens témoignages sur Gargantua et sur Pantagruel, un choix très succinct des ouvrages qu'il a connus, dont il s'eſt servi ou qui l'ont, directement ou non, inspiré. Pour la* Médecine, *le choix a été un peu plus large :* Rabelais *était avant tout médecin, toute son œuvre en témoigne, et sa vie, dans ses péripéties diverses, eſt fonction de son état ; on a donc cru bon de réunir, non pas les travaux médicaux qui ont laissé trace dans ses écrits, mais, parmi les ouvrages du* XVI^e^ *siècle les plus marquants, ceux dont l'illuſtration surtout était propre à donner, par les yeux, une idée du monde médical du temps et de l'état de la science à cette époque.*

LES LETTRES

460. Registre de Jehan George, curé de Mérignat, receveur de l'évêque de Limoges à Saint-Léonard, 1467-1475. — Archives départementales de la Haute-Vienne, G. 170.

Au f. 32, on lit : « Le iiii^e de fevrier [1470, a. s.] vint Gargantuas lotger en la sala, et pour deux jours, tant desson cheval que despance par luy feite, v s. ». C'est la plus ancienne mention connue du nom de Gargantua, employé ici évidemment comme sobriquet. Elle montre que la légende populaire du géant est très antérieure à 1532, date où elle apparaît pour la première fois dans la littérature.

461. CHARLES BOURDIGNÉ. La legende joyeuse maistre Pierre Faifeu... *Angers*, 1532. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 316.

Au début, l'auteur nomme, parmi quelques héros, Gargantua, « qui a cheveux de plâtre ». C'est un autre témoignage de la légende populaire.

462. FARCE NOUVELLE à cinq personnages, c'est à sçavoir la Mère de ville, le Varlet, le Garde pot, le Garde nape et le Garde cul. — Département des Manuscrits, Fr. 24341.

Farce normande des environs de 1540, pleine d'allégories peu claires, de tendances protestantes. La Mère de ville, ou Mère sotte, préside une sorte de tribunal; son valet Soucylet fait comparaître devant elle le Garde-pot (f. 146 v°) :

LA MÈRE DE VILLE.

Viença : dy moy de quel pratique
Tu es, ne me faictz plus le sot.

LE GARDE POT.

Moy, dame? Je suys le garde pot
Garde robe, garde poupée,
Garde bras, ausy garde espée,
Garde boyre et garde menger.

LA MÈRE DE VILLE.

Tu es gardien estranger!
Et qui jamais vist de telz gardes,
Garde(s) canons, garde bombardes,

Garde espieulx, garde(s) alebardes,
Garde espée et garde bras?
Jamais le vailant Fier à bras
N'eust tant de charge que tu as!

LE VARLET.

Il a gardé Garguentuas
Quant il trebuca aulx enfers.

463. SIMON GREBAN. Mystère des Actes des Apostres. *Paris*, G. *Alabat*, 1537. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 19-20.

Un des personnages est le diablotin Pantagruel, démon de l'élément marin, dont le rôle est d'altérer les gens. On le retrouve dans d'autres œuvres dramatiques du temps, et c'est là sans doute que Rabelais en a pris l'idée, qui était devenue populaire.

464. JEAN TIXIER DE RAVISI [Ravisius Textor]. Officina, partim historiis partim poeticis referta disciplinis. (*Paris*, R. *Chauldière*, 1532.) In-folio. — Département des Imprimés, Rés. X. 628.

Rabelais a emprunté à cet ouvrage la généalogie traditionnelle des géants gréco-romains. (II, 1.)

465. LES PROUESSES et faictz merveilleux du noble Huon de Bordeaux, per de France... *Paris*, *M. Le Noir*, 1516. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Y^{2}. 143.

Au prologue de *Pantagruel*, Rabelais met en parallèle les Grandes et inestimables chroniques de Gargantua avec quelques romans de chevalerie « dignes de haute futaie », parmi lesquels Huon de Bordeaux. « Mais, dit-il, ils ne sont comparables à celui duquel parlons. »

466. ÉRASME. Querela pacis undique gentium ejectæ profligatæque... *Bâle*, *Froben* (1517). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. p. R. 368.

Le recueil contient quarante dialogues et opuscules de Lucien, traduits par Érasme et par Thomas Morus, en particulier le dialogue, Menippus sive Nekyomantia, dont Rabelais s'est inspiré pour le chapitre 30 de *Pantagruel* (Comment Épistémon, qui avait la coupe têtée, fut guéri habilement par Panurge, et des nouvelles des diables et des damnés). De tous les auteurs de l'antiquité, Lucien est celui qui exerça sur Rabelais l'influence la plus profonde.

467. Erasme. Moriæ encomium... (*S. l. n. d.*) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Y². 943.

Une des premières éditions de l'ouvrage célèbre, traduit sous le titre de : Éloge de la folie.

468. Erasme. Adagiorum collectanea... *Paris*, 1500. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. p. Z. 447.

469. Érasme. Institutio principis christiani. *Louvain, T. Martin d'Alost*, 1516. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. *E. 658.

470. Érasme. Familiarium colloquiorum opus... *Lyon, S. Gryphe*, 1531. In-8°. — Département des Imprimés, Z. 16499.

Rabelais a subi très fortement l'influence d'Érasme. Il s'était pénétré de sa doctrine et de ses ouvrages, et la lettre qu'il lui adressa en 1532 (n° 87) montre qu'il avait conscience d'être son fils spirituel.

471. Thomas Morus. De optimo reipublicæ statu deque nova insula Utopia. *Louvain*, 1516. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. R. 1466.

Morus a fourni à Rabelais, qui a fait de lui l'Anglais Thaumaste, le nom et l'idée d'Utopie, et le principe que « toute volupté dont les suites ne sont pas fâcheuses doit être permise ».

472. GEOFFROY TORY. Champfleury... *Paris, G. Tory*, 1529. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. V. 516.

L'auteur se moque, dans son prologue, des gens qui, croyant s'exprimer de façon élégante, parlent un jargon franco-latin. Rabelais s'en est inspiré pour son écolier Limousin (II, 6). Le volume est ouvert à la vignette de l'Hercule français, figuré d'après le dialogue de Lucien qu'Érasme a traduit sous le titre : De Hercule Gallico, traînant les hommes par l'oreille. Rabelais compare Odet de Châtillon à l'Hercule gaulois (IV, Épître).

473. GEOFFROY TORY. La table de l'ancien philosophe Cebes... nagueres translaté de latin en vulgaire francoys... *Paris, G. Tory et J. Petit*, 1529. 2 parties en un vol. in-8°. — Département des Imprimés, Rés. R. 2316.

Le volume contient la plus ancienne traduction française de trente dialogues de Lucien. (Sur Lucien, voir la notice n° 466.)

474. MAISTRE PIERRE PATHELIN. (*Paris*, v. 1492.) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 243.

Au f. Bvij v° : Pathelin dans son lit, sa femme et le drapier. C'est la scène à laquelle Rabelais fait allusion dans sa lettre à Antoine Hullot (n° 158) : Pathelin contrefait le malade afin de ne pas payer le drap que lui a vendu le marchand, et il fait semblant de délirer. Le drapier en est tout éberlué :

« Mais comment est-ce qu'il gargouille!
Sainte dame, comme il barbote!
Par le corps bieu, il barbelote
Ses mots tant qu'on y entend rien!
Il ne parle pas chrétien
Ne nul langage qui apère. »

Rabelais s'est peut-être également inspiré de cette scène pour l'épisode où Panurge, rencontrant Pantagruel, s'adresse à lui dans les langues les plus diverses avant de lui parler tout simplement français. (II, 9.)

475. Teofilo Folengo, dit Merlin Coccaie. Opus Macaronicorum... *Tusculani*, 1521. In-12. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 952.

Il Baldo, poème burlesque en 25 « macaronées », auquel Rabelais a fait plus d'un emprunt, dont l'épisode des moutons de Dindenaut (IV, 6); Cingar, l'un des héros, a fourni certains traits à la figure de Panurge. Dans la Bibliothèque fantaisiste de Saint-Victor, Rabelais cite Folengo comme l'auteur du *De patria Diabolorum*.

476. Masuccio Salernitano. Novellino. *Venise, B. de Zannis*, 1503. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Y². 208.

Rabelais s'est inspiré de ce recueil de contes, en particulier pour l'historiette de la dame qui envoie à Pantagruel une bague avec l'inscription *Lamah hazabtani* (II, 24).

477. Matteo Maria Boiardo. Libri tre di Orlando inamorato... *Venise*, 1532. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Yd. 227.

La figure de Brunello a fourni certains traits à Rabelais pour celle de Panurge. — L'achevé d'imprimer porte la date de 1533.

478. M. M. Boiardo. Le premier [-troisiesme] livre de Roland l'Amoureux, ... traduit en françoys par maistre Jaques Vincent du Crest Arnaud en Dauphiné... *Paris, V. Gaultherot*, 1549-1550. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Yd. 29-30.

La vignette représente l'arrivée à Aigues-Mortes du navire de Mandrigart et Gradasse.

479. Luigi Pulci. Morgant le grand. *Paris, A. Lotrian* (v. 1536). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Yd. 216.

Rabelais s'est souvenu peut-être de Margutte, l'un des personnages, pour la figure de Panurge. Morgant, le compagnon de Roland, est l'un des ancêtres de Pantagruel : le premier de ce monde « il joua aux dés avec ses bésicles » (II, 1). Le Morgante Maggiore a été publié pour la première fois en 1481.

480. Jean Lemaire de Belges. Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye. *Lyon* (s. d.). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. La² 4.

Jean Lemaire est le véritable précurseur de Rabelais au point de vue de la langue. On le reconnaît dans le poète Raminagrobis. Épistémon le vit en enfer et put, à son retour, donner de ses nouvelles : « Je vis maître Jean Lemaire qui contrefaisait du pape et à tous ces pauvres rois et papes de ce monde faisait baiser ses pieds, et en faisant du grobis [l'important] leur donnait sa bénédiction, disant : « Gagnez les pardons, coquins, gagnez : ils sont à bon marché. Je vous absous de pain et de soupe et vous dispense de valoir jamais rien. » (II, 30.) Jean Lemaire avait attaqué la politique de Jules II dans l'Épître du roi à Hector de Troye et le Traité de la différence des schismes et des conciles, publiés l'un et l'autre en 1511.

481. Jacques Lefèvre d'Étaples. Portrait tiré du recueil de Théodore de Bèze intitulé : Icones, id est veræimagines virorum doctrina simul et pietate illustrium... (1580.) — Département des Imprimés, Rés. H. 721.

Rabelais a peint Jacques Lefèvre d'Étaples sous les traits d'Hippothadée, le théologien vénérable que Panurge consulte au sujet de son mariage.

482. Heinrich Cornelius Agrippa de Nettesheym. De incertitudine et vanitate scientiarum declamatio invectiva... (*S. l.*, 1537). In-4°. — Département des Imprimés, R. 26103.

Sur le titre, portrait de l'auteur, que Rabelais a désigné

sous le nom de Her Trippa. L'ouvrage est un examen critique de la science et de ses méfaits. Il est de la même veine que l'Éloge de la folie d'Érasme. Rabelais a fait intervenir le personnage dans le *Tiers livre* à cause du traité de la Noblesse et précellence du sexe féminin qu'il publia en 1529; on retrouve aussi dans les ouvrages de Cornelius Agrippa tous les éléments de la consultation magique que Her Trippa donne à Panurge (III, 25).

483. Guillaume Durand. Speculum juris. *Lugduni, J. Crespin*, 1531. 3 vol. in-4°. — Département des Imprimés. Rés. F. 1072.

Avec le Répertoire alphabétique relié en tête du 1er volume. L'érudition juridique de Rabelais a reçu quelque secours d'index de ce genre, qui permettaient d'accumuler les citations à peu de frais.

L'ÉDUCATION DE GARGANTUA
ANCIENNE ET NOUVELLE ÉCOLE

484. Alain de Lille. De parabolis. — Département des Manuscrits, Lat. 6707.

Manuscrit sur papier du XVe siècle. Le texte du traité d'Alain de Lille, écrit en gros caractères et entouré d'un commentaire copieux. commence au vo du f. 202 :

A Phaebo Phaebe lumen capit; a sapiente
Insipiens sensum, quo quasi luce micat.

L'ouvrage est un recueil de proverbes moralisés. Il a été publié souvent au début du XVIe siècle et servait de texte scolaire; le maître de Gargantua le lui fait étudier, avec d'autres ouvrages analogues : « Maître Thubal Holoferne lui lut Donat, le Facet, Theodelet et Alanus *in Parabolis*. Et y fut 13 ans, 6 mois et 2 semaines ». (I, 14.)

485. Évrard de Béthune. Græcismus, cum glosa contextuali. — Département des Manuscrits, Lat. 8158.

me il a eſté. Liſez le ſeptieſme de ſa natu
relle hiſtoire, capi. iij. & ne men tabuſtez
plus lentendement.

Comment le nom fut impoſé a Gargantua: et comment il humoit le piot. Chap. Biij.

LE bon hõme Grandgouſier
beuuant, & ſe rigollant auec-
ques les aultres entendit le
cry horrible que ſon filz auoit
faict entrant en lumiere de ce monde,
quand il braſmoit demandant, a boyre,

Le bonhomme Grandgousier a table.
D'après l'édition de *Gargantua*, Lyon, Fr. Juste, 1542.

Manuscrit sur papier du XVe siècle. Le texte de l'ouvrage, un traité de grammaire latine, est entouré d'une glose : les mots que celle-ci explique sont soulignés en rouge. Le manuscrit a été copié en 1426 par Jean Forestier, de Dole, qui l'a terminé le 10 juillet à cinq heures du matin, à jeun (il le remarque), chez son maître Guy Richard.

Après la mort de son précepteur Thubal Holopherne, Gargantua « en eut un autre, vieux tousseux nommé maître Jobelin Bridé, qui lui lut Hugutio, Hébrard *Grécisme*, le *Doctrinal*, les *Pars*, le *Quid est*, le *Supplementum*, Marmotret, *De moribus in mensa servandis*... et quelques autres de semblable farine ». (I, 14.)

486. JEAN SULPICE DE VERULAM. Carmen de moribus in mensa servandis... *Cadomi, M. Angier* (s. d.). In-8°. — Département des Imprimés, Rés. R. 2116.

Voir la notice du n° précédent. Ce petit traité de la bonne tenue à table servait de texte de classe et fut très souvent réimprimé au XVIe siècle.

487. [LES JEUX DE L'ENFANCE.] *Paris, Jean Le Clerc [et G. Le Bé]*, v. 1575. — Cabinet des Estampes, Rés. Ea. 79.

Ces estampes populaires, gravées sur bois, font partie d'une série d'images représentant des personnages (véritables ou légendaires), des scènes de romans célèbres, des animaux, des fleurs : les mêmes sujets reparaîtront plus tard sur les images d'Épinal. On en a formé un recueil factice, qui est ouvert aux feuillets 55 v° et 56 r°. Les enfants jouent ici, comme le jeune Gargantua, à traîner le chariot et au moine (à l'arrière-plan); à la fossette, aux esteufs et à la crosse (à l'arrière-plan).

Ponocrates, le nouveau précepteur de Gargantua, ne voulut pas changer trop vite sa « vicieuse manière de vivre... considérant que nature n'endure mutations soudaines sans grande violence ». Il le laissa quelque temps, par exemple, s'amuser aux cartes et à divers jeux comme ceux-ci, « aussi inutiles au corps qu'à l'esprit ». (I, 22.)

488. L'EXERCICE PHYSIQUE, d'après l'édition strasbourgeoise de : Tacuini sanitatis, d'Elluchasem Elimithar, médecin arabe (1531). — Département des Imprimés, Fol. Tc[11]. 25.

Chacune des pages de ces tableaux, où les règles de l'hygiène sont réduites en formules, est bordée d'une petite gravure sur bois représentant des scènes familières, traitées avec une grande finesse. On voit, à la p. 105, le mouvement, le repos, l'exercice, l'équitation, la chasse, le jeu de boules, la lutte. C'est l'essentiel du programmure tracé par Ponocrates pour l'éducation physique du jeune Gargantua. (I, 23.)

489. HIERONIMO MERCURIALI. De arte gymnastica libri sex... *Venetiis*, *Giunta*, 1573. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. V. 1654.

Le livre traite de la gymnastique et des exercices physiques chez les anciens. La gravure exposée représente des grimpeurs à la corde. On attachait à Gargantua « une corde à une haute tour pendant en terre : par icelui avec deux mains montait, puis dévalait si roidement et si assurément que plus ne pourriez parmi un pré bien égalé ». (I, 23.)

490. CESARE FIASCHI. Trattato dell' imbrigliare, maneggiare, et ferrare cavalli... *Bologna*, *A. Giaccarelli*, 1556. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. p. S. 59.

Frontispice de la 2[e] partie, traitant du travail de manège. Gargantua « montait sur un coursier, sur un roussin, sur un genet, sur un cheval barbe, cheval légier, et lui donnait cent carrières, le faisait voltiger en l'air, franchir le fossé, sauter le palis, court tourner en un cercle, tant à dextre comme à senestre... Au regard de fanfarer et de faire les petits popismes sur un cheval, nul ne le fit mieux que lui. Le voltigeur de Ferrare n'était qu'un singe en comparaison ». (I, 23.) Les *airs* de manège dont il est ici question sont expliqués par le n° suivant.

491. TRAICTÉ de la maniere de bien embrider, manier et ferrer les chevaux... faict en langage italien par le

S. Cesar Fiaschi,... et naguères tourné en françois. *Paris, C. Perrier*, 1564. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Tg[25]. 2.

La figure représente « le maniement appelé galop raccourci, avec son temps en musique ». Chacun des exercices est ainsi noté (d'où l'expression *airs* de manège) car, dit l'auteur, « le secours de la voix est de tel effet envers le cheval qu'outre ce qu'il en a grand crainte, encore lui accroit-elle le courage et le réveille et le ragaillardit selon le changement des tons d'icelle. Et en cela advient aux chevaux comme aux soldats, lesquels lassés et anonchalis par le travail de la guerre, ressentant néanmoins le hautain et gaillard son des fiffres, tabours et trompettes, reprennent cœur et courage, et semble qu'ils redoublent leurs forces ». C'est là ce que Rabelais appelle « fanfarer [faire parader un cheval en mesure] et faire les petits popismes ». Voir le n° précédent.

492. La Venerie de Jacques Du Fouilloux... *Poitiers, par les de Marnefz et Bouchetz frères* (s. d.). In-folio. — Département des Imprimés, Rés. S. 156.

Gargantua « courait le cerf, le chevreuil, l'ours, le daim, le sanglier, le lièvre, la perdrix, le faisan, l'outarde ». (I, 23.)

493. Les métiers, d'après Barthélemy de Chasseneuz, Catalogi Gloriæ mundi... 1546. — Département des Imprimés, Rés. F. 368.

Gargantua et son précepteur « allaient voir comment on tirait les métaux, ou comment on fondait l'artillerie, ou allaient voir les lapidaires, orfèvres et tailleurs de pierre... les horologiers, miraillers, imprimeurs, organistes, tinturiers... et, partout donnant le vin, apprenaient et considéraient l'industrie et invention des métiers ». (I, 24.)

494. La noble science des joueurs d'espée. *Anvers, Vosterman*, 1538. In-4°. — A M. le baron Henri de Rothschild, n° 291.

Gargantua « passait par les salles et lieux ordonnés pour

l'escrime, et là contre les maîtres essayait de tous bâtons et leur montrait par évidence qu'autant, voire plus en savait qu'iceux ». (I, 24.)

495. Dioscoride. Virtutum simplicium medicinarum liber... *Lugduni, G. de Villiers*, 1512. In-4°, goth. — Département des Imprimés, 4° Te[138] 30.

« Passant par quelques prés ou lieux herbus, visitaient les arbres et plantes, les conférant avec les livres des anciens qui en ont écrit, comme Théophraste, Dioscoride... » (I, 23.)

496. Le grant Herbier en françois, contenant les qualitez, vertus et proprietez des herbes, arbres, gommes et semences, extraict de plusieurs traictez de medecine, comme de Avicenne, de Rasis, de Constantin, de Isaac et de Plataire. *Paris, G. Nyverd* (s. d.). In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Te[142]. 22.

497. Otto Brunfels. Herbarum vivæ eicones ad naturæ imitationem... *Argentorati, J. Schott*, 1530-1536. 3 vol. in-folio. — Département des Imprimés, Fol. Te[142]. 23.

L'ortie (p. 152-153).

THÉLÈME

498. Francesco Colonna. Hypnerotomachia Poliphili. *Venetiis, Aldus Manutius*, 1499. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Y[2]. 405.

Ce livre, orné de magnifiques bois qui l'ont rendu célèbre, est une sorte de représentation symbolique, et très obscure, de la vie. Thelemia, l'une des nymphes qui guident Poliphile au cours de ses pérégrinations, a fourni à Rabelais le nom de l'abbaye de Thélème; la fontaine de marbre qui se trouvait au milieu de la cour de Thélème est également une réminiscence de Poliphile. L'auteur du *V^e livre* a connu l'ouvrage

de Colonna et s'en est servi pour la description du temple de la Bouteille et le récit de l'initiation de Panurge.

499. MÊME OUVRAGE, traduit en français par Jean Martin. *Paris, F. Kerver*, 1546. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Y². 404.

500. BALDASSARE CASTIGLIONE. Il Libro del cortegiano... *Venetia, Aldo e A. d'Asola*, 1528. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. R. 1.

Les Thélémites mènent la vie élégante et polie que B. Castiglione donne comme l'idéal de l'homme bien né.

LA QUERELLE DES FEMMES

501. ANTOINE HEROËT. La parfaicte amye... *Lyon, P. de Tours*, 1542. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1612.

Le problème de la supériorité ou de l'infériorité des femmes à l'égard des hommes, et par conséquent celui du mariage, a fait le sujet d'une littérature immense depuis le Roman de la Rose. Il ne cessa jamais d'être débattu, mais la publication de l'Amie de court de Bertrand de La Borderie et surtout celle de la Parfaicte amye d'Antoine Héroët, en 1542, lui donnèrent un regain d'actualité. Le *Tiers livre* se place au plus fort de la querelle (1546), qui ne cessera qu'en 1555, date de la publication du Fort inexpugnable de François de Billon (n° 505). Les arguments juridiques de Rabelais lui viennent en partie de la troisième édition (1524) des Lois conjugales de son ami Tiraqueau (n° 41).

502. (FRANÇOIS HABERT.) Le Songe de Pantagruel. *Paris, A. Saulnier* (1542). In-16. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1688.

Gargantua vient rendre visite, en songe, à Pantagruel, et le met en garde contre la perversion des divers états de ce monde; il le prie instamment de prendre femme et lui adresse une série de conseils moraux. L'ouvrage a fourni à Rabelais le thème essentiel du *Tiers livre*. Pantagruel voit également en rêve Panurge et le discours de celui-ci a inspiré l'épisode des débiteurs et emprunteurs du même livre (ch. 3 à 5).

503. Gratien Du Pont. Les controverses des sexes masculin et femenin. *Toulouse, J. Colomiès*, 1534. In-fol. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 48.

La gravure exposée représente au repos « dans un bois à l'ombrette » l'auteur, vers lequel accourt le sexe masculin, « pâle, défait, ses yeux couverts de larmes », venant se plaindre du sexe féminin. Le livre est une suite d'invectives contre ce dernier.

504. La louenge des femmes, invention extraite du commentaire de Pantagruel sur l'Androgyne de Platon. (*S. l.*,) 1551. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Ye. 1654.

Opuscule favorable au sexe féminin, que son titre a fait attribuer sans raison à Rabelais.

505. François de Billon. Le fort inexpugnable de l'honneur du sexe feminin. *Paris, J. Dallier*, 1555. In-4°. — A M. le baron Henri de Rothschild.

Exemplaire de dédicace imprimé sur papier bleu, dans une reliure de maroquin noir à décoration d'argent portant le triple croissant d'Henri II et de Diane de Poitiers. Le Fort inexpugnable fait l'historique de la querelle des femmes et prétend terrasser définitivement les adversaires du sexe. Rabelais y est cité parmi les antiféministes, et longuement réfuté. François de Billon avait été secrétaire de Guillaume de Langey.

LA NAVIGATION DE PANTAGRUEL ET LE QUART LIVRE

506. SECONDE NAVIGATION faicte par le commandement et voulloir du tres chrestien roy Francois premier de ce nom au parachèvement de la descouverte des terres occidentales... Icelle navigation faicte par Jacques Cartier natif de Sainct Malo... pillote dudict seigneur, en l'an mil cinq cens trente six. — Département des Manuscrits, Fr. 5653.

Relation, probablement destinée au roi, du second voyage de Jacques Cartier, en 1535-1536. Le voyage de Pantagruel, au *Quart livre*, « n'est autre, dit M. Lefranc, que celui qui a tant occupé les esprits des géographes et des navigateurs depuis le temps de la Renaissance jusqu'au nôtre : le voyage de la côte d'Europe à la côte occidentale d'Asie, c'est-à-dire à celle de l'*Indie* supérieure, par le fameux passage du nord-ouest, au nord de l'Amérique... Rabelais s'est intéressé à cette grande question de la circumnavigation polaire; il lui a donné une place dans son œuvre, et cette place il ne l'a voulue ni restreinte ni fortuite ». La navigation de Pantagruel est une transposition des voyages de Jacques Cartier vers la Nouvelle France.

507. PLANISPHÈRE de Desliens, 1566. — Section des cartes, Rés. Ge. D. 7895.

508. MAPPEMONDE de Cossin. 1570. — Section des cartes, Rés. Ge. D. 7896.

On voit sur ces deux cartes le passage du nord-ouest très nettement figuré. La première est orientée sud-nord.

509. JEAN ALFONCE. Cosmographie, dédiée à Francois Ier en 1544. — Département des Manuscrits, Fr. 676.

Jean Fonteneau, dit Alfonce le Saintongeois, du port de La Rochelle, avait été le pilote de Roberval dans son voyage

au Canada en 1542. Rabelais l'a représenté sous le nom de Xenomanes, pilote de Pantagruel, qui, avant le départ pour le pays de Bacbuc, « avait laissé et signé en sa grande et universelle Hydrographie la route qu'ils tiendraient visitant l'oracle de la dive bouteille ». (IV, 1.)

510. PIETRO DA MEDINA. L'Arte del navegar... *Vinetia, G. Pedrezano*, 1555. In-4°. — Département des Imprimés, V. 9729.

En tête du livre II, figures montrant différents modèles de vaisseaux.

511. MÊME OUVRAGE, traduction française de Nicolaï. *Lyon, G. Roville*, 1576. In-4°. — Département des Imprimés, V. 9731.

Autre figure de vaisseaux de divers modèles.

LA MÉDECINE

Les ouvrages sont classés dans l'ordre méthodique.

512. PIETRO D'ABANO. Conciliator differentiarum philosophorum et præcipue medicorum. *Mantoue, H. et J. Buster de Campidona*, 1472. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. T[19] 1.

513. SYMPHORIEN CHAMPIER. Castigationes seu emendationes Pharmacopolarum, sive Apothecariorum... *Lugdini, Crespin*, 1533. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. T[21] 760.

Ouvrage dirigé contre la médecine et la pharmacie des Arabes.

514. JEAN DE KETHAM. Fasciculus medicinæ. *Venetiis, J. et G. de' Gregori*, 1528. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. T[22] 3.

Le médecin Pietro da Montagnana dans sa chaire.

515. MÊME OUVRAGE. — Département des Imprimés. Rés. T[22] 3a.

Le médecin et ses élèves. Sur la page de droite, un tableau des urines.

516. MÊME OUVRAGE (éd. de 1522). — Département des Imprimés. Rés. T[22] 3A.

Gravure illustrant le Traité de la peste de Pietro da Tossignano.

517. MÊME OUVRAGE (texte italien, 1493). — Département des Imprimés, Rés. T[22] 4.

Figure coloriée, illustrant l'Anatomie de Mundino de' Luzzi.

518. OTTO BRUNFELS. Ὀνομαστικὸν medicinæ... *Argentorati, J. Schott*, 1534. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. T[27] 1.

En tête, un bois figurant un médecin qui examine un urinal, et un apothicaire. Souvent ces deux personnages, nimbés, représentent saint Côme et saint Damien, patrons des médecins et des pharmaciens.

519. RUSTICUS. Cultura in quartam fen primi canonis Avicennæ. *Papiæ, B. de Garaldis*, 1518. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. T[29] 22.

Au titre : des médecins autour d'un malade.

520. JEAN FERNEL. Medicina... *Lutetiæ, A. Wechel*, 1554.

In-folio. — Département des Imprimés. Rés. T[30] 6.

Portrait de l'auteur. — Exemplaire sur grand papier, relié aux armes d'Henri II.

521. GALIEN. Deux livres des simples... traduits par Jean Canape. *Lyon, É. Dolet*, 1542. In-8°. — Département des Imprimés, 8° T[138] 3.

Canape était un médecin lyonnais ami de Rabelais. (Voir le n° 121).

522. MUNDINO DE' LUZZI. Anatomia. *Gebennis*, 1519. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ta[9] 2 *bis*.

La leçon d'anatomie.

523. CHARLES ESTIENNE. De dissectione partium corporis humani... *Parisiis, S. de Colines*, 1545. In-folio. — Département des Imprimés, Vélins 512.

Exemplaire sur vélin. Les figures anatomiques, dues à Étienne Rivier, chirurgien, sont ici coloriées.

524. ANDRÉ VÉSALE. De humani corporis fabrica librorum epitome. (*Bâle*, 1542.) In-folio. — Cabinet des Estampes, Jf. 2.

525. ANDRÉ VÉSALE. Vivæ imagines partium corporis... *Antverpiæ, C. Plantin*, 1566. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Ta[9] 33.

526. JUAN DE VALVERDE. Anatomia del corpo humano... *Roma, A. Salamanca et A. Cafreri*, 1560. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. Ta[9] 43.

527. LES FIGURES ET PORTRAICTS des parties du corps

humain. *Paris, J. Kerver*, 1575. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. Ta[9] 51.

528. Ambroise Paré. Briefve collection de l'administration anatomique... *Paris, G. Cavellat*, 1550. In-8°. — Département des Imprimés, Ta[9] 346.

529. (Jacob Peiligk.) Compendiosa capitis physici declaratio... *Leipzig, W. Stöckel*, 1513. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ta[9] 399.

530. Albert Dürer. [Livre des proportions]. *Nuremberg*, 1528. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Ta [10]. (1)

531. André Vésale. Description et démonstration des membres intérieurs de l'homme et de la femme... *Lyon, C. Baudin*, 1560. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Ta[12] 64.

532. Galien. Περὶ ὀστῶν... *Paris, M. Vascosan*, 1545. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Ta[18] 1.

Édition du Traité des os, par Jacques Dubois.

533. Jacques Dubois. Portrait, d'après l'édition de ses Œuvres publiée à Genève en 1630. — Département des Imprimés, Rés. T[25] 47.

534. Laurent Joubert. Traité du ris, contenant son essance, ses causes et merveilheux effais, curieusemant recerchés, raisonnés et observés... *Paris, N. Chesneau*, 1579. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Tb[40] 1.

Portrait de l'auteur à 49 ans.

535. Jacob Rueff. De conceptu et generatione hominis... *Tiguri, C. Froschower*, 1554. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Tb[68] 20A.

Une chambre d'accouchée.

536. Regimen sanitatis Salerni. *Paris, P. Le Dru*, 1505. In-4°. — Département des Imprimés. Rés. Tc[10] 4 D.

Au titre, Arnaud de Villeneuve à son pupitre de travail. Le Régime de Salerne a été très fréquemment imprimé à la fin du XV[e] siècle et au XVI[e] siècle.

537. La Nef de la Santé, avec le gouvernail du corps humain et la condamnation des bancquetz, à la louenge de diepte et sobrieté, et le traictié des passions de l'ame. *Paris, A. Vérard.* (s. d.) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Tc[10] 51.

538. Aldobrandin de Sienne. Le livre pour la santé du corps garder... (*Lyon*, v. 1480.) In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Tc[11] 7.

539. Lluís Lobera de Avila. Vanquete de nobles cavalleros e modo de bivir desde que se levantan hasta que se acuestan... *Augustae Vindelicorum, H. Stainer*, 1530. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Tc[20] 1.

Régime de santé à l'usage des nobles chevaliers. La figure qui illustre le chapitre 23 *(De las frutas verdes)* montre un médecin quittant avec dignité la chambre de son malade : il ne reviendra pas, dit la légende, car « il a trouvé ces nobles personnes en train de manger, malgré son avis, des fruits et autres aliments difficiles à digérer ». Exemplaire dont les bois ont été coloriés anciennement.

540. Lluís Lobera de Avila. Ein nutzlich Regiment der

Gesundheyt... *Augustae Vindelicorum, H. Stainer*, 1531. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Tc [20] 2 *bis*.

La gravure représente le lever d'un homme de qualité; son chambellan lui apporte le petit déjeuner, une « Früh-schoppe » de bonne taille. L'ouvrage est une traduction allemande du précédent par Michel Krautwadel.

541. Ambroise Paré. Cinq livres de chirurgie. *Paris, A. Wechel*, 1572. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Te[37] 3.

Planches attribuées à Jean Cousin.

542. Ambroise Paré. Discours ... *Paris, G. Buon*, 1582. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Te[151] 794.

Portrait de l'auteur à 72 ans, gravé sur cuivre par Étienne Delaune.

543. Jacques Dubois. De febribus commentarius ex libris aliquot Hippocratis et Galeni... *Paris, P. Drouard*, 1554. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[9] 3.

Exemplaire portant des notes manuscrites de l'auteur.

544. Galien. De affectorum locorum notitia libri sex... *Paris, S. de Colines*, 1520. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[20] 1a.

545. Symphorien Champier. Practica nova in medicina... Item ejusdem... liber de omnibus generibus febrium (*Lugduni*, s. d.). In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Td[30] 5.

Au titre, l'auteur et sa femme sont représentés agenouillés devant saint Symphorien, patron de l'auteur.

546. Hieronymus Brunschwig. Buch der Vergift der Pestilenz. *Strasbourg, J. Grüninger*, 1500. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[53] 250.

Au f. 18 v°, une boutique d'apothicaire.

547. Pietro da Largelata. Chirurgiæ libri sex... *Venetiis, L. A. Giunta*, 1520. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[73]. 5.

Figures d'instruments de chirurgie.

548. Guy de Chauliac. Le Guidon en françoys... avec les gloses de tres excellent docteur en medicine maistre Jehan Falcou, conseiller du Roy nostre sire et lisant ordinaire en la tres-famée université de Montpellier... *Lyon, C. Fradin*, 1520. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Td[73] 14 A.

549. Hieronymus Brunschwig. Cirurgia... *Argentorati, J. Grüninger*, 1497. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[73] 30 A.

Ouvert au chapitre des morsures (fol. XXXV v°).

550. Hieronymus Brunschwig. Wundartzney. *Strasbourg, J. Grüninger*, 1508. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[73] 31.

Au f. 284, la figure des circonvolutions cérébrales.

551. Le Questionaire des Cirurgiens et Barbiers, avec le Formulaire du petit Guydon en cirurgie veu et corrigé : les Lunettes des Cirurgiens de nouveau adjoustez et Imprimez nouvellement à Paris. *Paris, P. Sergent* 1533. In-16. — Département des Imprimés, 8° Td[73] 41.

Les Lunettes des chirurgiens, petit manuel élémentaire,

ont été composées à Lyon en 1531 par Symphorien Champier. Le questionnaire, qui est plus ancien, est intitulé « Questionnaire selon la teneur duquel les maistres cyrurgiens et barbiers de Montpellier ont de coutume de examiner les compaignons qu'ilz veullent passer maistres esdictz ars de cirurgie et barberie audict Montpellier. » Le Formulaire est de Guy de Chauliac, médecin parisien du XIVe siècle.

552. ANDREA DELLA CROCE. Chirurgiæ libri VII. *Venise, J. Ziletti*, 1573. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. Td[73] 54.

Figure représentant la trépanation.

553. NICÉTAS. Collection de chirurgiens grecs. Traduction de Guido Guidi dédiée à Francois Ier. — Département des Manuscrits. Lat. 6866.

Le volume, dont une édition fut donnée en 1544, est orné de dessins du Primatice. Le dessin exposé représente la réduction d'une luxation de l'épaule (fol. 90).

554. GUIDO GUIDI. Chirurgia... *Paris, P. Gautier*, 1544. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Td[74] 2.

C'est l'édition du manuscrit précédent.

555. LES ANCIENS ET RENOMMÉS AUTEURS de la médecine et chirurgie... *Lyon, G. Roville*, 1555. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Td[74] 3.

Traduction en français du recueil de Guido Guidi.

555 *bis*. ALFONZO FERRIO. De sclopetorum sive archibusorum vulneribus... *Lugdini, M. Bonhomme*, 1553. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Td[77] 1.

Traité des blessures par armes à feu. A la p. 30, figure d'une pince à coulisse pour extraire les balles d'arquebuse.

556. Pierre Pichot. De animorum natura... *Burdigalae, S. Millanges*, 1574. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Td[86]. 3.

Exemplaire de Montaigne, dont la signature se lit sur le titre.

557. Giacomo Berengaria. Tractatus de fractura calvæ sive cranei... *Bologne, H. de Benedictis*, 1518. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Td[87]. 13.

Au f. xci, un trépan.

558. Γαληνοῦ Θεραπευτικῆς μέθοδος... *Venise, Z. Kalliergi*, 1500. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Te[17] 1.

Première édition grecque d'un traité de Galien.

559. Le Tresor des povres, qui parle des maladies qui peuvent venir au corps humain et des remèdes ordonnez contre icelles, avec la cirurgie... selon maistre Arnoul de Villeneuve et maistre Girard de Sole... *Paris, J. Jehanot*, 1512. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Te[17]. 24.

560. [Réclame pour un chirurgien habitant au faubourg Saint-Germain des Prés.] Vers 1520. (Fragment.) — Département des Imprimés, Rés. Te[18] 665.

561. Thomas Le Forestier. Le régime contre epidimie... *Rouen, J. Le Forestier*, 1495. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Te[30]. 15 a.

562. Souverain remède contre l'épidimye, bosse ou maulvais air, composé de plusieurs docteurs... dedans Avignon, au temps que la grande pestilence y estoit.

Le médecin et l'apothicaire.

D'après l'Ονομαστικὸν *medicinae* d'Otto Brunfels (1534).

Lyon, C. Nourry (s. d.). In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Te[30] 17.

A la fin, figure d'un mourant que les saints et un ange assistent. « Sois ferme dans ta foi », lui dit l'ange. Les diables s'écrient : « Fuyons, nous avons travaillé pour rien; nous sommes vaincus. »

563. REGIME CONTRE LA PESTILENCE, faict et composé par Messieurs les medecins de la cité de Balle en Allemagne... *Lyon, C. Nourry* (après 1519). In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Te[30] 235.

564. AMBROISE PARÉ. Dix livres de la chirurgie, avec le magasin des instrumens... *Paris, Le Royer*, 1564. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Te[37] 2.

565. AMBROISE PARÉ. Cinq livres de chirurgie. *Paris, Wechel*, 1572. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Te[37] 3.

Portrait de l'auteur.

566. EUCHAIRE ROSSLIN. Der Swangern Frauen und Hebammen Rosegarten. *Strasbourg, M. Flach*, 1508. In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Te[121] 1.

Le jardin de roses des sages-femmes. L'auteur, sur la figure du titre, offre son livre aux femmes.

567. HORTUS SANITATIS... *Mayence, J. Meydenbach*, 1491. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. fol. Te[138] 22.

Ouvert au chapitre des Oiseaux. On a exposé d'autres éditions de ce Jardin de santé, qui fut très souvent réimprimé : *Venise*, 1511, in-folio (Te [138] 23 B : au titre, une assemblée de médecins); 1517, in-folio (Te [138] 23 C. : exemplaire du mathématicien Oronce Finé); *Paris, Vérard*, s. d., in-folio

(Te 138 24 : frontispice); *Paris*, *Lenoir*, 1539, in-folio (Te 138 25 : les médecins cueillant les fleurs du jardin de santé).

568. Jean Ruelle. De natura stirpium... *Parisiis*, *S. de Colines*, 1536. In-folio. — Département des Imprimés, Vélin 506.

Exemplaire de dédicace à François Ier, imprimé sur vélin et enluminé. Au verso du titre, les armes de France et la salamandre, emblème du roi; en bordure, des fleurs et des entrelacs.

569. Leonhart Fuchs. De historia stirpium commentarii insignes... *Basileae*, 1542. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Te142 30.

En frontispice, portrait peint de l'auteur.

570. Nicolas Prévost. Dispensarius ad aromatarios... *Lugduni*, *Cl. Tupin*, 1536. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Te146 14.

Exemplaire interfolié et annoté par un apothicaire du temps.

571. Une boutique de pharmacien, d'après les Chants royaux du Puy de Rouen. — Département des Manuscrits, Fr. 1537, fol. 82 v°.

Recueil de chants royaux couronnés au Puy de la Conception de Rouen de 1519 à 1528. Les peintures donnent des détails intéressants sur les corps de métiers; on voit ici Adam et Ève chez le pharmacien, représenté sous les traits du Christ qui leur rédige une ordonnance.

572. Jean Ruelle. Veterinariæ medicinæ Libri II... *Parisiis*, *S. de Colines*, 1530. In-folio. — Département des Imprimés, Rés. Tg19 13.

Volume de dédicace à François Ier, dans une reliure de

velours, avec son nom gravé sur la tranche. Au titre, un cavalier.

573. ANTOINE LE POIS, à cinquante-neuf ans. Gravure au burin de Pierre Woeiriot, 1579. — Cabinet des Estampes, N. 2.

Antoine Le Pois, médecin et archéologue, était un admirateur de Rabelais, dont il possédait un portrait.

574. TROUSSE DE TRÉPANATION DU XVI^e SIÈCLE, dite d'Ambroise Paré. — Laval, Musée d'archéologie et des arts décoratifs.

Donnée au musée par M^e Montécot, notaire à La Baconnière (Mayenne), vers 1895. L'attribution à Ambroise Paré n'est fondée que sur une tradition remontant au début du XIX^e siècle. Les quatorze pièces qui la composent sont enfermées dans une mallette de maroquin noir à décor d'entrelacs à froid qui permet de la dater de 1560 environ, garnie à l'intérieur de soie brochée. Les instruments sont en acier cémenté; ce sont : un trépan (à support d'argent), des mèches de différentes grosseurs, deux curettes et trois racloirs à manche d'ébène.

II

RABELAIS ET GARGANTUA DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE

On a réuni dans ce chapitre un choix d'ouvrages originaux en tout genre inspirés de l'œuvre de Rabelais *et de la légende populaire de Gargantua ou se réclamant d'elles, à l'exclusion des commentaires et des travaux de critique, dont le nombre, depuis le* XVII^e *siècle, est considérable. Les ouvrages sont classés dans l'ordre chronologique.*

575. Le Cinquiesme livre des faictz et dictz du noble Pantagruel, auquel sont comprins les grands abus et désordonnée vie de plusieurs estatz de ce monde, composez par M. Françoys Rabelais... (*S. l.*), 1549. In-16. — A M. Ch. W. Clark, New York.

M. Abel Lefranc a montré que ce prétendu V^e livre, dont il ne reste que cet exemplaire, et qui, paru aussitôt après la première rédaction du *Quart livre*, marque l'impatience du public, n'était qu'un assemblage d'extraits, mot à mot, de la Nef des fous de Sébastien Brant et des Regnars traversans les voyes perilleuses de Jean Bouchet (n° 50).

576. Sébastien Brant. La grande nef des folz du monde, en laquelle chascun homme sage... pourra discerner entre bien et mal et separer vice et peché d'avec vertu

à eulx contraire. *Lyon, F. Juste* (1529). Pet. in-folio. — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 281.

Ouvrage copié par l'auteur du faux Ve livre (voir la notice du nº précédent). Le volume est ouvert au chapitre intitulé : De l'immodérée, laide, vile et orde turpitude de la table. La figure, coloriée anciennement, représente une joyeuse assemblée de buveurs.

577. Même ouvrage (édition de *Lyon, G. Balsarin*, 1498). — Département des Imprimés, Rés. Yh. 2.

L'exemplaire est ouvert aux chapitres : Des danses joyeuses et saltations qui se font, et : Des aubadeurs, joueurs d'instruments et coureurs de nuit.

578. Même ouvrage (édition de *Lyon, G. Balsarin*, 1499). — Département des Imprimés, Rés. Yh. 3.

La gravure exposée illustre le chapitre intitulé : Des fols médecins et insavants.

579. Les songes drolatiques de Pantagruel, où sont contenues plusieurs figures de l'invention de maistre François Rabelais : et dernière œuvre d'Iceluy, pour la recréation des bons esprits. *Paris, R. Breton*, 1565. In-8º. — Département des Imprimés, Rés. Y². 2172.

Les figures sur bois que contient ce recueil sont en partie, ainsi que l'a noté M. P.-P. Plan, des copies d'œuvres de Pierre Breughel le vieux : on retrouve certains personnages, inversés, dans la suite des Sept péchés capitaux, gravée par Jérôme Cock et datée de 1558. D'autre part Edwin Tross avait remarqué que des personnages grotesques d'inspiration identique se voient sur les bordures des Devises héroïques de Claude Paradin (*Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau*, 1557) et des Métamorphoses d'Ovide publiées par Gabriele Simeoni (*Lyon, J. de Tournes*, 1559). Enfin la facture de ces bois est très voisine de celle de la Noce de Michaud Crouppière, suite burlesque que H. Bouchot date des environs de 1550, mais qui doit être un peu postérieure (Cabinet des Estampes, Tf. 2, f. 93) : il n'est pas jusqu'aux

attitudes et aux expressions des personnages qui ne permettent de les attribuer, sinon à la même main, du moins au même atelier (Paris, v. 1565), atelier d'où provient également le Recueil de la diversité des habits (Paris, R. Breton, 1562 et 1564), dont M. le Dr Lucien-Graux possède un exemplaire relié à l'époque avec les Songes drôlatiques.

Que ces dessins soient, comme le prétend le titre, l'œuvre de Rabelais, il est donc difficile de l'admettre; on n'en peut dire que ceci : ils appartiennent à une mode d'inspiration flamande, à un genre d'illustration dérivé de Breughel qui s'introduisit en France vers 1557 et y régna une dizaine d'années. M. André Blum (L'Estampe satirique, p. 238) attire l'attention sur un passage de la préface où l'auteur dit n'avoir visé aucun individu ni aucun état en particulier; son recueil, écrit-il, servira de passe-temps à la jeunesse, « joint que plusieurs bons esprits y pourront tirer des inventions pour faire grotesques et pour établir mascarades ». Les costumes de ballets du XVIIe siècle, dont on a conservé des dessins, montrent que l'avis n'a pas été perdu.

Les Songes drôlatiques ont été reproduits par Malapeau (*Paris, Sallior, an V*, in-4°); en 1823, comme 9e volume de l'édition *variorum* (*Paris, Dalibon*), avec un commentaire tout à fait baroque; en 1868, par P. Lacroix (*Genève, Gay*, in-8°); en 1869, 1870 et 1871 par E[dwin] T[ross] (*Paris*, in-8°); en 1869 par le Grand Jacques (Gabriel Richard), à *Paris*. En Allemagne, ils ont été imités par Gabriel Bodenehr, dans un recueil intitulé : Grottesche cappriciose (*Augsbourg*, v. 1740).

580. [Les Songes drolatiques de Pantagruel.] Dessins à la plume en partie coloriés. XVIe siècle. — A M. le Dr Lucien-Graux.

Le recueil, relié en Angleterre au début du XIXe siècle, comprend 123 dessins, soit 3 de plus que l'imprimé : les dessins supplémentaires sont seulement esquissés au crayon, avec quelques traits à la plume. Ils sont précédés d'une copie manuscrite de la préface des Songes drôlatiques dont l'écriture est du XVIe siècle ou du début du XVIIe, et de deux portraits de Rabelais à la plume, l'un colorié, portant une légende manuscrite de la même époque. Ces portraits sont du

Une boutique d'apothicaire.

D'après le *Buch der Vergift der Pestilenz*, de Hieronymus Brunschwig (1500).

type gravé par Moncornet (et Michel Lasne) : de trois quarts à gauche, se détachant sur un rideau, la main gauche tenant une paire de gants.

Il est difficile de dater ces dessins avec précision; on ne peut affirmer qu'ils soient les originaux de la publication de 1565 et la présence des esquisses supplémentaires s'explique aussi bien dans l'hypothèse qu'ils n'en seraient qu'une copie, ou plutôt une imitation (car ils en diffèrent par quelques détails). En tout cas, ce serait une copie fort ancienne. La légende des portraits est au plus tard du premier tiers du XVII^e siècle : ceux-ci ne dérivent donc pas de la gravure de Moncornet (1655) ; mais ils peuvent être contemporains de celle de Michel Lasne.

Ce recueil est probablement celui qui a servi au graveur Malapeau pour la réédition de 1797. (Voir Plan, p. 244-245.)

581. PIERRE BREUGHEL le Vieux. Les Sept péchés capitaux, gravés par Jérôme Cock, d'Anvers. 1558. — Cabinet des Estampes, Cc. 5, fol.

On retrouve les personnages grotesques des Songes drôlatiques dans les compositions intitulées l'Orgueil et l'Avarice.

582. DEVISES HEROÏQUES, par M. Claude Paradin, chanoine de Beaujeu. *Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau*, 1557. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Z. 2550.

L'ouvrage est un recueil d'emblèmes analogues à ceux d'Alciat. La bordure du titre contient des figurines grotesques qui annoncent celles des *Songes drôlatiques :* l'inspiration est évidemment la même. On retrouve cette bordure, avec quelques autres, dans le volume suivant, dû également à Jean de Tournes.

583. LA VITA E METAMORFOSEO D'OVIDIO, figurato et abbreviato... da M. Gabriello Symeoni... *Lyon, J. de Tournes*, 1559. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Yc. 746.

584. Noël du Fail. Propos rustiques de maistre Leon Ladulfi... *Lyon, J. de Tournes*, 1547. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. p. Y². 210.

« Il n'y a celui de nous qui ne sache combien le docte Rabelais, en folâtrant sagement sur son Gargantua et Pantagruel, gigna de grâce parmi le peuple. Il se trouva peu après deux singes qui se persuadèrent d'en pouvoir faire tout autant, l'un sous le nom de Léon Ladulfi en ses Propos rustiques, l'autre sans nom en son livre des Fanfreluches. » (Ét. Pasquier, lettre à Ronsard, dans l'édition de ses Lettres de Lyon, 1597, f. 17.)

585. (Guillaume Des Autels.) Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon... De la valeur de dix atomes pour la récréation de tous bons Fanfreluchistes.. *Lyon, J. Dieppi*, 1574. In-16. — Département des Imprimés, Rés. Y². 2719.

Voir la note précédente. L'ouvrage avait été imprimé auparavant, à Lyon, en 1559 et 1560.

586. (Béroalde de Verville.) Le Moyen de parvenir, nouvelle édition, corrigée de diverses fautes qui n'y étaient point, et augmentée de plusieurs autres. *A Chinon, Chez François Rabelais, Rue du grand Bracquemart, à la Pierre Philosophale. L'Année Pantagrueline.* 2 tomes en un vol. in-12. — Département des Imprimés, Rés. Y². 2792.

La première édition de cette facétie célèbre est de 1610. Celle-ci a dû paraître en Hollande, vers 1700. L'auteur, chanoine de Tours, y fait « une satyre universelle » et y reprend, avec verve, « les vices de chacun ». Il met son livre sous le patronage de « Rablais le docte qui fut médecin de M. le cardinal du Bellay », disant que « les substances de ce present ouvrage et enseignemens de ce livre furent trouvées entre les menues besognes de la fille de l'auteur » : ce n'est là qu'un artifice littéraire; il n'en a pas fallu davantage,

cependant, pour que Paul Lacroix (le Bibliophile Jacob) ait affirmé que Béroalde de Verville avait retrouvé et utilisé des papiers de Rabelais.

587. RABELAIS RESSUSCITÉ recitant les faicts et comportements admirables du tres-valeureux Grangosier, Roy de Placevuide, traduict de grec en françois par N. Horry, clerc du lieu de Barges en Bassigny... *Rouen, J. Petit*, 1611. In-16. — Département des Imprimés, Rés. Y². 2218.

Pamphlet extrêmement violent contre Henri IV. Réédité par Philomneste junior (Gustave Brunet) en 1867, à Genève, in-12, d'après une édition donnée à Paris, de l'imprimerie d'A. Du Breuil, 1614, sous le pseudonyme de Thibault Le Nattier.

588. LE NOUVEAU PANURGE, avec sa navigation en l'Isle Imaginaire, son rajeunissement en icelle, et le voyage que fit son esprit en l'autre monde pendant le rajeunissement de son corps... *La Rochelle, M. Gaillard* (entre 1613 et 1615). In-12. — Département des Imprimés, Rés. Y². 2154.

Pamphlet contre les protestants du Dauphiné. Réimprimé à Lyon en 1615 et 1616, in-16.

589. LES RENCONTRES ET IMAGINATIONS DE RABLAIS contre le Moulin et les Moulinets de Charanton. *Paris*, 1619. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Ld¹⁷⁶. 73.

Pamphlet contre le ministre de Charenton Pierre Du Moulin. On y trouve ce quatrain :

Chez vous on voit plus Rabelais
Et les phrases de cet ivrogne
Que de moulins en Mirbalais
Et de grains autour de Sologne.

590. FRANÇOIS GARASSE. Le Rabelais réformé par les

ministres, et nommément par Pierre Du Moulin, ministre de Charanton, pour réponse aux bouffonneries insérées en son livre De la vocation des pasteurs. *Bruxelles, Chr. Girard*, 1619. In-8°. — Département des Imprimés, D. 35567.

Ouvrage dirigé contre Pierre Du Moulin. Le P. Garasse lui donna une suite en 1624.

591. Conférence d'Antitus, Panurge et Guéridon... (*S. l. n. d.*) In-8°. — Département des Imprimés, 8° Lb[36]. 415.

Pamphlet du début du règne de Louis XIII. Il a eu deux suites (8° Lb[36] 416 et 417.)

592. Ballet de la venerable Sibille de Panzoust de Rablais. (*S. l.*, v. 1625.) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 1564.

La Sibylle répond aux questions de plusieurs visiteurs et finit par les adresser à la grande princesse Alcidiane, qui saura leur répondre mieux encore qu'elle.

593. Balet de la naissance de Pantagruel danssé à Bloys par Monsieur d'Esclimont, fils de Monsieur le comte de Cheverny et autres gentilshommes avec luy, au temps du carnaval en 1626. — Département des Manuscrits, Fr. 12491, p. 117.

Les couplets sont chantés par des personnages du roman rabelaisien : Pantagruel enfant, Panurge, Frère Jean, la Sibylle de Panzoust, auxquels viennent se joindre la nourrice de Pantagruel, le maître d'école, le maître à danser, le maître d'escrime et deux docteurs. Chacun d'eux se présente, sans plus, en quelques vers.

594. Le Balet des quolibets, dansé au Louvre et à la Maison de ville par Monseigneur frère du Roy le quatriesme janvier 1627, composé par le sieur de

Sigongnes. *Paris, A. Courbé et A. de Sommaville*, 1627. In-12. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 4646.

Personnages : maître Aliborum, maître Mouche, maître Gonin, le niais de Sologne, le niais de Normandie, le Lanternier, le capitaine Riflandouille, maître Antitus de Cressonnières.

595. Ballet des Pantagruélistes. (*S. l.*, vers 1630-1635.) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 1850.

Panurge consulte sur son mariage Pantagruel, Rondibilis, « Hertripa », Triboulet, les « Sybiles ».

596. La bouffonerie rabeléisque, dansée à Paris le 16 février 1638, jour de Mardy gras. (*S. l. n. d.*) In-4°. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 1874.

« Le magnifique Panurge, désireux de s'enchevêtrer dans le lien conjugal, conjure tous divinateurs et autres siens amis entendus aux difficultés maritales de mettre scientifiquement leur avis s'il doit passer outre en son prétendu mariage avec la noble Morecafalabarbacan, dont il est emburelucoqué. »

597. Balet de l'oracle de la Sibile de Pansoust, dansé au Palais Royal et à l'Hostel de Luxembourg. *Paris, J. Bessin*, 1645. In-4°. — Département des Imprimés, Yf. 830.

La Sibylle donne à Panurge une consultation sur son mariage; puis divers personnages viennent l'interroger (cinq jeunes débauchés, deux vieilles gaupes, l'amant infortuné, etc.) : elle répond à chacun.

598. Entretiens de Rabelais et de Nostradamus, *Cologne*, 1691. In-12. — Département des Imprimés, 8° Lb^{37}. 4817.

Pamphlet contre la France en faveur de Guillaume d'Orange.

599. La loterie d'Arlequin. *Paris, chez F. Guérard* (v. 1700). — Cabinet des Estampes, Hennin 75, nº 28.

Estampe populaire. La légende donne la liste des lots, qui comprend, entre autres, « la roupie de Gargantua enchâsé dans un christal » (nº 4).

600. Jacques Autreau. Panurge à marier, comédie. (Œuvres, *Paris*, 1749, t. II, p. 251.) — Département des Imprimés, Rés. Yf. 3359.

601. Tintamarre chez la Ramponaux. Dessin rehaussé, vers 1760. — Cabinet des Estampes, Hennin 103, nº 26.

Parmi les fresques qui ornent les murs du fameux cabaret, on distingue « Camargot », « Le franc Bourguignon », « Bonjour mon ami Pierrot » et « Gargantua ». A gauche, au comptoir, Madame Ramponaux.

602. (Monsigny.) L'Isle sonante, opéra comique en trois actes représenté pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du Roy, le lundy 4 janvier 1768 (paroles de Collé). — Bibliothèque de l'Opéra.

Partition chant et orchestre, gravée par Mlle Vendôme et le sieur Moria.

603. Panurge dans l'isle des Lanternes, comédie lyrique en trois actes, représentée pour la première fois par l'Académie royale de Musique, le mardi 25 janvier 1785... *Paris, P. de Lormel*, 1785. In-4º. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 1183.

Les paroles sont de Morel de Chédeville et du comte de Provence, la musique de Grétry.

Les auteurs n'ont pris dans Rabelais « que le nom du personnage, son arrivée dans l'Ile des Lanternes et l'idée du bal ». Panurge, que jouait M. Laïs, y a pour femme Climène, représentée par Mlle St. Huberty; Mlle Châteauvieux tenait le rôle de Lignobie, déesse des Lanternois. On voyait au

premier acte un ballet de Lanternois, dans les actes suivants des Tartares, des Molaques, des bayadères indiennes, des Chinois, etc., parmi lesquels figuraient Vestris et Mlle Guimard. L'action n'a que les rapports les plus vagues avec le roman rabelaisien.

604. Même ouvrage. Copie manuscrite de la partition ayant servi à la représentation (1er acte). — Bibliothèque de l'Opéra.

La comédie fut reprise jusqu'en 1824. Elle eut 248 représentations à l'Opéra.

605. Panurge dans l'isle des Lanternes. Toile de Bordeaux, vers 1785. — A M. et Mme Maurice Savreux.

606. Lettre de Rabelais aux curés députés aux États généraux. (*S. l. n. d.*). In-8o. — Département des Imprimés, 8o Lb39. 1692.

607. Lettre de Rabelais, ci-devant curé de Meudon, aux 94 rédacteurs des « Actes des Apôtres ». *Paris* (s. d.). In-8o. — Département des Imprimés, 8o Lb39. 3205.

608. De l'autorité de Rabelais dans la révolution présente et dans la constitution civile du clergé [par Ginguené]. *Paris*, 1791. In-8o. — Département des Imprimés, 8o Lb39. 4493.

L'auteur entend faire la preuve que « dès le XVIe siècle Rabelais attaqua les préjugés en véritable philosophe » et que « son autorité doit être comptée parmi celle des sages qui ont préparé la destruction de nos sottises politiques et religieuses ». Réédité par Henri Martin, Paris, 1879, in-12.

609. Le Gargantua du siècle ou l'oracle de la Dive Bouteille. Eau-forte coloriée (1791). — Cabinet des Estampes, Qb. 89.

Caricature contre Louis XVI, au moment de la constitution de la liste civile (26 mai 1791).

610. Le ci-devant grand couvert de Gargantua moderne en famille. Eau-forte coloriée (1791). — Cabinet des Estampes, Qb. 88.

Caricature contre Louis XVI, au moment de la constitution de la liste civile (26 mai 1791). Il en existe une réplique plus petite en contrepartie (même volume).

611. Confessions de Rabelais, publiées et mises en français moderne par l'auteur de « l'Aventurier français » (R. M. Le Suire). *Paris*, 1797. In-12. — Département des Imprimés, Rés. Ln[27]. 27258.

Conte bouffon sous forme de mémoires.

612. Dieulafoy et Le Prévost d'Iray. Le quart d'heure de Rabelais, comédie en un acte et en prose mêlée de vaudeville. *Paris*, an VII. In-8°. — Département des Imprimés, 8°. Yth. 15006.

Personnages : Rabelais, Ronsard, le cardinal Du Bellay, Panurge valet de Rabelais, etc.

613. François Parfait. Panurge, ballet comique en trois actes... *Paris*, *Dabin*, 1803. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Yth. 13363.

Réplique de Panurge dans l'Isle des Lanternes.

614. Th.-M. Du Mersan. Gargantua ou Rabelais en voyage, comédie en un acte mêlée de couplets... *Paris*, *Fages*, 1813. In-8°. — Département des Imprimés, Rés. Yf. 3414 (3).

Première représentation aux Variétés, 29 juin 1813.

615. La Cour Plénière des iles de Parlas, ou MDCCCXIXe chapitre de la vie de Pantagruel, morceau d'histoire recueilli par un Thélémite. *Paris, Chez les Marchands de Nouveautés*, 1819. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Lb[49]. 1263.

Pamphlet.

616. F. de Courcy, G. Vulpian et H. Lassagne. Le Restaurant, ou le quart d'heure de Rabelais, tableau-vaudeville... *Paris, Barba*, 1828. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Yth. 15340.

617. A. de Leuven et Ch. de Livry. Rabelais, ou le presbytère de Meudon. Comédie mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1831. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Yth. 15112.

618. La fin malheureuse du nouveau Gargantua, drame-féerie tragi-comique... trouvé dans les fossés des Tuileries, traduit et rédigé par Palmieri de Micchiché. *Paris, Goetschy*, 1832. In-8°. — Département des Imprimés, Yf. 10555.

A propos de la loi sur la liste civile (14 janvier).

619. A. Constant. Le seigneur de La Devinière, deuxième extrait des chroniques du joyeux curé de Meudon... *Paris, Librairie phalanstérienne* (1850). In-18. — Département des Imprimés, Y[2]. 23778.

Du même : Rabelais à la Basmette. (*Ibid.*, 1847, in-12.)

620. Les héros de Rabelais, ou aventures drôlatiques de Gargantua, Panurge et Pantagruel, mis en vers libres par Th. Fragonard et Jules de Lamarque, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de Rabelais par Patrice

Rollet. *Paris, P. Permain*, 1851. In-18. — Département des Imprimés, Ye. 22738.

621. Le célèbre Gargantua. Vers 1860. Image d'Épinal. (Pellerin.)

622. Pantagruel, opéra-bouffe en trois actes. Musique de Théodore Labarre, paroles de Henri Trianon. Représenté pour la première fois le lundi 24 décembre 1855, au théâtre impérial de l'Opéra. — Bibliothèque de l'Opéra.

Cet ouvrage n'eut qu'une seule représentation, en présence de l'empereur. On crut trouver dans le poème des allusions politiques, et la pièce fut suspendue.

623. Histoire de Pichrocole, roi de Lerné, œuvre posthume et inédite de Rabelais, curé de Meudon... traduite en francais par Lucien Pancrocke, Émile Boutentrain éditeur. Dédié au prince impérial. *Toulouse, tous les libraires* (1856). In-8°. — Département des Imprimés, Y². 61253.

624. Alfred Guichon de Grandpont (G. Der Flag). Protée-Cigale, équation curieuse, discussion mirifique et verisimiles solutions de l'utrum X de la chresme philosophale des questions encyclopédicques de Pantagruel... *Tettigopolis* (*Brest*), 1864. In-8°. — Département des Imprimés, 8° Z. 5519.

625. Histoire de Gargantua. Image populaire (Gangel et Didion, à Metz, n° 511). 1869. — A M. Abel Lefranc.

626. Gustave Doré. Affiche pour l'édition des Œuvres de Rabelais. 1873. — A M. Camille Beaulieu.

Trousse de trépanation du XVIe siècle, dite d'Ambroise Paré.

Laval, Musée d'Archéologie et des Arts décoratifs.

627. Antony Bernier. Gargantua, pour musique militaire. 1887. — Département des Imprimés, Vm[27]. 151.

628. Albert Du Bois. Les Douze génies. Rabelais, poème comique en trois actes... *Paris, E. Fasquelle*, 1905. In-18. — Département des Imprimés, 8° Yth. 31372.

Première représentation aux Bouffes-Parisiens, 11 décembre 1904.

629. Hubert-Fillay. Pantagruel, farce en trois actes en prose avec adaptations de Rabelais. *Tours, la Renaissance artistique tourangelle*, 1907. In-4°. — Département des Imprimés, 4° Yth. 8383.

630. Pantagruel, opéra-bouffe en cinq actes et six tableaux de Alfred Jarry et Eugène Demolder, musique de Claude Terrasse... *Paris, Société d'éditions musicales*, 1910. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. Vm[5] 31.

631. Gargantua. Image d'Épinal (Pellerin, n° 659). 1911. — Cabinet des Estampes.

632. Le géant Pantagruel. Image d'Épinal (Pellerin, n° 660). 1911. — Cabinet des Estampes.

633. Les méchants tours de Panurge. Image d'Épinal (Pellerin, n° 661). 1911. — Cabinet des Estampes.

634. Le Célèbre Gargantua. Couverture d'album d'images d'Épinal (Pellerin). — A M. Abel Lefranc.

635. Discours d'Anatole France aux quatrièmes Agapes

pantagruéliques et non aultres, 21 mars 1912. Manuscrit original. — A M. Jacques Boulenger.

636. PANURGE. Haulte farce musicale en trois actes. Musique de Massenet, paroles de Spitzmuller et Boukay. Représentée pour la première fois à la Gaîté, à Paris, le 25 avril 1913. — Bibliothèque de l'Opéra.

Partition du premier acte. Manuscrit autographe de Massenet.

637. ÉRIK SATIE. Trois petites pièces montées, pour piano à quatre mains. *Paris*, 1920. In-folio. — Département des Imprimés, Fol. Vm[12]. a. 541.

1. De l'enfance de Pantagruel. (Rêverie.)
2. Marche de Cocagne. (Démarche.)
3. Jeux de Gargantua. (Coin de polka.)

638. AFFICHE POUR GARGANTUA, mise en forme dramatique donnée au Salon des Artistes décorateurs le 20 février 1931. — A M. Camille Beaulieu.

ŒUVRES D'ART

639. Catherine de Médicis, dauphine. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

Catherine de Médicis est représentée vers 1540, en buste de 3/4 à gauche; elle a les cheveux moutonnés aux tempes et porte un chaperon à voile, une collerette montante, des perles autour du cou.

M. Louis Dimier attribue ce crayon à François Clouet.

640. Catherine de Médicis, reine de France. Dessin aux crayons de François Clouet. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

Ce portrait représente la reine au début du règne de Charles IX, vers 1560. Elle est en buste, de 3/4 à gauche, en costume de veuve, les cheveux frisés sur les tempes.

641. François II, roi de France. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 4.

En buste de 3/4 à gauche, coiffé d'une toque ornée de plumes, et porte un col de fourrure.

642. Marie Stuart, reine de France et d'Écosse. Dessin anonyme aux crayons attribué à Jean Decourt. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 5.

En buste de 3/4 à droite, les cheveux roux nattés et maintenus par un cercle de perles, des perles au corsage et au cou. Une miniature de la reine, conservée à Windsor, a été faite d'après ce crayon.

643. CHARLES IX, roi de France. Dessin aux crayons, atelier de François Clouet. 1561. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

En buste de 3/4 à gauche, il est coiffé d'une toque et porte un col de fourrure.

Chantonnay, ambassadeur de Philippe II à la cour de France, dans une lettre datée du 23 novembre 1563 (Archives nationales, K. 1499, 110), désapprouve la façon dont le jeune Charles IX est élevé. On lui lit, entre autres ouvrages peu recommandables, « un livre de niaiseries que l'on nomme Pantagruel, fait par un anabaptiste, plein de mille plaisanteries et qui, parce qu'impie, a été condamné par la Sorbonne il y a quelque temps ».

644. CHARLES IX. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

C'est le portrait du roi vieilli, à la fin de son règne, les traits tirés par la maladie qui le minait. Il est en buste, de 3/4 à gauche, coiffé d'une toque à plumes, les moustaches tombantes, une perle à l'oreille.

M. Louis Dimier donne ce crayon à François Clouet. Il a dû servir pour les portraits du Louvre et de Vienne.

645. ÉLISABETH D'AUTRICHE, reine de France. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 3.

Seconde fille de l'empereur d'Allemagne Maximilien II et de Marie d'Autriche, elle avait épousé Charles IX le 27 novembre 1570 et fut couronnée à Saint-Denis le 25 mars 1571.

Elle est représentée en buste, de 3/4 à gauche, la coiffure en arcelets avec escoffion; nombreux bijoux sur la coiffure et le corsage. C'est d'après ce crayon qu'ont été peints le portrait du Louvre et celui du Musée Condé.

646. DIANE DE POITIERS. Peinture sur bois, école française du milieu du XVIe siècle, d'après François Clouet. — Musée de Versailles, nº 3118.

Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, était fille de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier. Veuve en 1531 de Louis de Brézé, comte de Maulevrier, elle inspira à Henri II, alors duc d'Orléans, second fils de François Ier, une passion qui dura toute la vie du prince. Elle mourut au château d'Anet, construit pour elle par Philibert Delorme, en 1566.

647. MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 5.

Huitième enfant de Henri II et de Catherine de Médicis, elle épousa en 1572 Henri de Navarre, le futur Henri IV. Elle est représentée de 3/4 à gauche, les cheveux frisés, ornés de rubans et de perles.

648. MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 5.

La sœur de François II, de Charles IX et d'Henri III est représentée ici enfant, de 3/4 à gauche, les cheveux en arcelets sous un escoffion, le corsage décolleté en carré.

M. Louis Dimier, s'appuyant sur la ressemblance de ce crayon avec un dessin signé Pourbus existant dans une collection anglaise, propose de l'attribuer à cet artiste.

649. FRANÇOIS DE BOURBON, comte d'Enghien. Peinture de François Clouet. — Musée du Louvre.

Nommé sous-lieutenant général en Piémont, le comte d'Enghien remporta, le 14 avril 1544, la victoire de Cérisoles sur le marquis del Vasto, gouverneur du Milanais pour l'empereur.

650. DIANE DE FRANCE, duchesse d'Angoulême. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 1.

Fille légitimée d'Henri II et de Philippe Duc, elle épousa

en 1552 Horace Farnese, duc de Castro, et en secondes noces, en 1557, François de Montmorency, maréchal de France. Elle est représentée en buste, de 3/4 à gauche, coiffée d'un chaperon.

Ce dessin qui a servi pour la peinture du Louvre datée de 1568, peut être rapproché de certains dessins de l'Anonyme de l'album Lécurieux. Le Cabinet des Estampes en conserve un autre représentant Diane de France plus âgée.

651. Isabelle de Hauteville, dame de Loré. Dessin aux crayons par l'Anonyme de l'album Lécurieux. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 2.

Mademoiselle de Loré faisait partie de la maison de Madame de Savoie. Le cardinal Odet de Coligny, le protecteur de Rabelais, ayant quitté l'Église pour la Réforme, l'avait épousée. Après la mort de son mari, Isabelle de Hauteville garda le titre de comtesse de Beauvais.

Elle est représentée en buste, de 3/4 à gauche, coiffée d'un béguin. La tête seule est faite.

652. Pierre Quthe. Peinture, par François Clouet, 1562. — Musée du Louvre, nº 127.

Le portrait a été identifié par le Dr Dorveaux. Pierre Quthe, apothicaire parisien, était né en 1519. Son jardin de plantes médicinales était célèbre à l'égal de celui de son contemporain, le médecin Rasse des Nœux. Devant lui, sur la table, un herbier est ouvert.

653. Claude Du Bellay, abbé de Savigny. Dessin anonyme aux crayons. — Cabinet des Estampes, Re Boîte 3.

En buste de 3/4 à gauche.

654. Un cabinet d'homme de loi au XVIe siècle. Peinture. — Le Havre, Musée des Beaux-Arts.

Assis dans sa chaire, le « chicanous » examine le dossier qu'un plaideur lui a remis et lui explique en gesticulant. Des

Caricature. Gravure sur bois, vers 1560.

« écritures » ficelées ou « ensachées » encombrent sa table; la paperasse a envahi la pièce, des feuillets jonchent le sol. Devant la table, intimidés, « se cachant le visage de leur bonnet », les clients, des campagnards, sortent leurs « épices » : une oie, des œufs. Dans un coin, un clerc griffonne.

Ce tableau est la réplique d'un panneau conservé au Musée des Beaux-Arts d'Anvers (nº 646), où il est attribué à Pierre Breughel III. Il en existe des copies à Péronne, à Bâle (collection privée), à Valenciennes.

Une autre a passé en vente à Paris en 1922. Cf. *Rev. du XVI^e s.*, t. IX, p. 290.

655. CARICATURE. Gravure sur bois, vers 1560. — Cabinet des Estampes, Tf. 2, fol. 102 vº.

La légende porte :

« Je suis bien mignon et gorrier.
Ma mie, passés devant et moi derrié.
A la bouteille je prans garde,
Ausi à l'oye, qu'el ne se perde. »

H. Bouchot date cette estampe de 1560 environ, et y voit une charge des mercenaires suisses (Musée du Cabinet des Estampes, nº 27).

656. LE PÉDAGOGUE. Gravure sur bois, par Jean-François Matheis, Lyon. — Cabinet des Estampes, Tf. 2, fol. 103.

Selon H. Bouchot (Pièces choisies du Département des Estampes, nº 8), cette caricature daterait des environs de 1590.

657. LE TRIOMPHE DE VÉNUS. — LE TRIOMPHE DE BACCHUS. Tapisseries de Bruxelles laine, soie et or, de la tenture du Triomphe des dieux, première moitié du XVI^e siècle. Monogramme de François Geubels. — Mobilier national.

658. LA RHÉTORIQUE. Tapisserie française, XVI^e siècle. — Musée des Arts décoratifs.

659. Les Bucherons. Tapisserie, XVIe siècle. — Musée des Arts décoratifs.

660. L'Amour sacré. Tapisserie française, début du XVIe siècle. — Musée des Arts décoratifs.

661. L'Amour profane. Tapisserie française, début du XVIe siècle. — Musée des Arts décoratifs.

PRINCIPAUX OUVRAGES ET RECUEILS CONSULTÉS

Jacques Boulenger [Le texte de « Gargantua »]. (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. I, 1912, pp. cvii-cxxiii.)

— [Le texte de « Pantagruel »]. (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. III, 1922, pp. lxxi-cxxvii.)

— Rabelais à travers les âges. *Paris, Le Divan*, 1925, in-16.

V.-L. Bourrilly. Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey, 1491-1543. *Paris, G. Bellais*, 1905, in-8°.

Henri Clouzot. Les portraits de Rabelais. *Paris, Le Divan*, 1925, in-16 (à la suite de : Jacques Boulenger, Rabelais à travers les âges).

Louis Delaruelle. Guillaume Budé. *Paris, H. Champion*, 1907, in-8°. (Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, Sciences historiques et philologiques, 162e fascicule.)

A. Dubouchet. F. Rabelais à Montpellier, 1530-1538. *Montpellier, C. Coulet*, 1887, in-8°.

Pierre d'Espezel. Œuvres de M. François Rabelais [Introduction]. *Paris, à la Cité des Livres*, 1927, in-16.

R. Gordon. F. Rabelais à Montpellier. *Montpellier, C. Coulet*, 1876, in-8°.

Arthur Heulhard. Rabelais, ses voyages en Italie, son exil à Metz. *Paris, L. Allison*, 1891, in-4°.

Abel Lefranc. Les navigations de Pantagruel. *Paris, H. Leclerc*, 1905, in-8°.

— Étude sur le « Gargantua ». (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. I, 1912, pp. i-lxxxvii.)

— Étude sur « Pantagruel ». (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. III, 1922, pp. i-lxx.)

— Le visage de François Rabelais. *Paris*, 1926, in-16 (les Amis d'Édouard, n° 104).

Abel LEFRANC. Étude sur le « Tiers livre ». (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. V, 1931, pp. I-CI.)
Pierre-Paul PLAN. Bibliographie rabelaisienne. Les éditions de Rabelais de 1532 à 1711. *Paris, Imprimerie nationale*, 1904, in-4°.
Jean PLATTARD. Le Quart livre de Pantagruel (édition dite partielle, Lyon, 1548). *Paris, H. Champion*, 1909, in-8°.
— L'œuvre de Rabelais. *Paris, H. Champion*, 1910, in-8°.
— L'éducation de Gargantua. (Œuvres de François Rabelais, édition critique, t. I, 1912, pp. LXXXVIII-XCIX.)
— Vie de François Rabelais. *Paris-Bruxelles, G. Van Œest*, 1928, in-4°.
— François Rabelais. *Paris, Boivin* (1932), in-8°.
Revue des études rabelaisiennes. *Paris, Champion*, 1903-1912, 10 vol. in-8°. Table, 1924.
Revue du seizième siècle. *Paris, Champion*, in-8°. (Suite, à partir de 1913, de la Revue des études rabelaisiennes.)
Seymour de RICCI. Les autographes de Rabelais. *Paris, Le Divan*, 1925, in-16 (à la suite de : Jacques Boulenger, Rabelais, à travers les âges; et tiré à part).
Lazare SAINÉAN. L'influence et la réputation de Rabelais. *Paris, J. Gamber*, 1930, in-8°.

INDEX DES PRÊTEURS

Aix - en - Provence, Bibliothèque Méjanes, 254.
Archives nationales. 2, 141, 201.

Barcelone, Institut d'Estudis Catalans. 439, 440.
Beaulieu (Camille). 10, 418, 422, 435, 436, 441, 446, 626, 638.
Berlin, Preussische Staatsbibliothek. 417.
Berne, Stadt- und Hochschulbibliothek. 233.
Besançon, Bibliothèque de la ville. 253, 290, 336.
Bibliothèque de l'Arsenal. 28, 205, 236, 258, 259, 293, 318, 338.
Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts. 281.
Bibliothèque de l'Institut. 339, 354.
Bibliothèque de l'Opéra. 602, 604, 622, 636.
Bibliothèque Mazarine. 41, 295.
Boulenger (Jacques). 4, 9, 12, 18, 19, 20, 371, 426, 429, 431, 433, 434, 438, 444, 635.

Chateauroux, Musée. 218.
Chaumont, Bibliothèque de la ville. 234.
Clark (Ch.-W.). 575.

Darel (Henri). 31.
Dresde, Sächsische Landesbibliothek. 251, 268.

Laval, Musée d'archéologie et des arts décoratifs. 574.
Lebaudy (Jean). 340.
Lefranc (Abel). 258, 259, 302, 308, 348, 395, 625, 634.
Le Havre, Musée des Beaux-Arts. 654.
Leningrad, Bibliothèque publique. 450, 451, 452, 453, 454, 459.
Limoges, Archives départementales. 460.
Lucien-Graux (Dr). 580.
Lyon, Archives de la ville. 81, 121.
Lyon, Bibliothèque de la ville. 299, 307, 355.

Macon, Musée. 227.
Marsay (vicomte Henry de). 298, 337.
Mayer-Bléneau (Georges). 333.
Mincieux (A.). 213.
Mobilier National. 658.

MONTPELLIER, Archives de la Faculté de Médecine. 69, 70, 73, 74, 144.
MONTPELLIER, Bibliothèque de la Faculté de Médecine. 240, 252.
MUNICH, Bayerische Staatsbibliothek. 249, 291.
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS. 659, 660, 661, 662.
MUSÉE DU LOUVRE. 91, 147, 193, 649, 652.
NEVEUX (Pol). 269.
PARIS, Bibliothèque du Service historique de la ville. 204.
PLATTARD (Jean). 437.
PORCHER (Jacques). 6.
RAU (Arthur). 334.
RICHEBÉ. 220.
ROME, Biblioteca Vittorio Emanuele. 445, 447.
ROTHSCHILD (baron Henri de). 23, 88, 105, 112, 136, 163, 164, 166, 235, 263, 269, 273, 306, 313, 324, 494, 505.
SAVREUX (M. et Mme Maurice). 605.
THOUARS, Musée. 229.
TOULOUSE, Bibliothèque publique. 153, 157.
TROYES, Bibliothèque de la ville, 258, 259, 356.
VERSAILLES, Bibliothèque de la ville, 231.
VERSAILLES, Musée. 25, 118, 126, 154, 216, 228, 646.

TABLE DES PLANCHES
ET DES FIGURES DANS LE TEXTE

François Rabelais .. .. Pl. I
Lettre de Rabelais à Guillaume Budé.. II
Le cardinal Georges d'Armagnac.. III
Inscription autographe du doctorat de Rabelais.. IV
Érasme et son secrétaire Gibert Cousin.. V
Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey.. VI
François Ier.. VII
Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre.. VIII
Henri II, par Nicolas Béatrizet. IX
Odet de Coligny, cardinal de Châtillon.. X
François Rabelais, par Pierre Sablon.. XI
François Rabelais, par Léonard Gautier.. XI
Le bonhomme Grandgousier à table.. XII
Le médecin et l'apothicaire.. XIII
Une boutique d'apothicaire.. XIV
Trousse de trépanation du XVIe siècle, dite d'Ambroise Paré.. XV
Caricature (v. 1560).. XVI

Pantagruel. Titre de l'édition de Paris (J. Longis, 1533).. .. Fig. 1
Pantagruel. Titre de l'édition de Poitiers (J. et E. de Marnef, 1533). 2
Pantagruel. Titre de l'édition de Lyon (P. de Sainte Lucie, 1535) 3
Gargantua. Vignette du titre de l'édition de Paris (D. Janot, 1537). 4
Pantagruel. Encadrement et vignette du titre de la première édition. Lyon, Cl. Nourry (1532). .. .. COUVERTURE.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. .. ..
INTRODUCTION. .. ..

PREMIÈRE PARTIE.

I. Vie de Rabelais.
Les années de jeunesse (1494?-1530). Le pays de Chinon et la guerre picrocholine. 19
Montpellier, Lyon, les premiers voyages en Italie (1530-1538). 36
Période officielle de la vie de Rabelais et dernières années (1538-1553). 59
II. Les portraits de Rabelais. 81
III. La bibliothèque de Rabelais. 89
IV. L'œuvre. Éditions de « Gargantua » et de « Pantagruel » de 1532 à 1931.
Les Chroniques de Gargantua 95
Les deux premiers livres et la « Pantagruéline pronostication ». 100
Le disciple de Pantagruel. 113
Le Tiers livre. 116
Le Quart livre. 118
Éditions collectives des quatre premiers livres.. 120
Le Cinquième livre. 121
Éditions des Œuvres complètes et rééditions partielles modernes. 123
Traductions. 141

DEUXIÈME PARTIE.

I. Rabelais et son temps.
Les Lettres. 153
La Médecine. 168
II. Rabelais et Gargantua depuis le XVI^e^ siècle.. 180
Œuvres d'art. 197
Ouvrages consultés. 203
Index des prêteurs. 205
Table des planches. 207

IMPRIMERIE COULOUMA, ARGENTEUIL, H. BARTHÉLEMY, DIRECTEUR

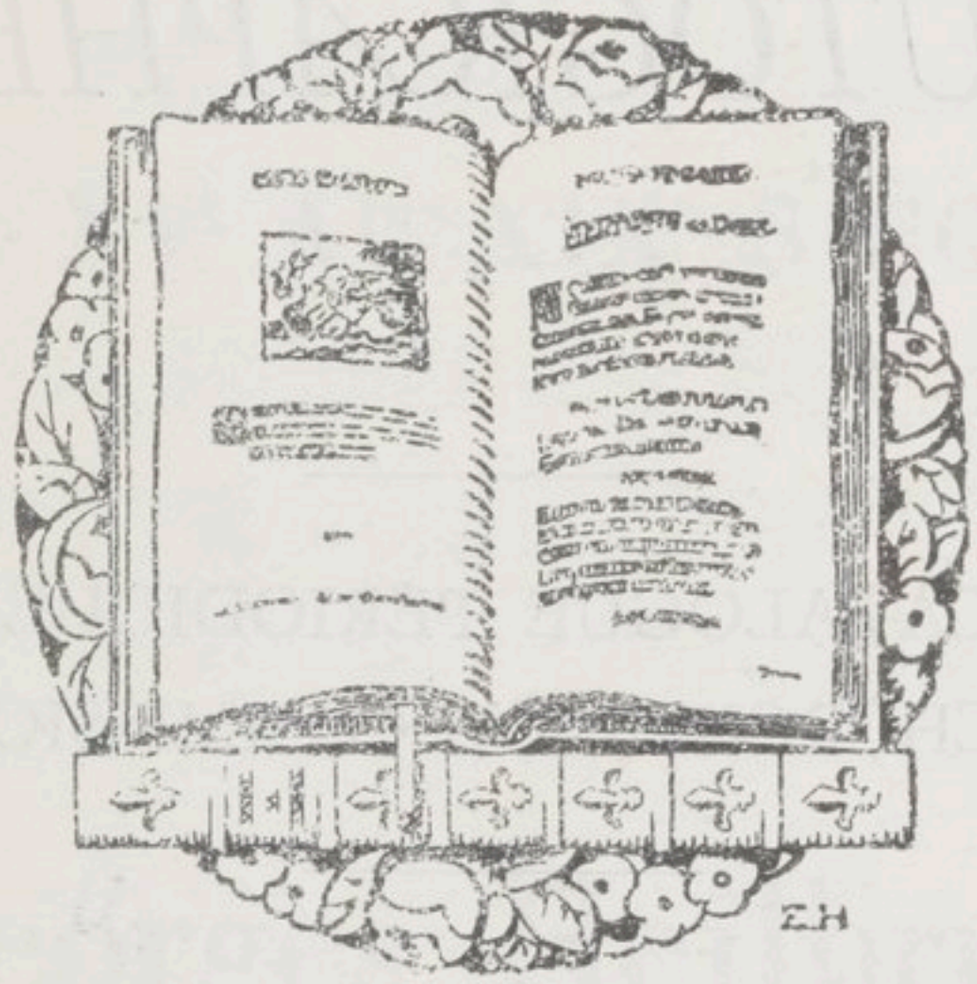
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS R.F.

LIVRES ANCIENS

TEXTES RARES — BELLES RELIURES

XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

En distribution : Catalogue n° 92



GEORGES CHRÉTIEN

LIBRAIRE

178, Faubourg Saint-Honoré, Paris-viii^e

Tél. : Élysées 52-66

LIVRES

ANCIENS ET ROMANTIQUES

AUTOGRAPHES

CATALOGUE PÉRIODIQUE
RECHERCHES ET COMMISSIONS

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

59, BOULEVARD DES BATIGNOLLES, 59
PARIS-VIII[e]

Téléphone : Laborde 73-06

LIVRES

RARES

DU XV^e AU XIX^e SIÈCLE

Georges Heilbrun

76, rue de Seine

Danton 41-88

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE INCIDENCES

24, RUE LAFFITTE, PARIS-IX^{e}

R. C. Seine 545-458 — Chèques post. Paris 1593.68

Tél. TAITBOUT 11-29

ÉDITIONS ORIGINALES
GRANDS PAPIERS
LIVRES DÉDICACÉS
AUTOGRAPHES
ROMANTIQUES ET MODERNES

ACHAT AU COMPTANT

EXPERTISES

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES

LÉON GRUEL

Relieur d'Art

418, RUE SAINT-HONORÉ, 418

PARIS (VIII[e])

RELIURES

ET MANUSCRITS ANCIENS

ENLUMINÉS

COFFRETS, OBJETS D'ART

Belles Reliures modernes

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

RABELAIS

LE CINQUIESME LIVRE

LETTRES ET ÉCRITS DIVERS

La collection « LES TEXTES FRANÇAIS » publiée par les *Éditions Fernand Roches*, 150, boulevard Saint-Germain, à Paris, a donné une édition *complète*, la seule en vente actuellement, des œuvres de Rabelais. Cette édition a été procurée par M. Jean PLATTARD, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, et révisée par M. Jacques BOULENGER. Elle est suivie d'une Introduction, de Notes, de Variantes et d'un Glossaire. Prix de chacun des cinq volumes, se vendant séparément : **18 fr.** Chez tous les libraires.

200 ex. numérotés sur papier d'Auvergne à la main.

BIBLIOTHÈQUE LAROUSSE

RABELAIS

Gargantua et Pantagruel

EN **TROIS** VOLUMES

Texte transcrit en orthographe moderne et annoté par H. Clouzot, conservateur de la Bibliothèque Fornev.

Cette élégante édition présente l'œuvre de Rabelais en orthographe moderne et en facilite ainsi la lecture sans rien lui enlever de sa saveur. Belle impression en caractères neufs sur bon papier. Chaque volume (format 13,5×20), couverture de luxe rempliée. . . . **10** fr. Les trois volumes reliés en un seul. Bradel **44** fr. **50**. Demi-peau **56** fr.

Les Éditions de la *Bibliothèque Larousse*, réputées pour la correction de leurs textes, la valeur de leur appareil critique et le soin de leur impression, comprennent plus de 150 volumes. Œuvres de Ronsard, Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Voltaire, Lamartine, etc., etc.

(Prospectus détaillé sur demande.)

Pour la jeunesse, une belle adaptation :

Rabelais pour la jeunesse

Texte adapté par M. Butts. Artistiques compositions en noir et en couleurs de F. Fau. *Gargantua* 1 volume ; *Pantagruel* 2 volumes. Chaque volume (Contes et Gestes héroïques, format 15×21) broché **12** fr. Reliure artistique **18** fr.

En vente chez tous les libraires et à la

LIBRAIRIE LAROUSSE, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris-VI^e^

ARTHUR RAU

LIVRES RARES
ET ANCIENS

MANUSCRITS
ET
AUTOGRAPHES

130, BOULEVARD HAUSSMANN
PARIS (VIII^e^)

TÉLÉPH. : LABORDE 01-07

Livres Anciens

(Rare Books)

CLASSIQUES XVII^e & XVIII^e SIÈCLES
LIVRES A FIGURES SUR BOIS
—— RELIURES AUX ARMES ——
MANUSCRITS A MINIATURES

CATALOGUE SUR DEMANDE

Librairie L. PETITOT

91, Rue de Richelieu, PARIS

Tél. Gutenberg 65.77

LES ÉDITIONS G. VAN OEST

3 et 5, rue du Petit-Pont, PARIS-Ve

La Vie de François Rabelais

PAR

JEAN PLATTARD

Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers

Un fort volume in-4° carré (22,5 × 29 cm.), de 260 pages, illustré de 64 planches hors texte en héliotypie.

Prix : 150 francs.

Ce livre fait admirablement connaître la physionomie si souvent défigurée du grand humaniste. Sa vie tout entière semée de traverses, ses voyages, ses démêlés avec l'autorité ecclésiastique, ses nombreux et, pour certains, illustres amis, sont dépeints avec une science attachante dans ce volume que viennent illustrer nombre de documents sur les hommes, les monuments et les mœurs de la Renaissance.

Envoi franco sur demande de notre Catalogue général.

LIBRAIRIE

THOMAS

ACHAT ET VENTE
DE LIVRES
ANCIENS

Tél. : Danton 97-69
19, Rue de Tournon, Paris (6e)
Catalogue envoyé sur demande

Bibliothèques

EXTENSIBLES

et

TRANSFORMABLES

La Bibliothèque M.D.
s'accroît en concordance avec les achats de livres et s'adapte partout.

▼

Demandez le catalogue n° 29
envoyé gratuitement
avec tarif complet.

M D

BIBLIOTHÈQUE M.D.

9. RUE DE VILLERSEXEL. PARIS VII^e^. LITTRÉ 11-28

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
RABELAIS

Texte collationné sur les Éditions originales

AVEC UNE VIE DE L'AUTEUR, DES NOTES ET UN GLOSSAIRE PAR

LOUIS MOLAND

ILLUSTRATIONS DE GUSTAVE DORÉ

60 grandes compositions, 250 en-têtes de chapitre, 250 culs-de-lampe
et nombreuses gravures dans le texte.

En 2 volumes in-folio (44×32). *Première édition*, reliés pleine toile . **1.500 fr.**

En 2 volumes in-4° (33×26), reliés pleine toile . . . . . **1.000 fr.**

Reliés demi-chag., tête dor. **1.050 fr.**

Amateur . . . . . **1.150 fr.**

Nouvelle édition en 2 volumes in-8° (28×18), illustrés d'un choix de dessins de Gustave DORÉ.

Reliés demi-basane. . . . **160 fr.**

Reliés demi-chagrin . . . **170 fr.**

Reliés demi-parchemin avec coins, dos orné d'une aquarelle . . **210 fr.**

Les 2 tomes reliés en 1 volume.

Demi-basane . . . . . **140 fr.**

Demi-chagrin, tête dorée . . **140 fr.**

Demi-parchemin avec coins . **180 fr.**

Même édition sur papier pur fil, tirage limité à 500 exemplaires numérotés :

Reliés demi-chagrin, tête dorée. **300 fr.** — Reliés demi-parchemin. **350 fr.**

Librairie GARNIER Frères, 6, rue des Sts-Pères, Paris (7e)

AU LYS ROUGE

*12, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS-VII^e^*

ROBERT TÉLIN, LIBRAIRE

BEAUX LIVRES ANCIENS

Les catalogues, en préparation, seront envoyés à tous les bibliophiles qui en manifesteront le désir.

NOS ÉDITIONS

A PROPOS DU CINQUIÈME CENTENAIRE

Le Testament de François Villon

In-8 raisin, avec vingt eaux-fortes originales de Marcel NORTH. — Tirage limité.
Exemplaire sur vélin d'Arches . . . . . 200 fr.

VOLTAIRE

CANDIDE

Un volume in-8 raisin, imprimé sur vélin d'Arches, avec une suite de douze images et un frontispice de Jean-Jacques DUBAS, colorié au pochoir sous la direction de l'artiste.

Splendide ouvrage à tirage limité

Un des 430 exemplaires sur vélin d'Arches . . . . . 225 fr.
Un des 15 exemplaires sur japon impérial . . . . . 500 fr.
Un des 5 exemplaires sur chine. . . . . 600 fr.

MAGIA SEXUALIS

Traduction française par MARIA DE NAGLOWSKA

L'œuvre magistrale et encore inédite de P. B. RANDOLPH

Une des grandes figures mystérieuses de l'occultisme au XIX^e^ siècle

Un volume in-8 carré de 224 pages, enrichi d'un portrait inédit de l'auteur, de nombreuses planches et de 5 hors-texte coloriés à la gouache.

Édition de luxe tirée à 1000 exemplaires sur vélin d'Arches . . . . . 200 fr.

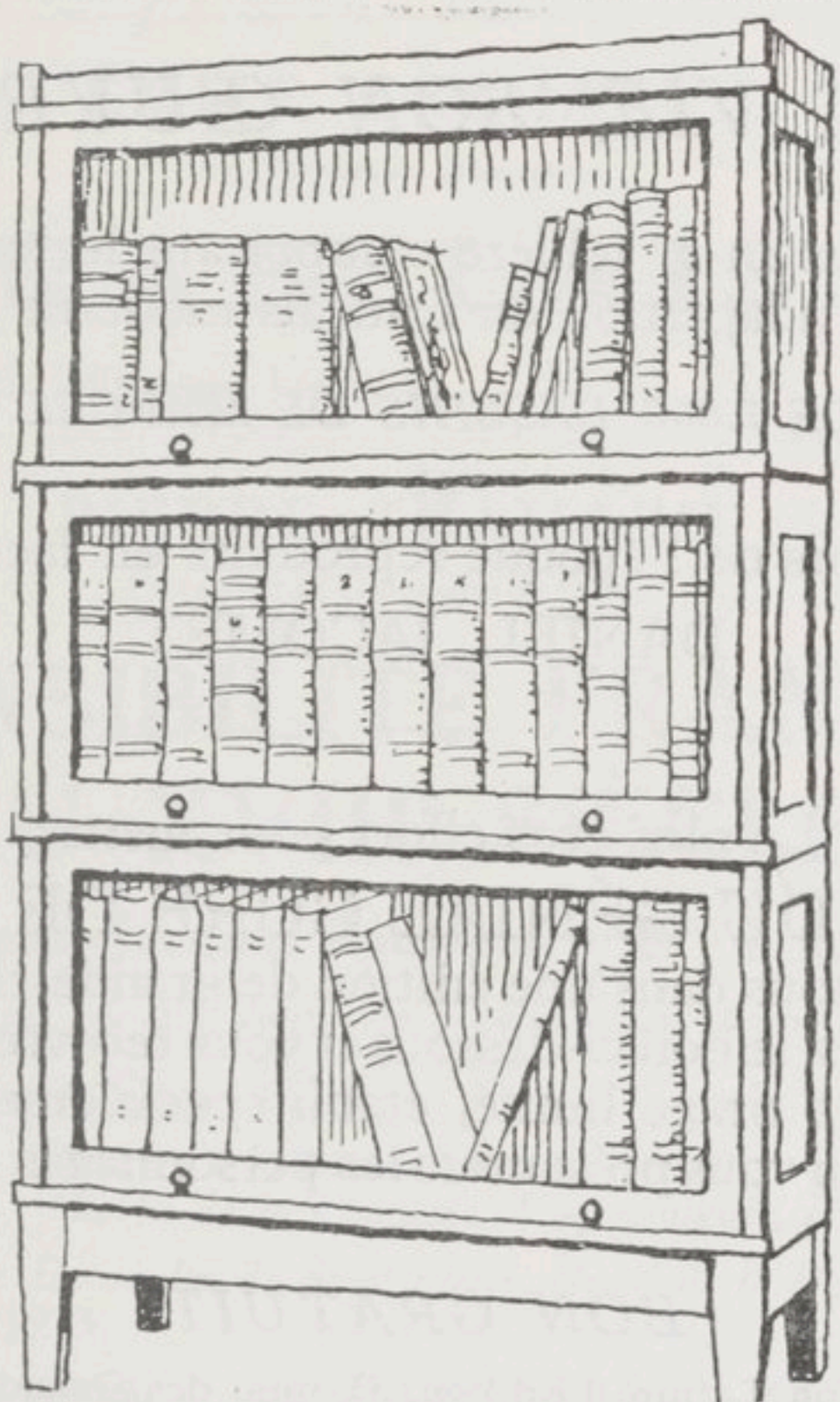
Dans une longue étude parue au *Mercure de France*, Maurice Magre écrit :

Un livre qui s'enveloppe d'un certain mystère et dont on parle longtemps avant sa publication, a besoin de renfermer d'exceptionnelles vertus pour ne pas décevoir le lecteur. **Magia Sexualis** se présentait à nous avec le lourd fardeau d'une occulte célébrité américaine. Il avait pendant cinquante ans circulé sous le manteau. Des magiciens de New-York en avaient recopié les secrets pour les glisser à des magiciens de San-Francisco. Il renfermait l'enseignement du troisième degré d'un groupe d'initiés dont l'auteur, Randolph, était le chef.....

..... **Magia Sexualis** est une sorte de mise en pratique de la puissance du sexe, et les effets de cette puissance, les moyens qu'il donne pour la canaliser et s'en servir n'avaient, à ma connaissance, été donnés nulle part encore. *C'est un bien grand mérite pour un livre que d'apporter une nouveauté dans quelque ordre que ce soit.*

VOTRE BIBLIOTHÈQUE

peut s'étendre et se
modifier à l'infini, grâce
aux éléments standard



Borgeaud & Cie

41. RUE DES Sts PÈRES - PARIS - VIe

TOUT POUR LA BIBLIOTHEQUE
meubles = fiches pour catalogues

L'UNION LATINE D'ÉDITION

RABELAIS

SA VIE, SON ŒUVRE

en cinq volumes in-4° tellière comportant le texte original et l'adaptation en français moderne

ILLUSTRÉ DE 1.000 DESSINS DE MARCEL JEANJEAN

et

de documents de l'époque reproduits en fac-similé par

DANIEL JACOMET

Le plus gros effort pour mettre

L'ŒUVRE DU GÉNIAL CURÉ DE MEUDON

à la portée de tous dans une édition de grande classe. Avant de souscrire utilisez le bon ci-dessous et vous recevrez le prospectus de grand luxe à tirage limité, établi spécialement par Marcel JEANJEAN, et qui vous présentera les personnages de cet ouvrage.

BON GRATUIT

à adresser à l'Union Latine d'Édition, 33, quai des Grands-Augustins, Paris

Nom .....

Prénoms .....

Profession .....

Adresse .....

Ville .....

Département .....

BOIVIN et C^ie^, Éditeurs, 5, Rue Palatine, PARIS-VI^e^

JEAN PLATTARD

Professeur à l'Université de Poitiers.

FRANÇOIS RABELAIS

Un volume in-8° carré, avec des phototypies, broché : 36 fr. Cart. : 48 fr. Relié : 76 fr.

ÉMILE GEBHART

de l'Académie française.

RABELAIS

Un volume in-8° carré de 240 pages, broché . . . . . 10 fr.

PIERRE TRAHARD

Professeur à l'Université de Dijon.

LA SENSIBILITÉ FRANÇAISE AU XVIII^e^ SIÈCLE

Tome III : **Jean-Jacques Rousseau - M^lle^ de Lespinasse**

Un volume in-8° carré sur pur alfa, illustré de 6 planches en phototypie, broché . 30 fr.

PRÉCÉDEMMENT PARUS :

Tome I : *Marivaux, Prévost, Voltaire.*
Tome II : *Nivelle de la Chaussée, Vauvenargues, Duclos.*

Le tome IV et dernier : *Bernardin de Saint-Pierre, Restif de la Bretonne, Choderlos de Laclos*, paraîtra en 1933.

Prix de chaque volume, broché. . 30 fr. Cartonné toile. . 42 fr. Relié. . 70 fr.

Ces prix seront majorés à la terminaison de l'ouvrage.

COLLECTION « CE QU'IL FAUT CONNAITRE »

CH. CAUSERET

Recteur d'Académie honoraire.

Ce qu'il faut connaître de Rabelais

Un volume petit in-8° couronne, broché, couverture couleur. . 8 fr.

Francisque Lefrançois

Libraire-Expert

Libraire de la Société des Bibliophiles François

ANCIENNES LIBRAIRIES D. MORGAND ET ED. RAHIR

Achat et Vente de Livres rares et précieux

en tous genres

RELIURES - MANUSCRITS
DESSINS
ESTAMPES - VIGNETTES

Expertises - Direction de Ventes Publiques

Téléphone :
RICHELIEU 95-02

PARIS (2e)
55, Passage des Panoramas

Les Autographes chez Pierre La Brely

ACHAT ET VENTE DE BEAUX AUTOGRAPHES
DE TOUTES LES ÉPOQUES

RÉDACTION DE CATALOGUES
VÉRIFICATION DE PIÈCES

17, RUE JEAN-LECLAIRE, PARIS (XVIIe)

Marcadet 72-75

Aux Amateurs de Livres

M. BLANCHETEAU

56, Faubourg Saint-Honoré — PARIS (8e)

Bureau 423 (Élysée-Building) Téléph. Anjou 19.00

ACHAT et VENTE

de LIVRES ANCIENS

Littérature

Mémoires

Beaux-Arts

Molièrana

Aéronautica

Envoi gratuit, sur demande,
de notre Catalogue.

LIBRAIRIE ÉMILE JEAN-FONTAINE

Maison fondée depuis 100 ans

JULES MEYNIAL

LIBRAIRE

15, RUE DU HELDER, 15

PARIS (IX^e^)

Téléphone : Provence 89-08

R. C. Seine 239

GRAND CHOIX DE BEAUX LIVRES
ANCIENS ET MODERNES

LIVRES NEUFS ET DE SECONDE MAIN
RECHERCHE D'ÉDITIONS RARES

72^e^ ANNÉE DU CATALOGUE PÉRIODIQUE

franco sur demande

ACHAT DE LIVRES RARES ET PRÉCIEUX DES XV^e^ ET XVI^e^ SIÈCLES
ÉDITIONS ORIGINALES DU XVII^e^ SIÈCLE
LIVRES ILLUSTRÉS DES XVIII^e^ ET XIX^e^ SIÈCLES
BEAUX-ARTS — COSTUMES — ORNEMENTS — SPORTS
RELIURES ANCIENNES — DESSINS — ESTAMPES

EXPERTISES
DE LIVRES ET BIBLIOTHÈQUES
VENTES PUBLIQUES

A.-J. GONON

2, RUE DES BEAUX-ARTS, 2

PARIS-VI^e^

RELIEUR

Agréé par la Bibliothèque Nationale

(Cabinet des Estampes et Manuscrits)

L'Isle Sonante

de

FRANÇOYS RABELAYS

Reproduction en fac-similé de l'édition rarissime de M. D. L. XII., présentée sous une reliure pleine peau, imitée d'un Maïoli à décor doré. . . . 125 fr.

S'adresser au Magasin de vente.

Henri Saffroy, Libraire

Autographes

EXPERTISES, VENTES PUBLIQUES, ACHAT AU COMPTANT

15, RUE GUÉNÉGAUD, PARIS-VI^e^

Téléphone : DANTON 09-19

LIBRAIRIE HISTORIQUE & DOCUMENTAIRE

Maison fondée en 1878

A. MARGRAFF

37, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS (VI^e^)

HISTOIRE - MÉMOIRES - VOYAGES
HÉRALDIQUE - PARIS ET LES PROVINCES
LITTÉRATURE CURIEUSE ET ANECDOTIQUE

Catalogue mensuel "LE CURIEUX", franco sur demande.

ACHAT AU MAXIMUM ET AU COMPTANT
DE LOTS DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

Service spécial de recherches d'ouvrages épuisés ou rares.

LA LIBRAIRIE MÉDICALE & SCIENTIFIQUE

LE FRANÇOIS

91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

(Face métro Odéon.)

Fondée en 1850, possède en magasin
un stock considérable d'ouvrages anciens
(Médecine et Sciences)

GRAND CHOIX D'OUVRAGES SUR
L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

REVUE DES DEUX MONDES

La plus célèbre des Revues

Plus que jamais, se fait sentir dans le public lettré le besoin de satisfaire une curiosité universelle.

Avec ses romans, nouvelles, poésies, comédies, signés des plus grands noms de la littérature, ses évocations historiques, ses articles d'actualité, voyages et enquêtes, ses mémoires et correspondances, chroniques littéraire, artistique, scientifique et politique, la **Revue des Deux Mondes** offre à ses lecteurs du monde entier l'ensemble le plus varié et le plus complet et toujours d'une haute tenue conforme à ses grandes traditions.

INDISPENSABLE A L'ÉLITE INTELLECTUELLE

LA REVUE DES DEUX MONDES
paraît le 1er et le 15 de chaque mois

PRIX DE L'ABONNEMENT

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE

Un an : 100 fr. — 6 mois : 51 fr. — 3 mois : 26 fr. 50

DÉPARTEMENTS ET COLONIES FRANÇAISES

Un an : 106 fr. — 6 mois : 54 fr. — 3 mois : 28 fr.

LE NUMÉRO : 6 FR.

15, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS-VII^{e}

Tél. LITTRÉ 55-32 C. Chèques-Post. 170-59 Paris

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7513 01017889 4